

Shelley Thompson
SJT Solutions
C.P. 310
Southey (Saskatchewan)
Canada
S0G 4P0
306-726-4569
sithompson@canwan.com

En collaboration avec :
David Spearin
LMS
205, promenade Nahanni
Saskatoon (Saskatchewan)
S7K 3Z7
306-955-1532
spead@sasktel.net

AVERTISSEMENT

Le présent rapport intitulé « Renforcer les systèmes de données commerciales du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire » a été rédigé par SJT Solutions. Il a été commandé, à des fins de discussion, par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) au nom des tables rondes sur les chaînes de valeur (TRCV), tribunes mixtes de l'industrie et du gouvernement.

Le contenu du présent rapport ne reflète pas nécessairement les opinions ou les intérêts de tous les membres des TRCV ou d'AAC, pas plus qu'il ne reflète nécessairement les opinions ou les intérêts de toutes les parties interrogées dans le cadre des recherches effectuées pour la rédaction du rapport. Les recommandations qu'il renferme n'engagent en rien l'un ou l'autre des participants des TRCV ou d'AAC.

© SA MAJESTÉ LA REINE DU CHEF DU CANADA, 2016
représentée par le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire (ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire Canada)

Renforcer les systèmes de données commerciales du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire – Rapport final

Le 31 mars 2016

Résumé

Le présent rapport, commandé par le Groupe de travail sur les données commerciales, dresse un inventaire des lacunes dans les données ayant une incidence sur les décisions d'affaires prises par le secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Il répertorie également les répercussions des lacunes dans les données ainsi que les priorités de l'industrie pour remédier aux lacunes. Le système actuel de collecte et de diffusion de données a été examiné. Les initiatives précédentes et actuelles visant à corriger les lacunes dans les données ont été recensées. L'incidence de la technologie sur la collecte de données a également fait l'objet de discussions.

Des consultations ont été menées avec treize tables rondes sur les chaînes de valeur, le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA), les représentants des gouvernements fédéral et provinciaux, et les responsables du Programme de surveillance du grain. Au total, 41 entrevues ont eu lieu.

Les personnes interrogées ont révélé 272 lacunes dans les données, telles que des données manquantes, inexactes, non opportunes ou inaccessibles. **Après avoir éliminé la double comptabilisation dans le secteur céréalier, le nombre de lacunes dans les données a chuté à 223.** Le domaine du marketing comptait le nombre le plus élevé de lacunes dans les données (44 %), suivi par le commerce (18 %). Les secteurs ayant le nombre le plus élevé de lacunes étaient les céréales (16 %), le mouton (13 %) et le bœuf (11 %).

Les suggestions stratégiques visant à remédier aux lacunes dans les données étaient fondées sur les répercussions des lacunes, les priorités de l'industrie ainsi que les renseignements contextuels sur le secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Les suggestions stratégiques étaient les suivantes :

Lacunes dans les données commerciales

- Les données commerciales, pour ce qui est des codes SH, devraient être améliorées puisqu'il s'agit d'outils essentiels pour les investissements, les initiatives de développement des marchés et les décisions opérationnelles. La production de rapports devrait être améliorée de manière à répondre aux besoins de l'industrie en matière de délais et d'exactitude.
- Il faudrait améliorer l'accès à l'information concernant l'accès aux marchés.

Lacunes dans les données de marketing

- Le manque de transparence des prix dans l'agriculture canadienne coûte cher. L'industrie et les gouvernements devraient travailler ensemble à accroître la transparence des prix. L'efficacité des initiatives de transparence des prix actuelles devrait être évaluée afin de déterminer si elles pourraient servir de modèle.
- Statistique Canada et AAC devraient poursuivre leurs efforts en vue d'améliorer les estimations de la production agricole. La technologie, telle que la télédétection, peut jouer un rôle

important à cet égard. Une meilleure communication entre l'industrie, AAC et Statistique Canada devrait être encouragée.

- Un tableau approprié sur l'offre et l'utilisation pour chaque denrée est une nécessité et non un « atout ». L'industrie, AAC et Statistique Canada pourraient collaborer à l'élaboration de tableaux rigoureux sur l'offre et l'utilisation pour les cultures et les produits du bétail. L'industrie, en collaboration avec ses membres, pourrait aider les organismes de statistiques à concevoir une méthodologie pour mesurer l'utilisation nationale et l'utilisation américaine. AAC et Statistique Canada devraient collaborer et s'entendre sur un type d'offre et d'utilisation.
- L'industrie et AAC devraient collaborer pour produire davantage de renseignements sur le marché et d'analyses pour les marchés national et international concernant tous les produits.
- Le secteur des produits de la mer, Pêches et Océans Canada et AAC devraient collaborer pour améliorer la collecte et la diffusion des données pour le secteur des produits de la mer.
- AAC, Statistique Canada et les autorités de certification devraient collaborer pour produire davantage de renseignements sur les produits biologiques au Canada. Le secteur des produits biologiques est précieux, mais sans renseignements exacts, il peut être difficile de le développer stratégiquement ou de le surveiller.
- La compréhension des flux commerciaux interprovinciaux est difficile sans données. L'utilisation des systèmes de traçabilité et des données volumineuses devrait être envisagée comme solution potentielle à cette lacune.

Lacunes dans les données de transport et de logistique

- Le Programme de surveillance du grain et l'Ag Transport Coalition fournissent des renseignements précieux aux secteurs des légumineuses et des céréales. AAC et Transports Canada devraient veiller à ce que le financement de ces initiatives se poursuive après 2017.
- Le Programme de surveillance du grain, AAC, et Transports Canada devraient collaborer pour remédier aux lacunes cernées dans les données du PSG.

Lacunes dans les données de durabilité

- Davantage d'efforts doivent être déployés pour produire des données pouvant être utilisées aux fins de mesures dans le domaine de la durabilité, qui comprend des dimensions environnementales, économiques et sociales. Un soutien devrait être fourni pour l'élaboration de ces données.
- Pour améliorer le processus de certification, le secteur des produits de la mer, Pêches et Océans Canada et AAC devraient collaborer pour améliorer la collecte et la diffusion des données pour le secteur des produits de la mer.
- La technologie jouera un rôle important sur le plan de la durabilité. Des données d'agriculture de précision et des données publiques pourraient être intégrées pour appuyer la gestion durable des terres et les politiques foncières reposant sur des données scientifiques. Une approche de partenariat public-privé pour appuyer l'élaboration et la mise à l'épreuve de ces systèmes de données devrait être prise en considération.

Lacunes dans les données de traçabilité

- Les lacunes dans les données de traçabilité peuvent augmenter le risque associé à un événement indésirable et diminuer la participation des producteurs aux programmes. Les secteurs plus petits peuvent avoir besoin de plus de soutien de la part du gouvernement pour mettre en œuvre un programme de traçabilité efficace. Ce soutien devrait être envisagé sérieusement.
- L'utilisation de la technologie pourrait accroître les avantages et la portée des programmes de traçabilité, et devrait donc être encouragée.

Lacunes dans les données des questions émergentes

- Certains secteurs n'ont pas de données sur la résistance aux antimicrobiens (RAM) et l'utilisation des antimicrobiens (UAM) et d'autres secteurs ont des vides dans leurs données. L'industrie et le gouvernement devraient travailler ensemble à améliorer la collecte et la diffusion des données sur la RAM et l'UAM.
- L'industrie et le gouvernement devraient entamer une discussion sur l'acceptabilité sociale et la confiance du public et élaborer des paramètres à cet égard.

Lacunes dans les données de la main-d'œuvre

- Le CCRHA devrait collaborer avec Statistique Canada pour veiller à ce que les données utilisées dans le Programme des travailleurs étrangers temporaires soient aussi précises que possible.
- Le CCRHA devrait améliorer la diffusion de son analyse de l'Enquête sur la population active et de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires de Statistique Canada. Une sensibilisation accrue serait également avantageuse.
- Le CCRHA et Emploi et Développement social Canada (EDSC) devraient collaborer pour améliorer les codes nationaux de classification professionnelle.
- Des recherches visant à déterminer les besoins en matière de main-d'œuvre dans les établissements de traitement primaire devraient être encouragées.

La mise en œuvre des suggestions stratégiques proposées dans cette section peut être améliorée au moyen des **instruments** suivants :

- Une sensibilisation accrue concernant les données existantes, leur utilisation et les solutions de données comme la télédétection serait avantageuse.
- Un dialogue énergique et continu entre Statistique Canada et AAC est important et doit être fortement encouragé.
- Il faut saisir les occasions actuelles et futures de recueillir des données en utilisant la technologie. Le fait d'avoir une seule technologie ou un seul système visant à recueillir les données des producteurs réduirait le fardeau de réponse et les coûts.
- Le Groupe de travail sur les données commerciales a montré qu'il est avantageux pour les secteurs agricoles et Statistique Canada d'avoir des liens plus étroits pour discuter des besoins en matière de données afin de stimuler les progrès et la prise de décisions d'investissement. La

représentation de l'industrie devrait être améliorée au sein du Comité consultatif de la statistique agricole de Statistique Canada. Statistique Canada devrait consulter l'industrie pour mettre en œuvre les recommandations de ce rapport qui entrent dans son champ d'application.

Table des matières

Résumé	1
Table des matières	5
1.0 Introduction	8
2.1 Aperçu du système canadien actuel de collecte et de diffusion de données.....	9
2.2 Sources de données du secteur public canadien – Forces et faiblesses.....	11
2.2.1 Statistique Canada	11
2.2.1.1 Système statistique agricole	11
2.2.2.2 Renseignements sur le marché du travail.....	13
2.2.2 Agriculture et Agroalimentaire Canada	15
2.2.2.1 Programme d'information sur le marché des productions animales	16
2.2.2.2 Renseignements sur le marché des céréales	18
2.2.2.3 Infohort	20
2.2.2.4 Observation de la Terre	21
2.2.3 Commission canadienne des grains (CCG).....	23
2.2.4 Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (PICRA).....	24
2.3 Sources de l'industrie canadienne	28
2.3.1 CanFax	28
2.3.2 Association canadienne des pépiniéristes et des paysagistes	30
2.3.3 Programme de surveillance du grain	30
2.3.4 Association canadienne pour le commerce des produits biologiques	31
3.0 Tendances concernant les données.....	32
3.1 Télédétection	32
3.2 Données volumineuses et Internet des objets	34
3.3 Conséquences à l'échelon de l'exploitation	35
3.4 Conséquences pour la collecte de données.....	36
3.5 Conséquences pour les organismes statistiques nationaux	39
4.0 Lacunes dans les données.....	40
4.1 Aperçu	40
4.2 Travail antérieur.....	44
4.2.1 Bovins de boucherie.....	44

4.2.2 Produits horticoles	47
4.2.3 Données sur la durabilité	48
4.2.4 Grains et oléagineux dans l'Ouest du Canada	50
4.2.5 Groupe de travail sur les statistiques agricoles	52
4.2.5.1 Sondage.....	52
4.2.5.2 Rapport FARMCo	53
4.3 Inventaire des lacunes dans les données.....	57
4.4 Lacunes, répercussions et priorités	59
4.4.1 Commerce.....	59
4.4.2 Commercialisation	61
4.4.3 Transport et logistique.....	66
4.4.4 Durabilité.....	68
4.4.5 Traçabilité.....	69
4.4.6 Questions émergentes	69
4.4.7 Main-d'œuvre	70
4.5 Initiatives actuelles pour éliminer les écarts des données	72
4.5.1 Niveau international	72
4.5.2 Santé et soins des animaux.....	72
4.5.3 Aquaculture.....	75
4.5.4 Production bovine.....	76
4.5.5 Produits biologiques	77
4.5.6 Grains et légumineuses.....	78
4.5.6.1 Québec.....	78
4.5.6.2 Site PDQ	79
4.5.6.3 Ag Transport Coalition	81
4.5.6.4 Empreinte écologique des champs.....	82
4.5.6.5 SaskCanola	83
4.5.7 Produits horticoles.....	83
4.5.8 Main-d'œuvre	83
4.5.9 Porcs.....	84
4.5.10 Semences	84
4.5.11 Moutons.....	85
4.5.12 Autres compétences et industries	86

4.5.13 Pratiques exemplaires.....	87
4.5.14 Lacunes en matière de technologie et de données.....	88
4.5.15 Un travail supplémentaire est-il requis?.....	90
5.0 À l'avenir – Des suggestions stratégiques.....	91
5.1 Le contexte.....	91
5.2 Suggestions stratégiques	94
5.2.1 Commerce.....	94
5.2.2 Commercialisation	96
5.2.3 Transport et logistique.....	101
5.2.4 Durabilité.....	102
5.2.5 Traçabilité.....	104
5.2.6 Questions émergentes.....	104
5.2.7 Main-d'œuvre	105
5.2.8 Instruments.....	106
6.0 Annexe	107
6.1 Entrevues	107
6.2 Liste des abréviations.....	108
6.3 Inventaire des données actuelles utilisées	110
6.4 FARMCo – Enjeux et sources de données du Canada.....	112
6.5 Inventaire des lacunes dans les données.....	114
6.6 Inventaire des incidences en raison de lacunes dans les données.....	132
6.7 Recension des priorités de l'industrie.....	137

1.0 Introduction

Le Groupe de travail sur les données commerciales a été formé après une discussion au cours de la réunion des présidents des tables rondes sur les chaînes de valeur en février 2015, au sujet de l'importance d'avoir des renseignements judicieux et précis pour accroître le rendement de la chaîne d'approvisionnement. Le Groupe de travail sur les données commerciales a été chargé de déterminer et de signaler dans un rapport les lacunes dans les renseignements et les données ainsi que les faiblesses ayant une incidence sur les décisions d'affaires dans les secteurs du marketing, du transport et de la logistique, du commerce, de la durabilité et de la traçabilité. Ce rapport, commandé par le Groupe de travail sur les données commerciales, permettra de prendre les mesures suivantes :

- 1) répertorier et regrouper les travaux en cours pour déterminer et combler les lacunes dans les données;
- 2) procéder à un examen secteur par secteur des lacunes dans les données au moyen d'entrevues et de recherches pertinentes;
- 3) résumer et énoncer les priorités de l'industrie et les occasions d'améliorer la collecte de données au niveau de l'ensemble national;
- 4) déterminer les occasions d'améliorer la coordination et les méthodes de collecte de données;
- 5) fournir des suggestions stratégiques y compris d'autres systèmes de collecte de données et tendances internationales comme les données volumineuses et l'imagerie satellite.

Le présent rapport est fondé sur des recherches primaires et secondaires. Des consultations se sont tenues avec treize tables rondes sur les chaînes de valeur¹, le CCRHA, trois ministères fédéraux, un gouvernement provincial et les responsables du Programme de surveillance du grain. Au total, 41 entrevues ont été menées et 63 personnes ont été interviewées ou ont transmis des documents. La lettre des entrevues figure à l'annexe 6.1. Les données brutes provenant des entrevues sont comprises dans un document distinct.

Le rapport commence par un aperçu du système actuellement en place au Canada pour la collecte et la diffusion de données ainsi que des forces et des faiblesses du système. On aborde ensuite les changements technologiques, comme les données volumineuses et la télédétection et la façon dont elles peuvent influencer sur la collecte de données. Vient ensuite un chapitre sur les lacunes dans les données qui examine les travaux précédents effectués sur la question; énumère les lacunes dans les données déterminées par les secteurs; discute des répercussions des lacunes recensées; présente les priorités de l'industrie au sujet de lacunes dans les données; dresse la liste des initiatives en cours pour combler les lacunes; discute de la façon dont la technologie pourrait être utilisée pour remédier aux lacunes; s'interroge sur la nécessité d'autres travaux pour pallier les lacunes dans les données. Le dernier chapitre présente des suggestions stratégiques pour aller de l'avant.

¹ Les tables rondes portent sur les cultures spéciales, les semences, les moutons, les produits de la mer, les légumineuses, le porc, les produits biologiques, les produits biologiques industriels, l'horticulture, les céréales, la transformation des aliments, le bœuf, et la santé des abeilles. Dans le rapport, le secteur des produits de la mer est divisé en deux catégories : poissons et fruits de mer, et aquaculture.

2.0 Système actuel de données : aperçu, forces et faiblesses

Le présent chapitre examine comment les données requises par le secteur de l'agriculture et de l'alimentation du Canada sont actuellement recueillies et diffusées. L'aperçu est suivi d'un inventaire des sources de données du secteur public, ainsi que des forces et des faiblesses. Vient ensuite un examen semblable des sources de données de l'industrie.

2.1 Aperçu du système canadien actuel de collecte et de diffusion de données

Une vaste gamme de sources est utilisée pour prendre les décisions opérationnelles dans les secteurs du commerce, du marketing, du transport et de la logistique, de la durabilité, de la traçabilité, et dans les secteurs émergents comme l'acceptabilité sociale et la confiance du public, ainsi que la résistance aux antimicrobiens et l'utilisation d'agents antimicrobiens (RAM/UAM). Tel qu'il est indiqué ci-dessous, on a recours à des sources canadiennes et étrangères du secteur public, du secteur privé et de l'industrie.² Une liste d'abréviations figure à l'annexe 6.2.

Figure 1 : Certaines des sources de données actuelles pour la prise de décisions



Statistique Canada représente la source principale de données commerciales et constitue également une importante source de données pour la prise de décisions relatives au marketing. Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) fournit également des renseignements relatifs au commerce et au marketing. Pêches et Océans Canada (MPO) fournit de l'information commerciale aux secteurs de l'aquaculture et des produits de la mer. Comme il est indiqué ci-dessous, **l'industrie participe**

² L'accent est mis sur la publication de données et non sur les collecteurs initiaux comme l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) et l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA).

activement à la production de renseignements pour la prise de nombreux types de décisions. Un inventaire des données actuelles utilisées par secteur et selon le secteur de décision figure à l'annexe 6.3.

Tableau 1 : Sources de données selon le secteur de décision

Région	Sources de données
Commerce	Canadiennes : Statistique Canada, AAC, CCG, ACIA Étrangères : USITC, USDA, Global Trade Atlas, FAO, Bryant Christie, Homologa
Commercialisation	Canadiennes : Statistique Canada, AAC, ACIA, CanFax, BFO, FPBQ, POGA, Variety Trials, entreprises de semences, acheteurs, transformateurs, ICE, PDQ, conseillers de la commercialisation, courtiers, Agricorp, GFO, PGQ, ACPB, AE Neilson, Western Hog Exchange, Hams Marketing Service, Ontario Pork, gouvernements provinciaux, FPPQ, CEST, ACPS, AB Lamb Producers, Ontario Sheep, MPO, organismes de certification biologique Étrangères : USDA, National Honey Board, CBOT, Organics International
Transport et logistique	Canadiennes : PSG, Ag Transport Coalition, CN, CP Étrangères : USDA, AAR
Durabilité	Canadiennes : Recensement de l'agriculture, Enquête sur la gestion agroenvironnementale, MPO, BCSFA, Western Cow Calf Survey, enquête sur la durabilité du bœuf, enquête sur les fourrages
Traçabilité	Canadiennes : Beef Information Exchange System, ACIA, PorcTracé
Acceptabilité sociale et confiance du public	Canadiennes : AICA, Office des normes générales du Canada, Recensement de l'agriculture, Statistique Canada, CropLife Canada, Pratiques de salubrité alimentaire à la ferme
RAM/UAM	Canadiennes : PICRA, ICSA, RCSSP, WCSHIN, RAIZO, Swine Health Ontario
Main-d'œuvre	Canadiennes : Statistique Canada, Horticulture Industry Survey

2.2 Sources de données du secteur public canadien – Forces et faiblesses

Statistique Canada, AAC, la Commission canadienne des grains, le PICRA, et Pêches et Océans Canada fournissent des renseignements précieux pour la prise de décisions dans l'industrie agroalimentaire.

2.2.1 Statistique Canada

Statistique Canada est l'organisme statistique du Canada. Les données qu'il fournit quant à l'agriculture et à la main-d'œuvre sont utilisées par les tables rondes.

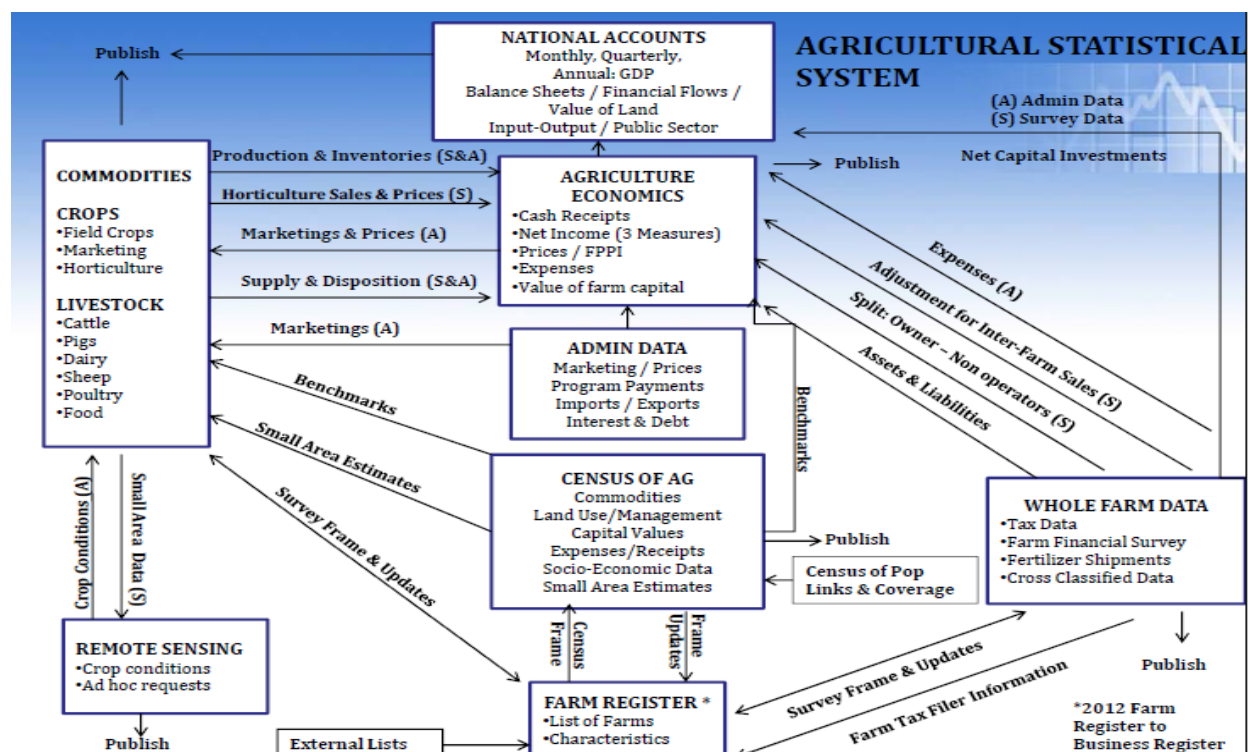
2.2.1.1 *Système statistique agricole*

Une grande partie des données utilisées par les producteurs et les autres personnes dans la chaîne d'approvisionnement est gérée par Statistique Canada. Ses principales sources de données sont le Recensement de l'agriculture, les enquêtes, les données administratives et la télédétection. Le recensement, effectué tous les cinq ans, fournit un vaste éventail de données pour les exploitations agricoles correspondant à la définition. Le Recensement de l'agriculture fournit 1) une analyse comparative de données de référence; 2) des renseignements relatifs aux exploitations agricoles; 3) des données pour les petits secteurs géographiques; 4) des données pour les tableaux croisés de l'analyse agro-globale; et 5) des connaissances sur les produits rares ou émergents. Des enquêtes sont utilisées pour recueillir des renseignements sur les finances des exploitations agricoles et sur certains produits (cultures de grande production, bétail et horticulture). Les données administratives sur les données fiscales, les inspections, la production, et les autres sujets sont recueillies auprès de plus de 100 sources différentes, comme l'Agence du revenu du Canada (ARC) et les associations de producteurs. Des renseignements sur l'état des cultures et des pâturages sont fournis par le Projet d'évaluation de l'état des cultures (PÉÉC), qui est exécuté par télédétection. Un aperçu du système des statistiques agricoles de Statistique Canada (vers 2012) est présenté ci-dessous (le Registre des fermes est passé au Registre des entreprises).³ **La Loi sur la statistique exige la participation obligatoire au Recensement, au Recensement de l'agriculture, à l'enquête sur la main-d'œuvre, à l'enquête nationale canadienne sur la santé ainsi qu'aux enquêtes commerciales ou agricoles.**⁴

³ Division de l'agriculture, Statistique Canada, Revue du Programme de la statistique agricole, août 2012

⁴ <http://www.statcan.gc.ca/fra/enquete/qsp#a3>

Figure 2 : Système des statistiques agricoles de Statistique Canada



Source : Division de l'agriculture, Statistique Canada, Revue du Programme de la statistique agricole, août 2012

La Direction de la recherche et de l'analyse d'AAC gère le contrat quinquennal d'AAC avec Statistique Canada. Elle est également un des principaux utilisateurs des données et elle fournit des conseils au ministre. Elle confie à Statistique Canada l'exécution des travaux comme l'Enquête sur la gestion agroenvironnementale et l'Enquête financière sur les fermes. AAC mène des consultations à l'interne pour déterminer les projets de Statistique Canada à financer. AAC finance les données de base pour exécuter ses outils analytiques et ne constate pas de lacunes prévisibles et récurrentes dans les données.

Les forces et les faiblesses de la collecte et de la diffusion actuelles des données de Statistique ont été définies à partir de recherche documentaire et d'entrevues.⁵ Comme il est indiqué ci-dessous, Statistique Canada s'est efforcé d'alléger le fardeau de l'enquête en augmentant son utilisation des données administratives. Statistique Canada est reconnu pour sa fiabilité en tant que collecteur et diffuseur de renseignements confidentiels. Certaines branches de l'industrie ont toutefois des préoccupations concernant l'actualité et l'exactitude de certaines de ses données.

⁵ Analyse documentaire : Division de l'agriculture, Statistique Canada, Revue du Programme de la statistique agricole, août 2012

Forces :

- Statistique Canada et AAC collaborent et gèrent conjointement les statistiques agricoles depuis longtemps. Ils ont une vision à long terme et sont professionnels.
- L'industrie reconnaît les aspects fondamentaux de Statistique Canada en ce qui concerne la confidentialité. Des organisations plus petites de l'industrie, comme les producteurs de champignons, ne seraient pas en mesure d'obtenir des renseignements comme Statistique Canada peut le faire. Les producteurs font confiance à Statistique Canada.
- Statistique Canada soutient fortement le Recensement de l'agriculture. Les données du recensement peuvent être utilisées à des fins diverses : élaboration de politiques, évaluation de politiques, analyse comparative de données de référence, surveillance de programmes, objectifs de commerce, mesure du changement structurel et instruments réglementaires. Le programme existe depuis longtemps, ce qui lui confère également fiabilité et prévisibilité.
- Statistique Canada a allégé le fardeau de l'enquête pesant sur les répondants en remplaçant certaines enquêtes par des données administratives provenant des offices de commercialisation et des organismes de réglementation.

Faiblesses :

- Il existe des préoccupations constantes concernant la façon de veiller à ce que le système de données réponde aux besoins de l'industrie et du gouvernement. Statistique Canada dispose d'un Comité consultatif de la statistique agricole formé de représentants fédéraux et provinciaux (AAC est seulement un observateur). Le comité regroupe certains membres de l'industrie et universitaires.
- La rapidité de la publication des données constitue parfois une source de préoccupation pour certains secteurs.
- L'exactitude des données de Statistique Canada dans certains secteurs est considérée comme problématique pour certaines personnes.
- Certaines des données de Statistique Canada sur l'offre et l'utilisation pourraient être exactes et opportunes, et représenter une continuité renforcée.
- Statistique Canada doit sensibiliser le public, car certaines personnes affirment qu'elles ne savent pas quelles données possède l'organisme.
- Certains membres de l'industrie croient que les données de Statistique Canada ne fournissent pas de renseignements sur les attributs de qualité comme la teneur en protéines. Certains acteurs de l'industrie ajoutent qu'on pourrait fournir de meilleures estimations de la taille des cultures.
- Pour le secteur des produits biologiques, le Recensement de l'agriculture présente une utilité limitée et est effectué tous les cinq ans seulement. Dans ce secteur, les données recueillies doivent fournir davantage de renseignements sur les produits et les volumes produits.
- Certains membres de l'industrie trouvent que le site Web de Statistique Canada est difficile à utiliser.

2.2.2.2 Renseignements sur le marché du travail

Le secteur agroalimentaire du Canada utilise également les renseignements sur le marché du travail provenant de Statistique Canada. Les trois principaux produits sont les suivants : Enquête sur la

population active; Enquête sur les postes vacants et les salaires; Enquête annuelle sur les serres, les pépinières et les gazonnières.

- Enquête sur la population active : « L'Enquête sur la population (EPA) active fournit des estimations de l'emploi et du chômage, lesquelles figurent parmi les mesures les plus actuelles et les plus importantes de la performance de l'économie canadienne. Parmi les principales séries de données économiques mensuelles, les estimations axées sur l'EPA sont les premières à être rendues publiques, les résultats de l'enquête étant diffusés 10 jours seulement après la fin de la collecte des données. L'Enquête canadienne sur la population active a été conçue à la suite de la Deuxième Guerre mondiale pour répondre à un besoin en données fiables et à jour sur le marché du travail. Était alors requise, de façon urgente, de l'information concernant les changements radicaux qu'avait entraînés pour le marché du travail la transition d'une économie de guerre à une économie de paix. L'EPA a pour objectif de répartir la population en âge de travailler en trois catégories qui s'excluent mutuellement, à savoir celles des personnes occupées, des chômeurs et des inactifs, ainsi que de fournir des données descriptives et explicatives sur chacune de ces catégories. Les données de l'EPA sont utilisées pour produire le très connu taux de chômage ainsi que d'autres indicateurs de base du marché de travail tel que le taux d'emploi et le taux d'activité. En plus, l'EPA procure également des estimations de l'emploi selon la branche d'activité, la profession, le nombre d'heures travaillées et davantage. Il est possible de croiser ces séries selon une variété de caractéristiques démographiques. Des estimations sont diffusées pour le Canada, les provinces, les territoires et pour plusieurs régions infraprovinciales. Pour les employés, des séries sur les salaires, la couverture syndicale, la permanence de l'emploi et la taille du lieu de travail sont également disponibles. »⁶
- Enquête sur les postes vacants et les salaires : « L'enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) est une enquête trimestrielle qui fournit des données exhaustives sur les postes vacants selon le secteur d'activité, les professions détaillées et le niveau de compétence recherché pour le Canada, les provinces, les territoires et les régions économiques. Du fait de sa portée plus large et de son niveau plus grand de détails, l'EPVS est la principale source de données à jour et exhaustives de Statistique Canada sur les postes vacants au Canada. L'EPVS, qui est parrainée par Emploi et Développement social Canada, est l'enquête la plus importante sur les postes vacants jamais menée par Statistique Canada. Elle répond à des besoins clés d'information sur le marché du travail en fournissant des données sur la demande actuelle et émergente de travail. Les résultats appuieront la prise de décision par les chercheurs d'emploi, les étudiants, les employeurs et les décideurs. Les données de l'EPVS ne sont pas désaisonnalisées. Une certaine prudence est donc de mise dans l'interprétation des comparaisons d'un trimestre à l'autre. Des données annuelles sur les salaires et l'emploi selon la profession ont commencé à être recueillies en 2016 dans le volet de l'enquête sur les salaires. »⁷
- Enquête annuelle sur les serres, les pépinières et les gazonnières – renseignements sur le nombre d'employés saisonniers, le nombre d'employés permanents et la masse salariale.

Les forces et les faiblesses des données sur le travail de Statistique Canada sont expliquées ci-après. Les données sur le travail de Statistique Canada sont fiables et fournissent une bonne base d'analyse. L'industrie est préoccupée par des problèmes liés aux données sur le Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET).

⁶ http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3701

⁷ http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=5217

Forces :

- L'Enquête sur la population active (EPA) fournit un vaste éventail de variables socio-économiques, y compris sur l'âge, le sexe, la catégorie de travailleurs, le genre de travail, le salaire horaire et hebdomadaire, et ce, sur une base mensuelle.
- L'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) offre une mine de renseignements sur la demande de main-d'œuvre, y compris sur le nombre de postes vacants, les salaires offerts, les compétences demandées et le temps nécessaire pour pourvoir aux postes.
- L'EPVS couvre une vaste partie du secteur de l'agriculture et de l'alimentation; elle fournit des données divisées par code à trois chiffres du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), par code à quatre chiffres de la Classification nationale des professions (CNP), par province et par région.
- Les structures des enquêtes sur la population active et sur les postes vacants et les salaires sont utiles pour obtenir des renseignements sur le travail et fournissent une base de départ solide. Par exemple, le suréchantillonnage permettrait d'améliorer la qualité des données. Afin d'approfondir la recherche sur l'utilisation de la main-d'œuvre à l'échelle des fermes, des questions pourraient être ajoutées à l'Enquête financière sur les fermes, qui a lieu tous les deux ans.

Faiblesses :

- L'Enquête sur la population active (EPA) ne fournit que de l'information accessible au public en matière d'agriculture à une échelle globale et n'inclut pas l'aquaculture. Il faut présenter une demande pour obtenir des données plus détaillées. Bien que des données détaillées sur l'industrie soient fournies par l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (EERH), le secteur de l'agriculture n'y est pas inclus. L'EERH exclut le secteur agricole parce qu'il s'agit d'une enquête auprès des *entreprises*. Environ 60% des personnes travaillant dans le domaine de l'agriculture sont des travailleurs autonomes, et ne sont donc pas inclus dans l'EERH.
- L'EPA n'offre pas de données distinctes sur les travailleurs étrangers temporaires. Comme tous les participants à l'EPA, ils sont inclus dans l'enquête s'ils considèrent le ménage choisi comme leur résidence permanente. Dans ce cas, ils sont inclus dans le groupe relativement petit de gens qui ne sont pas nés au Canada et qui ne sont pas résidents permanents. Ce groupe représente moins de 2% des personnes employées au Canada.
- Les rapports publics de l'EPVS ne vont pas en profondeur dans les données; pour obtenir des renseignements spécifiques et détaillés sur le SCIAN et la CNP ou sur les régions, il faut aller les chercher dans le Système canadien d'information socio-économique (CANSIM). Le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA) obtient des données plus détaillées du CANSIM, mais ne semble pas les publier.
- Dans l'Enquête annuelle sur les serres, les pépinières et les gazonnières, quelques provinces refusent de fournir certains renseignements en raison de préoccupations liées à la confidentialité
- Codes de la Classification nationale des professions : La plupart des travailleurs agricoles sont classés comme travailleurs peu spécialisés dans les codes de la CNP. Cela entraîne des problèmes en termes d'immigration et pour le PTET. Le CCRHA s'est penché sur cet enjeu.

2.2.2 Agriculture et Agroalimentaire Canada

AAC fournit des données pour les secteurs de l'élevage, de l'horticulture et des céréales. Les données sont publiées principalement dans la section Industrie, marchés et commerce de son site Web. Ces données sont très utilisées. Par exemple, la section horticulture reçoit 1 320 visites chaque mois, alors que la section sur l'information sur le marché des productions animales reçoit 1,3 million de visites par année. Les données d'AAC sont utilisées par l'industrie, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC), et des clients internes tels que la Direction

générale des programmes, la Direction générale des politiques stratégiques (DGPS) et la Direction générale des services à l'industrie et aux marchés (DGSIM). AAC recueille et publie des données depuis

Forces :

- Méthodes de collectes et de production de rapports transparentes
- Confidentialité des renseignements organisationnels
- Orientation nationale
- Données complètes accessibles aux entreprises de toute taille et de tout secteur
- Collecte et diffusion sécuritaires
- Base solide pour l'analyse du marché, l'obtention de renseignements sur l'industrie, la recherche stratégique et les conseils stratégiques
- Toutes les données sont gratuites et mises à la disposition de tous, et sont considérées comme transparentes, accessibles et exactes.

Faiblesses :

- Certains utilisateurs trouvent que le site porte à confusion.
- Certains utilisateurs trouvent que les renseignements ne sont pas mis à jour assez fréquemment.
- Les renseignements obtenus sont fournis sur une base volontaire et dépendent de la bonne volonté des sondés.

1905.⁸ En comparaison, ce n'est que depuis peu qu'AAC fournit des données géospatiales (aussi abordées dans la présente section). Les forces et faiblesses des données d'AAC sur l'élevage, l'horticulture et les céréales sont expliquées ci-après.

2.2.2.1 Programme d'information sur le marché des productions animales

AAC recueille et publie des renseignements sur le marché des productions animales depuis 1905.

La Division des productions animales (DPA) recueille et diffuse des données sur les secteurs de la viande rouge, des produits laitiers et de la volaille, fournissant ainsi des renseignements exacts, impartiaux, fiables et à jour, accessibles par plusieurs canaux de distribution (rapports en ligne, rapports hebdomadaires par courriel et réponses personnalisées aux demandes individuelles).

Le programme recueille, stocke et diffuse les ensembles de données suivants par le biais de sources primaires et secondaires :

- Abattage (établissements inspectés par les autorités fédérales et provinciales)
- Stocks en entrepôt
- Couvoirs et œufs transformés
- Prix par secteur et sous-secteur
- Importations et exportations
- Condamnations
- Poids des carcasses

⁸ Direction générale des services à l'industrie et aux marchés, Direction du développement et analyse du secteur, AAC, « Information sur les marchés agricoles », octobre 2015

- Enregistrements des animaux
- Répertoire des fromages

Puisque la collecte des données n'est pas une exigence prévue par la loi, la réussite du programme dépend de la mise en place de relations de travail solides avec les utilisateurs et fournisseurs de données, de même que de l'habileté de l'équipe de collecte d'information sur le marché à recueillir et à publier des renseignements utiles. Les fournisseurs de données comprennent les établissements d'abattage et d'entreposage, les couvoirs, les groupes sectoriels, l'ACIA, l'ASFC, Statistique Canada et les gouvernements provinciaux.

La DPA produit 263 rapports sur une base hebdomadaire, mensuelle et annuelle, et diffuse 149 de ces rapports par le biais de son site Web (<http://www.agr.gc.ca/redmeat-vianderouge> www.agr.gc.ca/poultry-volaille <http://www.dairyinfo.gc.ca/>) et 114 autres par courriel. Les sites Web visent un service à guichet unique pour accommoder les 1,3 million de visites annuelles. Des rapports personnalisés sont envoyés directement à plus de 500 clients sur une base hebdomadaire ou mensuelle.⁹

Ci-après, un résumé des données exhaustives offertes sur le site de la DPA concernant les bovins, les porcs et les moutons.

Tableau 2 : Données sur les bovins, les porcs et les moutons.

	Bovins/bovins de boucherie	Porcs/viande de porc	Moutons
À la ferme			
Inventaire (deux fois/an)	Oui	Oui	Oui
Inventaire par type de ferme	Oui	Oui	
Comparaison avec les États-Unis	Oui	Oui	Oui
À l'engraissement	Oui		
Recettes monétaires agricoles	Oui	Oui	Oui
Valeur annuelle/tête	Oui	Oui	Oui
Achats, prix et valeur de la laine			Oui
Zoogénétique			
Enregistrements des animaux	Oui	Oui	Oui
Exportations de matériel génétique	Oui	Oui	Oui
Secteur de la transformation			
Condamnations dans des établissements ayant fait l'objet d'une inspection par le gouvernement fédéral	Oui	Oui	
Abattage	Oui	Oui	Oui
Rapports sur les carcasses	Oui	Oui	Oui
Poids des carcasses	Oui	Oui	
Abattage par province d'origine		Oui	
Production de viande	Oui	Oui	Oui
Stocks de viandes congelées et réfrigérées, importées et d'origine nationale	Oui	Oui	Oui
Stocks de viande importée	Oui		Oui

⁹ Cathy Istead, AAC.

Offre et demande	Oui	Oui	Oui
Consommateurs			
Consommation de protéine animale par habitant	Oui	Oui	Oui
Demande annuelle de viande	Oui	Oui	Oui
Prix et indicateurs de marché			
Prix hebdomadaires et mensuels	Oui	Oui	Oui
Prix moyen par espèce	Oui	Oui	
Prix moyen pondéré	Oui	Oui	Oui
Indice des prix à la consommation	Oui	Oui	
Indice des prix des produits industriels	Oui	Oui	
Importations et exportations			
Balance commerciale	Oui	Oui	
Importations des États-Unis	Oui	Oui	Oui
Exportations vers les États-Unis	Oui	Oui	Oui

Source : <http://www.agr.gc.ca/fra/industrie-marches-et-commerce/statistiques-et-information-sur-les-marches/par-produit-secteur/viande-rouge-et-betail/information-sur-le-marche-des-viandes-rouges/approvisionnement-et-ecoulement/?id=1415860000021>

2.2.2.2 Renseignements sur le marché des céréales

La Division des céréales et des oléagineux de la DGSIM est chargée de recueillir et de publier des renseignements sur le marché des céréales. Ses rapports sont les suivants :

- Canada : perspectives des principales grandes cultures** (site Web d'AAC) : Ce rapport mensuel est envoyé par courriel à plusieurs milliers d'abonnés dans l'industrie céréalière, dans les médias et au gouvernement, puis est mis à la disposition du public sur le site Web d'AAC. Ce rapport fournit un aperçu de la situation de la présente campagne agricole et des perspectives pour la campagne agricole suivante, pour toutes les grandes cultures au Canada. Par exemple, les cultures céréalières et oléagineuses sont composées du blé dur, du blé (à l'exclusion du blé dur), de l'orge, de l'avoine, du maïs, du seigle, des céréales mélangées, du canola, du soja et des graines de lin. Les légumineuses à grains et cultures spéciales sont composées du haricot sec, des lentilles, du pois sec, du pois chiche, de la graine de moutarde, de la graine à canaris et de la graine de tournesol.

Pour chaque culture :

- Du côté de l'offre, le rapport fournit des données et des renseignements sur les prévisions concernant les superficies ensemencées, les superficies récoltées, le rendement, la production, les importations et les stocks de report de la campagne agricole précédente.
- Du côté de la demande, le rapport fournit des renseignements sur les exportations, sur l'utilisation à des fins industrielles et aux fins d'alimentation humaine, sur les aliments pour animaux, déchets et impuretés, sur l'utilisation domestique totale et sur les stocks de fin de campagne.

Les données objectives sont compilées et mises en forme par la DGSIM à partir de la série de rapports sur les grandes cultures publiée par Statistique Canada et fournissent les bases pour l'analyse et les prévisions de la situation et des perspectives d'offre et de demande, qui sont

attendues à la fin de la campagne agricole. Le rapport est offert en anglais et en français sur le site Web d'AAC.

- **Aperçu hebdomadaire des prix des céréales** (site Web d'AAC) : Ce rapport hebdomadaire est envoyé à l'interne par courriel avec la Mise à jour hebdomadaire sur les marchés des céréales, traitée ci-après, avant d'être mis à la disposition du public sur le site Web d'AAC. Pour chaque grande culture, le rapport fournit des données sur les principaux prix moyens à l'échelle nationale et internationale, à différents emplacements géographiques, pour la semaine en cours, la semaine précédente et l'année précédente, et ainsi que de nombreuses comparaisons par campagne agricole et par année civile. De plus, différentes données macroéconomiques sont fournies, telles que le taux de change entre le Canada et les États-Unis et les prix du pétrole. Le rapport est offert en anglais et en français.
- **Chronique des provendes** (site Web d'AAC). Ce rapport fournit :
 - le prix de vente en vrac des ingrédients des aliments du bétail aux points de vente provinciaux sélectionnés à travers le Canada et les prix au comptant;
 - les valeurs de remplacement des céréales, oléagineux et produits sélectionnés.La DGSIM obtient ces données en communiquant par téléphone ou par courriel avec des vendeurs de céréales et produits céréaliers. Le rapport est offert en anglais et en français sur le site Web d'AAC.
- **Mise à jour hebdomadaire sur les marchés des céréales** (interne) : Ce rapport est produit à l'interne et envoyé par courriel chaque semaine à un certain nombre d'employés fédéraux. Il offre une mise à jour des prix hebdomadaires et de nouveaux renseignements touchant le secteur des céréales. Il présente un aperçu de facteurs et d'événements ayant eu une incidence sur la situation et les perspectives des récoltes. En plus de la page de couverture, qui présente un sommaire, le bulletin d'information consacre une page à chacun des produits suivants : blé, céréales secondaires, oléagineux, légumineuses et cultures spéciales. Les renseignements proviennent de divers bulletins d'information du secteur, de sites Internet, de médias et de discussions avec d'autres intervenants du secteur. En outre, des graphiques portant sur les prix des diverses céréales y figurent, de même que l'aperçu hebdomadaire des prix des céréales, dont il est question plus loin. Le rapport est offert en anglais et en français sur le site Web d'AAC.
- **Production céréalrière par province** (sur demande) : Ces renseignements sont actuellement disponibles sur demande sous forme de feuille de calcul. Ces données ont été compilées et mises en forme par la DGSIM à partir de la série de rapports sur les grandes cultures de Statistique Canada. Les données annuelles sur la superficie ensemencée, la superficie récoltée, le rendement et la production sont disponibles pour chacune des grandes cultures dans chaque province pour les années 1990 à 2014.
- **Tableaux sur l'offre et l'utilisation des denrées au Canada** (sur demande) : Ces renseignements sont actuellement disponibles sur demande sous forme de feuille de calcul. Les données sur les différentes composantes de l'offre et la demande sont disponibles pour chacune des grandes

cultures pour les années 1990 à 2012. Ces données ont été compilées et mises en forme par la DGSIM à partir de la série de rapports sur les grandes cultures publiée par Statistique Canada.¹⁰

2.2.2.3 Infohort

« Infohort est un système de collecte et de diffusion de données dynamique, qui a été conçu pour fournir des données récentes et historiques sur les marchés des produits horticoles partout au Canada. Les données retrouvées sur ce site peuvent servir à des fins de recherche ou d'analyse des tendances. Grâce à Infohort, chaque utilisateur peut produire de façon dynamique un rapport en fonction de ses propres besoins. Son objectif est de fournir à tous les segments de l'industrie horticole les renseignements nécessaires à la prise de décisions éclairées. » Les rapports suivants sont fournis :

- Rapports des prix de gros
 - Rapports quotidiens des prix de gros : Éventails quotidiens des produits nationaux et des produits importés mis en vente. Tous les prix proposés sont fournis par un groupe choisi de grossistes œuvrant dans ce marché spécifique. Ils correspondent au montant demandé par les grossistes aux détaillants pour un produit et ne découlent pas d'ententes ni se rattachent à des transactions. Les renseignements portent sur les produits, les variétés, les origines, le poids de l'emballage ou la quantité et la fourchette des prix. Pour obtenir des cotations de prix à des fins officielles, veuillez contacter Infohort.
Marchés : Montréal, Toronto.
 - Rapports hebdomadaires des prix de gros : Éventails hebdomadaires des produits nationaux et importés mis en vente. Tous les prix proposés sont fournis par un groupe choisi de grossistes œuvrant dans ce marché spécifique. Ils correspondent au montant demandé par les grossistes aux détaillants pour un produit et ne découlent pas d'ententes ni se rattachent à des transactions. Les renseignements portent sur les produits, les variétés, les origines, le poids de l'emballage ou la quantité et la fourchette des prix. Pour obtenir des cotations de prix à des fins officielles, veuillez contacter Infohort.
- Rapports sur les pommes
 - Stocks de pommes canadiennes entreposées selon le type d'entreposage et la province : Ce rapport fournit les données par province de production et par type d'entrepôt (en atmosphère contrôlée, frigorifique et ordinaire) déclarées par les exploitants d'entrepôt; ces données correspondent aux volumes en entrepôt, en date du premier jour de chaque mois, de novembre à juillet.
 - Stocks de pommes canadiennes entreposées selon le type d'entreposage, la variété et l'utilisation : Ce rapport fournit les données par province de production sur les volumes de fruits frais, à jus et à peler, ainsi que sur les intentions des exploitants d'entrepôt; ces

¹⁰ « Information Dissemination in Support of Improving Stakeholder Competitiveness and Collaboration », Division des céréales et oléagineux, AAC.

données correspondent aux stocks en entrepôt, en date du premier jour de chaque mois, de novembre à juillet.

- Sommaire des stocks mensuels de pommes canadiennes entreposées selon l'utilisation et la variété : Ce rapport fournit les données par province de production sur les volumes de fruits frais, à jus et à peler, pour chaque variété; ces données correspondent aux stocks en entrepôt, en date du premier jour de chaque mois, de novembre à juillet.
- Sommaire des stocks de pommes canadiennes entreposées : Ce rapport fournit les données par année, lesquelles correspondent aux stocks en entrepôt, en date du premier jour de chaque mois, de novembre à juillet.
- Rapports sur les légumes
 - Stocks de légumes entreposés : Ce rapport fournit les données par province que déclarent les exploitants d'entrepôt; ces données correspondent aux stocks en date du premier jour de chaque mois de novembre à juin.
 - Prix du marché F.A.B. : Ces rapports fournissent les données sur les prix « Franco à bord » obtenues des régions de production canadiennes.¹¹

2.2.2.4 Observation de la Terre

Le service de l'observation de la Terre d'AAC offre de l'information géospatiale à des clients tels que les autres ministères fédéraux, les gouvernements provinciaux, des organismes internationaux, des groupements de producteurs spécialisés, des représentants de l'industrie et des ONG. Les produits offerts comprennent :¹²

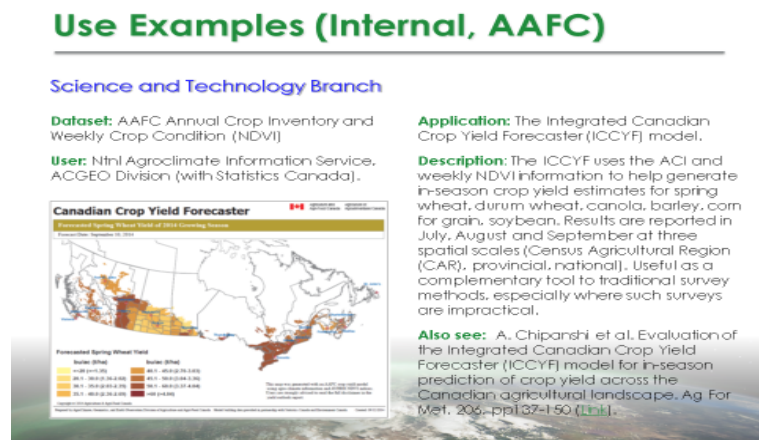
- Couverture nationale des terres canadiennes vers 2000
- Inventaire annuel des cultures basé sur des données spatiales
- Indicateurs de changement de l'utilisation des terres agricoles
- Cartographie de l'humidité de surface du sol en temps quasi réel (hebdomadaire)
- Évaluation de l'état des cultures en temps quasi réel (hebdomadaire)
- Zones de cultures et densité des cultures
- Rendement des cultures interpolé
- Outil de prévision du rendement des cultures au Canada
- Comité sur les risques agroclimatiques

Voici ci-dessous deux exemples d'utilisation de l'inventaire annuel des cultures basé sur des données spatiales proposé par AAC.

¹¹ https://infohort.agr.gc.ca/IH5_Reports/contactUs.xhtml?lang=f&pageMenuId=IH5000

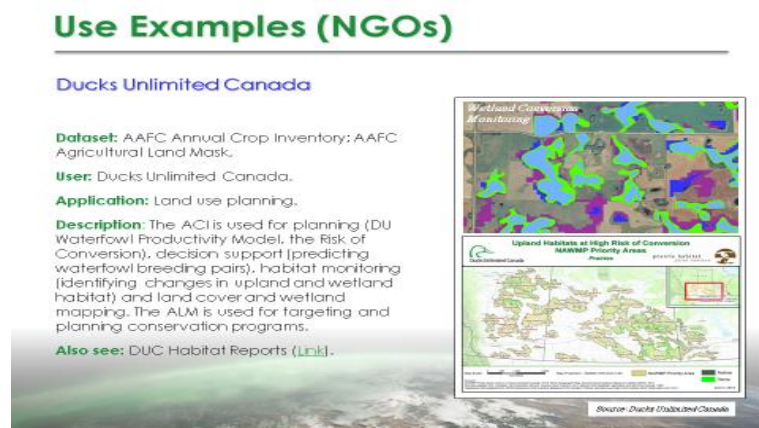
¹² « Space for Agriculture: Challenges & Opportunities to supporting a Competitive Agricultural sector in Canada »

Figure 3: Prédiction du rendement des cultures au Canada



Source : « Space for Agriculture: Challenges & Opportunities to supporting a Competitive Agricultural sector in Canada »

Figure 4: Aménagement du territoire



Source : « Space for Agriculture: Challenges & Opportunities to supporting a Competitive Agricultural sector in Canada »

Les forces et faiblesses des données sont présentées ci-après. Leur faiblesse principale semble être que l'industrie ne soit pas pleinement consciente de leur existence et de leur potentiel.

Forces :

- Mine d'or de renseignements.
- Ces données sont un bien public.

Faiblesses :

- Manque de communication avec le public quant au produit et à son potentiel.
- L'accès à des données bien organisées est déficient, mais des applications Web sont en cours d'élaboration afin que le public puisse s'en servir facilement.

2.2.3 Commission canadienne des grains (CCG)

La CCG fournit les données suivantes :¹³

- Manutention des grains
 - Statistiques hebdomadaires des grains
 - Renseignements sur les livraisons aux silos primaires, les expéditions, les stocks, et sur la capacité de stockage garantie au producteur par culture par province
 - Renseignements sur les livraisons aux silos de transformation, les expéditions, la quantité moulue, et les stocks par culture par province
 - Expéditions de wagon de producteurs par culture par province
 - Récépissés de silo terminal, stocks, utilisation
 - Livraisons et expéditions de céréales fourragères par province
 - Arrivage de grains importés, expéditions par port
 - Livraisons de grains aux points de collecte des Prairies
 - Renseignements sur les livraisons des producteurs vers les wagons de producteurs, les silos de transformation, les silos primaires, les silos de collecte
- Exportations
 - Exportations de grain canadien et de farine de blé
 - Examen mensuel et cumulatif de la campagne agricole des grains, des oléagineux et de la farine de blé exportés au pays de destination. Indique le port et les points de sortie par secteur.
 - Exportations de grain canadien
 - Examen annuel des exportations de grain canadien et de farine de blé. Renferme des données supplémentaires quant aux cultures spéciales principales ainsi qu'aux identifications des grades et des classes, et une récapitulation des coûts majeurs associés à l'acheminement du grain aux points d'exportation.
- Silos à grain
 - Silos à grains du Canada
 - Liste des silos à grains agréés
 - Sommaires des tarifs

¹³ <http://www.grainscanada.gc.ca/statistics-statistiques/sqdm-msdq-fra.htm>

- Sommaires des tarifs perçus aux silos : Liste des tarifs maximums (frais) que les compagnies céréalères agréées exigent pour les services de silo, de nettoyage, de séchage et d'entreposage du grain.
- Variétés par superficie
 - Variétés de grains par superficies assurées
- Données sur la qualité
 - Grains : blé, orge brassicole
 - Oléagineux : canola, lin, moutarde, soja alimentaire, soja non comestible
 - Légumineuses : haricots, pois chiches, lentilles, pois

Les données sont recueillies grâce aux pouvoirs de réglementation. Comme condition d'exploitation de silos terminaux, de collecte et de transformation agréés, les producteurs doivent fournir des renseignements sur les livraisons, l'expédition, les stocks, les wagons de producteur et les exportations de grains.

Les forces et faiblesses des données sont présentées ci-après. L'industrie céréalère est la principale utilisatrice des données de la CCG. La CCG ne recueille pas de données sur les manutentionnaires et a découvert que les négociants en grains ne déclarent pas tout. Elle n'a pas non plus de données sur les exportations directes des agriculteurs à destination des États-Unis.

Forces :

- La CCG offre les statistiques les plus à jour et les plus complètes sur les activités des installations agréées de manutention du grain.
- La CCG offre des données sur les exportations, par destination et par port de dédouanement.

Faiblesses :

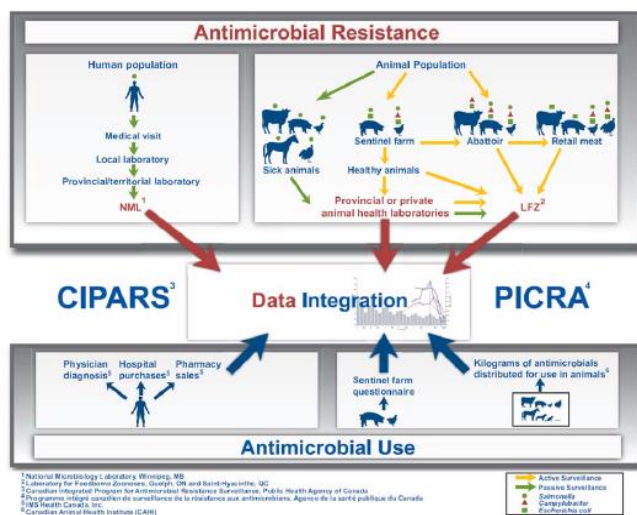
- Il y a peu de sensibilisation quant aux données de qualité (lesquelles sont publiées et lesquelles doivent être commandées).
- Il y a confusion parce que la CCG et Statistique Canada ne recensent pas les mêmes exportations.
- La publication des rapports annuelle est considérée par certains comme trop lente.

2.2.4 Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (PICRA)

« Le Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (PICRA) a été mis sur pied en 2002. Ce programme national est axé sur la collecte, l'intégration et l'analyse des données et la communication des variations observées, à l'échelle canadienne, relatives à l'utilisation des antimicrobiens (UAM) et à la résistance aux antimicrobiens (RAM) de certaines bactéries chez les humains, les animaux et des produits alimentaires d'origine animale. Ces renseignements permettent, d'une part, d'élaborer des politiques fondées sur des données probantes concernant l'utilisation des antimicrobiens dans les hôpitaux, au sein de la communauté et en production animale, et ce, afin de prolonger l'efficacité de ces médicaments, et d'autre part, de déterminer les mesures appropriées à

adopter pour freiner l'émergence et la propagation de bactéries résistantes chez les animaux, dans les aliments et chez les humains. »¹⁴ L'Agence de la santé publique du Canada est responsable de ce programme.

Figure 5 : Aperçu du Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens



Source : Agence de la santé publique du Canada, Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (PICRA) – Rapport annuel de 2013

La surveillance de la résistance aux antimicrobiens par le PICRA est résumée dans le tableau suivant.

Tableau 3: Surveillance de la résistance aux antimicrobiens par le PICRA

	Échantillon vétérinaire	À la ferme	Abattoir	Viande au détail
Poulet à griller/volaille	Salmonella	Salmonella E. coli Campylobacter Utilisation des antimicrobiens	Salmonella E. coli Campylobacter	Salmonella E. coli Campylobacter
Cochon/porc	Salmonella	Salmonella E. coli Utilisation des antimicrobiens	Salmonella E. coli Campylobacter	E. coli
Bovins/bovins de boucherie	Salmonella		E. coli Campylobacter	E. coli

Les forces et les faiblesses du PICRA sont présentées ci-après. L'industrie a relevé des lacunes dans la couverture associée aux bovins de boucherie et au porc, et une absence de couverture associée à l'aquaculture et à l'élevage du mouton en tant que faiblesses du programme.

¹⁴ Agence de la santé publique du Canada, « Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (PICRA) – Rapport annuel de 2013 ».

Forces :

- Le programme peut évoluer pour répondre aux besoins changeants en matière d'information et aux lacunes.
- Il permet d'établir des tendances régionales et temporelles concernant la résistance aux antimicrobiens/utilisation d'agents antimicrobiens. Cela permet d'élaborer des politiques fondées sur des éléments probants pour la préservation des médicaments antimicrobiens et pour la mise en place de contrôles de la résistance aux antimicrobiens.

Faiblesses :

- Ne couvre pas le mouton ni l'aquaculture.
- La couverture doit être élargie pour inclure les établissements de naissance et les pouponnières dans le secteur porcin.
- La surveillance du bœuf à l'abattoir, dans les commerces de détail et à la ferme doit être améliorée.

2.2.5 Pêches et Océans Canada (MPO)

Le MPO a fourni des données sur les secteurs de l'aquaculture et des poissons et fruits de mer. Ses données sur ces secteurs et les secteurs connexes sont présentées ci-après.¹⁵

- Aquaculture :
 - Valeur ajoutée : sources d'extrants (ventes de produits et de services d'aquaculture, recettes d'exploitation, etc.); intrants des produits (aliments, coûts de transformation, dépenses d'exploitation, etc.); valeur ajoutée brute (coût des facteurs de production); intrants primaires retenus (salaires et traitements, intérêt, etc.)
 - Volumes de production et valeur par espèce
 - Contribution économique et en matière d'emploi des pêches commerciales canadiennes
- Pêches commerciales :
 - Valeur et volume des débarquements par pêche en mer, par espèce et par province
 - Valeur et volume des débarquements par pêche en eau douce, par espèce et par province
 - Récolte mondiale par pays
- Information sur la pêche récréative
- Données commerciales :
 - Par grand marché et pays
 - Par groupe de produits
 - Par groupe d'espèces et par espèce
 - Par province
- Tableaux résumés du secteur des Maritimes au Canada
 - PIB par industrie
 - Contribution du PIB à l'économie provinciale en 2012
 - Emploi par industrie et par année, de 2006 à 2012
 - PIB direct, indirect et induit, 2012

¹⁵ <http://www.dfo-mpo.gc.ca/stats/stats-fra.htm>

- Contribution de l'emploi à l'économie provinciale, 2012
- Emploi direct, indirect et induit, 2012
- Statistiques régionales :
 - Pacifique
 - Centre et Arctique
 - Québec
 - Golfe
 - Maritimes
 - Terre-Neuve-et-Labrador

Force :

Offre de l'information à différents niveaux d'agrégation.

Faiblesse :

Le secteur des produits de la mer entretient des préoccupations quant à la collecte et à la diffusion des données ainsi qu'à la qualité de celles-ci.

Les données présentent de l'information sur l'aquaculture et les poissons et fruits de mer aux échelles régionale et nationale. Le secteur des produits de la mer suscite des préoccupations concernant la collecte et la diffusion des données, ainsi qu'à propos de la qualité de celles-ci.

Les forces et faiblesses des données sont présentées ci-après.

2.3 Sources de l'industrie canadienne

Le secteur de l'agroalimentaire du Canada a également fourni des données pour faciliter les décisions d'affaires. La présente section offre de l'information sur un très petit sous-ensemble de données fournies par l'industrie. Deux de ces ensembles de données traités ci-après permettent de compiler et de produire des rapports sur les données qui sont fournis de façon volontaire.

2.3.1 CanFax

CanFax est une division de la Canadian Cattlemen's Association qui fournit de l'information sur le marché depuis plus de 40 ans. Les produits concernés sont les suivants :

- Le rapport hebdomadaire de CanFax (publié chaque vendredi) comprend les prix au comptant des bovins à l'échelle du Canada, les perspectives offertes par les commentaires, les statistiques aux abattoirs, les prix de gros des bovins de boucherie et l'information sur la filière des bovins aux États-Unis.
- Le rapport quotidien sur l'analyse sélective comprend les prix actuels des bovins gras et les commentaires (Alberta et États-Unis) tel qu'ils sont calculés, ainsi que les prix futurs des marchandises principales.
- Le rapport mensuel sur les tendances repose sur une analyse de rentabilité des parcs d'engraissement, laquelle offre des données sur le seuil de rentabilité réel et projeté des bouvillons et génisses, des animaux d'un an et des bovins de court engraissement.
- Le rapport hebdomadaire sur l'abattage et le classement est un rapport exhaustif sur les statistiques concernant les abattoirs canadiens et le classement des viandes (usines de conditionnement de la viande inspectées par le gouvernement fédéral uniquement) pour des catégories de bovins destinés à l'abattoir particulières. Le rapport comprend également le poids des carcasses et une ventilation par type d'animal effectuée séparément par province ou par région. Chaque rapport hebdomadaire comprend des données pour la semaine et les totaux à ce jour sous format Excel.
- Les rapports trimestriels, les commentaires et les diagrammes traitant les inventaires, le commerce, les prix des bovins, les céréales fourragères, les abattoirs, le classement en catégories de qualité, la production de boeuf et les problèmes actuels auxquels est confrontée l'industrie.
- Le rapport mensuel sur les prix et le classement par catégories de qualité présente les prix des bovins établis par les provinces (incluant les prix des bovins d'engraissement, des bovins gras et des vaches) ainsi que des statistiques complètes sur les abattoirs et le classement en catégories de qualité (usines de conditionnement de la viande inspectées par le gouvernement fédéral et les provinces) de catégories particulières de bovins d'abattage. Le rapport comprend également le poids des carcasses et une ventilation par type d'animal effectuée séparément par province

ou par région. Chaque rapport mensuel sur les abattoirs et le classement en catégories de qualité comprend des données pour le mois et les totaux à ce jour sous format Excel.¹⁶

Les prix pratiqués au Canada pour les bovins gras déclarés par CanFax sont fournis de façon volontaire par les producteurs. Les forces et les faiblesses sont présentées ci-après.

Force :

- Fournit une analyse sélective des salaires moyens par province et par poste.

Faiblesse :

- L'information est historique et, en conséquence, n'est pas aussi utile qu'une information courante.

Forces :

- En collectant des données auprès des producteurs plutôt qu'auprès des usines de conditionnement, les données incluent les exportations, et on évite les problèmes de confidentialité des données en s'appuyant sur deux usines seulement, de sorte que la déclaration des prix par les régions puisse être maintenue.
- Depuis plus de 40 ans, CanFax a pu soutenir une déclaration volontaire des prix, avec l'appui des propriétaires des parcs d'engraissement.
- Les principes de déclaration volontaire suivis par CanFax protègent la confidentialité de chaque parc d'engraissement.
- L'information est produite en temps opportun, avec des mises à jour sur le marché des bovins gras qui sont disponibles tout au long de la semaine grâce à CanFax et qui font l'objet d'un rapport sur la moyenne hebdomadaire présenté tous les vendredis après-midi.
- Transparence du marché
- On dispose de données qui peuvent être utilisées comme prix de base pour les autres mécanismes d'établissement des prix, ainsi que dans les programmes d'assurance des prix et de rétablissement après une catastrophe (Canadian Cattlemen's Association, groupe de travail sur la détermination des prix).

Faiblesses :

- Peut entraîner une déclaration asymétrique des prix (en incitant à produire des déclarations uniquement sur les prix bas pour déclencher le versement d'une prestation).
- Affiche une participation limitée (nous ne voulons pas être des teneurs de marchés).
- Exclut les prix de base de la grille, les formules et l'information sur les contrats à venir.
- Les volumes réduits de bovins faisant l'objet de prix au comptant ont dissuadé les intervenants de faire des déclarations, car ils peuvent se distinguer à ce chapitre.
- En raison des efforts de protection des échanges individuels ou d'accords avec les usines de conditionnement, les prix ne sont pas déclarés. Une fois que cette tendance est amorcée, l'habitude qui consiste à déclarer les prix est rapidement perdue, même lorsque ces raisons ne s'appliquent pas.
- On reproche à la commercialisation au comptant d'être trop restreinte et de ne pas tenir compte des limites supérieure et inférieure de la commercialisation. Les propriétaires de parcs d'engraissement estiment que la valeur supérieure est manquante, et les intervenants des usines de conditionnement estiment que la valeur inférieure est manquante.
- Augmentation des préoccupations au chapitre de la confidentialité pour les parcs d'engraissement qui produisent des déclarations. On se demande s'il y a une incitation des parcs d'engraissement à ne déclarer que des prix élevés ou bas pour que le programme soit avantageux pour eux.
- Les déclarations concernent les marchés aux enchères dans l'Est du Canada ne représente pas de façon uniforme la qualité des bovins, avec une fourchette extrêmement étendue du commerce hebdomadaire.
- La déclaration par les propriétaires de parcs d'engraissement dans l'Est du Canada est extrêmement limitée (Canadian Cattlemen's Association, groupe de travail sur la détermination des prix)

¹⁶ <http://www.canfax.ca/SampleReports.aspx>

2.3.2 Association canadienne des pépiniéristes et des paysagistes

L'Association canadienne des pépiniéristes et des paysagistes, en partenariat avec ses dix associations provinciales, a recueilli des données pertinentes sur les taux salariaux pour produire de l'information sur le marché du travail axée sur l'industrie à l'intention des employeurs, des employés, des associations provinciales, des éducateurs et des organismes gouvernementaux. Cette information est déterminante pour les secteurs suivants – pépiniéristes, services d'aménagement paysager et jardineries.¹⁷ Un échantillon de l'information qui est fourni volontairement est présenté dans le tableau suivant.

Poste	Salaire horaire sur une base moyenne en Nouvelle-Écosse
Jardinerie ou pépiniériste	
Gestionnaire de l'aménagement paysager	19,70 \$
Superviseur	21,50 \$
Concepteur paysagiste	28,80 \$

On trouvera ci-après certaines des forces et des faiblesses des données.

2.3.3 Programme de surveillance du grain

La Quorum Corporation fournit au gouvernement une série de rapports réguliers sur le rendement global du système, ainsi que sur les effets des différentes réformes de politiques qui ont été édictées par le gouvernement depuis l'an 2000. Dans un sens plus large, on s'attendait à ce que ces réformes modifient les relations commerciales qui existaient traditionnellement entre les principaux participants au Système de manutention et de transport du grain (SMTG) : les producteurs, la Commission canadienne du blé, les entreprises cérésières, les compagnies de chemin de fer et les exploitants de terminaux portuaires. En utilisant un vaste éventail d'indicateurs, le Programme de surveillance du grain (PSG) du gouvernement a été conçu pour que l'on puisse mesurer le rendement du SMTG au fur et à mesure que cette évolution se produisait. En outre, ces indicateurs visent à vérifier si le grain se déplace le long de la chaîne d'approvisionnement avec davantage d'efficacité et de fiabilité.¹⁸ Les grands indices de rendement qui sont surveillés sont les suivants : 1) production et approvisionnement; 2) circulation et déplacements; 3) infrastructure; 4) relations commerciales; 5) efficacité et rendement du système; 6) impact sur le producteur. L'information est fournie sur une base hebdomadaire, mensuelle et annuelle. Une partie de l'information est fournie en vertu de la réglementation.

Les rapports hebdomadaires couvrent les domaines suivants : stock dans le pays et au terminal; approvisionnement par wagon; chargement au port; expéditions; ordre des navires. Les données mensuelles donnent de l'information sur la production et l'approvisionnement; la circulation et les déplacements; l'efficacité et le rendement du système; les relations commerciales; l'infrastructure. Le

¹⁷ <http://www.wagesurvey.ca/index.htm>

¹⁸ Quorum Corporation, « Monitoring the Canadian Grain Handling and Transportation System – rapport annuel sur la campagne agricole de 2013-2014.

rapport annuel présente une analyse plus approfondie de l'information fournie dans les rapports mensuels.

Les forces et les faiblesses sont présentées ci-après. Avant l'établissement du Programme de surveillance du grain, on ne disposait que de très peu de données concernant le système de manutention et de transport du grain dans l'Ouest du Canada.

2.3.4 Association canadienne pour le commerce des produits biologiques

L'industrie des produits biologiques au Canada recueille de bonnes données grâce au processus de certification qui concerne la plupart des membres le long de la chaîne, jusqu'aux détaillants. Il existe environ 20 organismes de certification différents qui sont accrédités en vertu du régime Bio-Canada. La Table ronde de l'industrie des produits biologiques a mis sur pied un groupe de travail sur les données.

Forces :

- Les données sont gratuites.
- L'information est assez complète et remonte à l'année 1999-2000.

Faiblesses :

- Les données sur le PSG sont historiques et, en conséquence, pourraient ne pas être aussi utiles que celles fournies par l'Ag Transport Coalition.
- Certains participants remettent en question l'exactitude des données fournies par le personnel des chemins de fer.
- Il faut faire preuve d'un certain degré de prudence lorsqu'on compare ces statistiques à celles établies par d'autres agences ou organismes.

L'Association pour le commerce des produits biologiques (ACPB) est la principale source d'information sur le secteur des produits biologiques au Canada. Chaque année, elle publie un supplément dans le *Globe & Mail* à propos du secteur des produits biologiques. L'ACPB commande aussi des rapports de recherche et les fournit à ses membres.

Chaque année, l'ACPB produit des rapports sur le secteur des produits biologiques qui peuvent être obtenus moyennant des frais.¹⁹ L'information est fournie sur les sujets suivants :

- Nombre de producteurs
- Terres consacrées à la production
- Transformateurs/manutentionnaires
- Production de lait biologique
- Demande du marché
- Questions liées à la réglementation

De l'information est fournie dans la même publication sur le secteur des produits biologiques en Amérique du Nord (superficies, partage de la superficie et utilisation des terres). Ce rapport indique que

¹⁹ Le rapport est compris dans un document de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) et de la Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique (FIMAB) – Organics International (2016) : *The World of Organic Agriculture 2016*.

les données proviennent d'organismes certifiés et d'organismes provinciaux et sont fournies sur une base volontaire. Les incohérences dans les données et l'harmonisation sont les principaux enjeux auxquels on est confronté durant la collecte annuelle des données. Cela demeurera une faiblesse tant qu'un système national obligatoire concernant les données ne se verra pas donner la priorité et ne sera pas mis en œuvre par les autorités.²⁰

Les forces et les faiblesses sont présentées ci-après. Comme il est indiqué, il n'y a pas d'autorité qui puisse contraindre les organismes de certification à diffuser des données à l'intention du secteur, et pas d'autorité de réglementation autorisant l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) à recueillir et à diffuser ces données.

Force :

- Les données sont à jour et pertinentes.

Faiblesses :

- La fourniture volontaire de données signifie que certaines données peuvent être manquantes.
- Des différences dans la préparation et la définition des données peuvent se traduire par des données incohérentes ou trompeuses.
- L'ACIA n'a pas le pouvoir de recueillir et de diffuser des données émanant des organismes de certification.
- Les données ne sont pas transparentes ni facilement accessibles.

3.0 Tendances concernant les données

Ce chapitre offre un aperçu des changements technologiques, comme la télédétection, les données volumineuses et l'Internet des objets (IdO) et leurs conséquences pour l'agriculture, la collecte des données et les organismes nationaux de statistiques.

3.1 Télédétection

Une tendance touchant l'applicabilité à l'agriculture est la télédétection, qui est *la science (et, dans une certaine mesure, l'art) d'acquérir de l'information à propos de la surface de la Terre sans être réellement en contact avec celle-ci. Cela est réalisé en captant et en enregistrant l'énergie réfléchie ou émise et en traitant, analysant et appliquant cette information.*²¹ Pour son utilisation dans le domaine de l'agriculture, la télédétection permet de produire des mesures valables de facteurs comme la température de l'air et du sol, l'humidité, la hauteur des cultures, la largeur des plantes et leur diamètre, les conditions du vent et plus encore. Les dispositifs de télédétection sont généralement installés sur de l'équipement comme les satellites utilisés pour le système de localisation GPS, les UAV

²⁰ Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) et Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique – Organics International (2016) : The World of Organic Agriculture 2016.

²¹ <http://www.nrcan.gc.ca/earth-sciences/geomatics/satellite-imagery-air-photos/satellite-imagery-products/educational-resources/9363>

(véhicules aériens sans pilote, aussi connus sous le nom de drones) et d'autres formes d'aéronefs de collecte de données comme les dirigeables et les ballons. L'utilisation de la télédétection dans le domaine de l'agriculture permet de produire, pour les exploitants, des cartes précises, des capacités de dépistage en culture, de l'information pour aider aux soins des cultures, et plus encore.²²

D'après Andrew Davidson, du service de l'observation de la Terre d'AAC, la technologie associée à la télédétection et à l'ingénierie des systèmes satellitaires progresse rapidement. Cela se traduit par : 1) le lancement de nouveaux instruments d'observation de la Terre comportant des capacités améliorées; 2) l'assurance de la continuité des données et la tenue de dossiers à long terme sur les données; 3) la production d'indicateurs agroenvironnementaux de nouvelle génération qui soient évolutifs et explicites sur le plan spatial; 4) l'amélioration des extraits des modèles reposant sur des processus. L'amélioration de l'accès aux données, la collaboration à l'échelle internationale et l'adoption de méthodes uniformes pour la validation des données seront possibles grâce aux archives de données ouvertes. L'acquisition, le traitement et l'entreposage des données seront améliorés grâce à la centralisation du traitement des données. Ces changements auront des applications concrètes pour l'agriculture canadienne, comme des estimations des superficies cultivées tôt dans la saison, l'amélioration des prévisions de rendement et l'information afférente à la gestion des exploitations.²³

²² <http://www.farms.com/precision-agriculture/remote-sensing/>

²³ Andrew Davidson, « Space for Agriculture: Challenges & Opportunities to supporting a Competitive Agricultural sector in Canada ».

3.2 Données volumineuses et Internet des objets

L'Internet des objets (IdO) et les données volumineuses (voir l'encadré pour prendre connaissance des définitions) sont deux tendances très marquées dans le domaine de la technologie et de la gestion de l'information.²⁴ Tandis qu'Internet a commencé par être un moyen de relier les gens entre eux, il a rapidement commencé à connecter des machines ou des dispositifs pour produire des avantages économiques et sanitaires. Les données volumineuses, malgré la difficulté qu'il y a à les traiter, peuvent conférer des avantages sur le plan des solutions.

Internet des objets (IdO) : le McKinsey Global Institute définit l'IdO comme étant un ensemble de capteurs et de servocommandes qui sont connectés par réseau à des systèmes informatiques. Ces systèmes permettent de surveiller ou de gérer la santé et les actions d'objets et de machines connectés. Les capteurs connectés permettent également de surveiller le milieu naturel, les personnes et les animaux. Cette définition exclut les systèmes en vertu desquels tous les objectifs principaux des capteurs sont de recevoir des intrants intentionnels de la part d'êtres humains.

Données volumineuses : En vertu de la définition du MacKinsey Global Institute, les données volumineuses renvoient aux ensembles de données dont la taille va au-delà de la capacité des logiciels habituels des bases de données pour ce qui est de la saisie, du stockage, de la gestion et de l'analyse. Cela ne tient pas compte de la taille, car celle-ci change au fil du temps et varie selon les secteurs.

Reimsbach-Kounatze, de l'OCDE, fournit les statistiques et les idées suivantes à ce propos :

- Le volume global de données numériques augmentera par un facteur de 40 entre 2010 et 2020.
- La communication de machine à machine est une caractéristique clé de l'IdO et décrit le processus par lequel les données sont communiquées à d'autres machines, y compris un ordinateur central.
- Il y a plus de 30 millions de capteurs interconnectés (incluant des téléphones intelligents).
- Un tsunami de données est produit par l'identification par radiofréquence en conjonction avec les capteurs qui sont connectés par l'entremise de l'IdO. La mise en données en est encore à ses balbutiements. Mettre en données un phénomène consiste à le placer dans un format quantifié de sorte qu'il puisse être tabulé et analysé.²⁵

²⁴ McKinsey Global Institute, « The Internet of Things: Mapping the Value Beyond the Hype », juin 2015 et « Big Data: The Next Frontier for Innovation, Competition, and Productivity », juin 2011.

²⁵ Reimsbach-Kounatze, « The Proliferation of « Big Data » and Implications for Official Statistics and Statistical Agencies », OCDE, 2015

3.3 Conséquences à l'échelon de l'exploitation

Ces trois tendances contribuent à stimuler l'évolution de l'agriculture. Avant le début de l'ère chrétienne jusqu'aux alentours de 1920, on en était à la phase préindustrielle de l'agriculture, caractérisée par des opérations exigeantes en main-d'œuvre, de faibles productivités et la faible taille des exploitations. Durant la phase industrielle de l'agriculture, s'échelonnant entre 1920 jusqu'à environ 2010, la disponibilité d'équipement à vaste échelle et de technologies perfectionnées s'est traduite par des gains importants en matière de productivité. La phase actuelle, l'« Agriculture 3.0 » combine l'IdO, les données volumineuses et la télédétection pour une agriculture de précision. Ces techniques permettront d'accroître encore plus la productivité et d'utiliser plus efficacement les intrants comme l'eau et les engrais. Il y aura également davantage de transparence, et le suivi de la durabilité sera beaucoup plus facile.²⁶ Bien que cet exemple soit axé sur les cultures agricoles, il est aussi applicable à d'autres secteurs comme ceux de la production du bétail, de l'apiculture et de l'horticulture.²⁷

Le Canola Digest a récemment traité de neuf changements technologiques qui pourraient avoir des répercussions importantes pour la production agricole. Trois d'entre eux sont directement liés aux données volumineuses et à l'IdO. Ce sont les suivantes :

- Décisions axées sur les données : en utilisant des prévisions météorologiques saisonnières précises stratifiées avec des données sur le rendement des variétés locales, le phénotypage des variétés commerciales et l'emplacement des exploitations, les programmes peuvent commencer à mettre en correspondance les variétés idéales de canola avec les conditions attendues durant l'année.
- Dépistage en culture perfectionné : des recherches sont en cours au ministère de l'Agriculture et du Développement rural de l'Alberta en vue d'utiliser des drones pour aider à gérer les mauvaises herbes.
- Capteurs : la technologie des capteurs permet de détecter automatiquement les stress que connaissent les cultures comme les pénuries en éléments nutritifs, la pression causée par les insectes ou les risques de maladies de sorte que les producteurs puissent prendre des décisions plus éclairées et en temps opportun concernant si, quand et comment gérer ces agents de stress.²⁸

²⁶ <http://bits.blogs.nytimes.com/2015/08/03/the-internet-of-things-and-the-future-of-farming/>

²⁷ <http://www.theguardian.com/technology/2015/aug/05/internet-of-things-connected-cows-agriculture-food-production>

²⁸ Canola Digest, « Off the Drawing Board: 9 Technologies That Will Change Agriculture », janvier 2016.

3.4 Conséquences pour la collecte de données

Ces changements technologiques offriront des occasions d'utiliser des systèmes de collecte de données de remplacement. À l'USDA, des inspecteurs sur le terrain du National Agricultural Statistics Service (NASS) ont reçu des iPad pour recueillir l'information dans les exploitations. Les données sont ensuite transmises à un organisme central. Ce système permet d'économiser entre trois et cinq millions de dollars US en frais d'impression et de services postaux. Le NASS voudrait utiliser l'IdO pour rationaliser encore plus ses opérations. En obtenant les données directement grâce aux capteurs (qui font partie intégrante de l'équipement de l'exploitation), on élimine la nécessité d'effectuer un certain nombre de sondages. La propriété et la gestion des données représentent des enjeux importants qui devront être surmontés pour que tout ceci devienne réalité.²⁹

De nouvelles sources de données peuvent engendrer des éléments probants en temps quasi réel pour la technologie de l'information et des communications, les prix, l'emploi, les extrants économiques, les paramètres démographiques et le développement. Par exemple, le « Billion Prices Project », du Massachusetts Institute of Technology, récupère des données sur les sites Web de détaillants. Les données sont utilisées pour élaborer un indice quotidien des prix en ligne, lequel est mis à jour quotidiennement dans un délai de seulement trois jours. Le Conference Board a mis au point la série de données en ligne désirée à l'intention des États-Unis. Ces données permettent de mesurer les offres d'emploi annoncées en ligne aux échelons national, régional et métropolitain, à un niveau professionnel détaillé (6 chiffres).³⁰

Il existe des limites et des risques associés aux données volumineuses, comme les suivants :³¹

- Il peut en résulter des données de piètre qualité : la qualité des données est définie comme étant l'adaptation à l'utilisation selon les besoins de l'utilisateur final. Les dimensions de la qualité sont la pertinence, l'exactitude, la crédibilité, la présentation en temps opportun, l'accessibilité, l'interprétabilité et la cohérence.
- Utilisation inappropriée des données et des analyses : par exemple, une étude a montré que la part de marché de Ford Explorer était hautement corrélée avec le taux de meurtres aux États-Unis.
- Contexte changeant des données : il est possible de « jongler » avec les analyses de données.

Il y a une possibilité d'intégrer les données normatives sur l'élevage (ou les données de l'agriculture de précision) aux données publiques à l'échelon du paysage ce qui, en retour, pourrait appuyer des

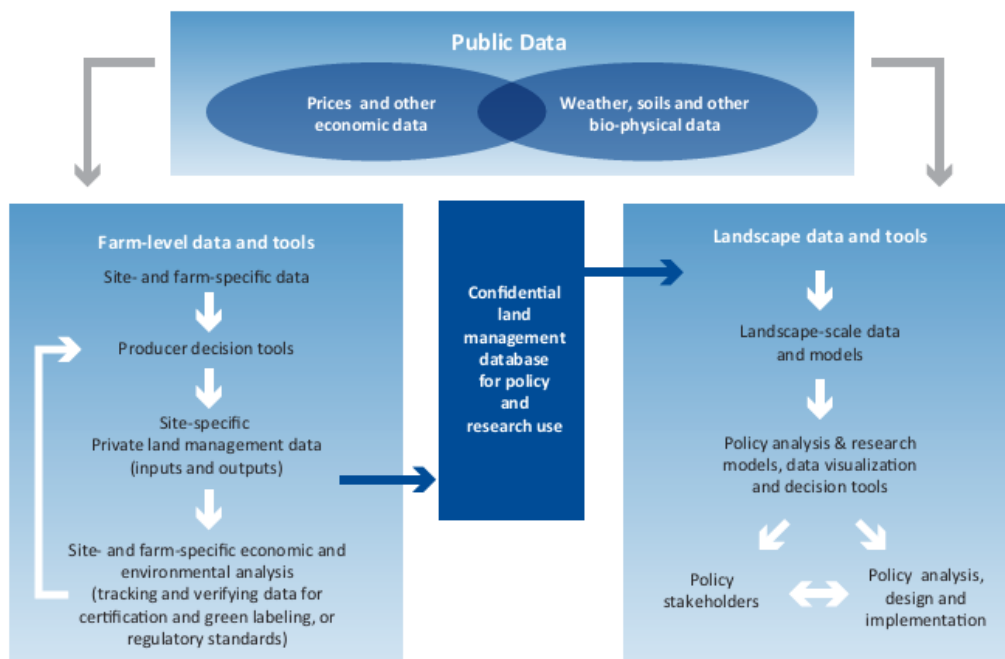
²⁹ <https://gcn.com/blogs/emerging-tech/2015/01/agriculture-iot.aspx>

³⁰ Reimsbach-Kounatze, « The Proliferation of « Big Data » and Implications for Official Statistics and Statistical Agencies », OCDE, 2015

³¹ Reimsbach-Kounatze, « The Proliferation of « Big Data » and Implications for Official Statistics and Statistical Agencies », OCDE, 2015

politiques foncières reposant sur des données scientifiques et la gestion durable du secteur agricole.³² Le concept global est exposé ci-après.

Figure 6 : Liens entre les données et les outils décisionnels à l'échelon de la ferme et à celui du paysage.



Source : Antle J., S. Capallo et L. Houston, « Towards a Knowledge Infrastructure for Science-Based Policy and Sustainable Management of Agricultural Landscapes », AGree, 2014

Les données et les outils à l'échelon des fermes comprennent les applications pour téléphones intelligents, l'outil Cool Farm Tool, un calculateur en ligne des émissions de gaz à effet de serre et le système d'agriculture raisonnée SM qui est un produit Monsanto fournissant des recommandations champ par champ pour optimiser les intrants et améliorer la durabilité. Les outils à l'échelon du paysage comprennent le REAP, un modèle de simulation élaboré par l'USDA qui permet d'estimer l'impact de la conjoncture économique et des politiques sur la production agricole régionale et les revenus et SWAT (l'outil d'évaluation du sol et de l'eau), qui peut prévoir les impacts environnementaux des pratiques d'utilisation et de gestion des terres.

Tandis que l'on peut utiliser une approche volontaire ou obligatoire pour élaborer la nouvelle infrastructure des données, les auteurs font valoir qu'une approche volontaire serait plus acceptable du point de vue social et politique. Une approche volontaire permettrait de produire des données de qualité si les participants sont incités à fournir de bonnes données. Un tel système pourrait bénéficier tant aux producteurs qu'aux gouvernements. Parmi les avantages mutuels figurent les suivants :

³² Antle J., S. Capallo et L. Houston « Towards a Knowledge Infrastructure for Science-Based Policy and Sustainable Management of Agricultural Landscapes », AGree, 2014 et J. Antle, S. Capallo et L. Houston « Using Big Data to Evaluate Agro-Environmental Policies », Choices, 3^e trimestre 2015.

- Amélioration de la modélisation du paysage, avec un accès en temps réel à des données longitudinales détaillées.
- Simplification de la transmission des résultats aux producteurs.
- Simplification des documents sur les activités agricoles, tant pour les organismes de réglementation que pour la chaîne d'approvisionnement en créant des entrepôts de données pour les dossiers concernant la salubrité des aliments, les mauvaises herbes et l'application de pesticides ainsi que les renseignements sur la production.
- Simplification de la documentation des améliorations individuelles ou régionales de la qualité de l'environnement à l'échelon du paysage. Réduction du dédoublement des données et du coût de l'acquisition, de l'entreposage et de l'analyse des données.
- Réduction du « fardeau du répondant » imposé par le système actuel reposant sur de nombreux courriels et des sondages réalisés au cours d'entrevues en personne.
- L'information peut être mise à jour et partagée d'une manière bien plus rentable et moins chronovore par l'entremise de technologies mobiles ou fondées sur le Web.³³

Les problèmes qui sont associés à cette approche comprennent les exigences en matière de confidentialité des données et de respect de la vie privée. Il pourrait aussi être difficile d'obtenir une représentativité statistique correcte, mais la compensation monétaire ou l'écoconformité pourraient permettre d'améliorer la participation.

Les auteurs proposent une approche de partenariat public-privé pour appuyer l'élaboration et la mise à l'épreuve de ces systèmes de données.

³³ Antle J., S. Capallo S et L. Houston L, « Using Big Data to Evaluate Agro-Environmental Policies », Choices, 3^e trimestre 2015.

3.5 Conséquences pour les organismes statistiques nationaux

Les données volumineuses ont des conséquences pour les organismes statistiques et les politiques en la matière. *Les torrents de données se déversant en continu dans les réseaux publics et privés représentent une réalité croissante et, de plus en plus, une grande diversité d'organismes exploite ces données pour produire des statistiques dans des domaines qui étaient précédemment le domaine incontestable des bureaux de statistiques nationaux (BSN). Tandis que les fournisseurs de données du secteur privé existent depuis des siècles, ce qui est nouveau est la croissance et l'amélioration de la qualité. Un monde réseauté a permis de presque éliminer le laps de temps entre la collecte des données et leur publication, ce qui permet une collecte de données continue et la sélection de grands échantillons qui s'approchent de la population dans certains cas. La transition des BSN comme source des données de base n'est pas (encore) survenue, mais l'utilisation de sources non classiques pour faire des prévisions dans l'immédiat à partir de cette base devient de plus en plus fréquente. La confluence des tendances aux chapitres technologique, social et économique donne à penser que ce changement s'accélèrera vraisemblablement sur une courte période. Tandis que les décideurs commencent à expérimenter ces nouvelles sources de données et de statistiques, et que leurs attentes à l'égard des normes relatives aux échéances, du degré de détail et de la fréquence commencent à changer, le scénario des mauvaises données repoussant les bonnes données devient plus vraisemblable. De pair avec ce changement, les budgets plus serrés et le déclin des taux de réponse (Grove, 2011) poussent les BSN à explorer le meilleur moyen d'intégrer ce phénomène à leur mission, qui consiste à fournir des statistiques de qualité pour améliorer le rendement économique et le bien-être social. Il n'y a pas de retour en arrière possible.³⁴*

Comment les BSN composent-ils avec les données volumineuses? Voici quatre questions associées à cela :

- Les BSN doivent-ils endosser une nouvelle mission en tant que tierce partie de confiance dont le rôle consisterait à certifier la qualité statistique de ces nouvelles sources?
- Les BSN doivent-ils devenir un carrefour d'échange pour les statistiques découlant de sources non classiques qui répondent à leurs normes de qualité?
- Les BSN doivent-ils utiliser des sources non classiques pour alimenter (et peut-être remplacer) leurs séries officielles?
- Les BSN doivent-ils établir des pratiques exemplaires en matière de statistique pour l'utilisation des sources de données non classiques et pour l'exploitation des données volumineuses?³⁵

³⁴ Reimsbach-Kounatze, « The Proliferation of « Big Data » and Implications for Official Statistics and Statistical Agencies », OCDE, 2015

³⁵ Reimsbach-Kounatze, « The Proliferation of « Big Data » and Implications for Official Statistics and Statistical Agencies », OCDE, 2015

4.0 Lacunes dans les données

Le présent chapitre porte sur les lacunes dans les données. Il commence par une discussion générale sur ces lacunes, suivie d'un aperçu des examens effectués précédemment sur celles-ci dans le secteur de l'agriculture et de l'alimentation du Canada. Un inventaire des lacunes dans les données qui ont été relevées au cours des entrevues est présenté, de pair avec leurs impacts et les priorités de l'industrie dans leur traitement. Les dernières parties du chapitre se penchent sur les initiatives actuelles lancées par l'industrie pour combler les lacunes dans les données, les pratiques exemplaires et la manière dont la technologie peut aider à combler ces lacunes. L'auteur conclut par une brève discussion sur le succès des initiatives actuelles visant à combler les lacunes dans les données.

4.1 Aperçu

Les lacunes dans les données ou l'information sont plus qu'une question de données manquantes. Elles peuvent revêtir d'autres aspects, y compris les suivants :³⁶

- Inexactitude ou non-fiabilité
- Calendrier inadéquat
- Inaccessibilité ou non-transparence
- Incohérence entre les sources ou dans les séries chronologiques

Les lacunes dans les données peuvent survenir pour différentes raisons. Par exemple, des changements dans la structure et dans la conduite de l'industrie peuvent entraîner des problèmes relatifs aux données. Comme les marchés évoluent rapidement, les problèmes relatifs aux données représentent un enjeu croissant.

- La fin de la commercialisation à comptoir unique s'est traduite par le fait que les producteurs de blé et d'orge ont besoin de données plus exhaustives. On ne dispose actuellement d'aucune information publiquement disponible sur l'ordre des navires, les déchargements dans les terminaux ou les ventes prévues sur les marchés d'exportation. On a demandé aux agriculteurs d'exercer leur activité dans un marché ouvert, mais on ne leur a pas donné l'information nécessaire pour qu'ils puissent prendre des décisions éclairées. Il s'agit d'un contraste marqué avec la situation qui prévaut aux États-Unis, où l'information sur le marché des grains est accessible au public.³⁷
- Les marchés et la manière dont ils fonctionnent changent au fil du temps. Sur le marché des bovins en Amérique du Nord, on a assisté à un regroupement des détaillants, des usines de conditionnement et des représentants de parcs d'engraissement et à une augmentation de la taille des exploitations. Les prix ont changé, passant de la base des animaux vivants à la base du wagon et aux primes, et des rabais sont accordés en fonction de la qualité. Le recours à des

³⁶ Cette liste est en partie fournie par Statistique Canada, qui a une vision très détaillée de la qualité des données (Division de l'agriculture, Statistique Canada, Revue du Programme de la statistique agricole, août 2012).

³⁷ APAS, SWDC, SBDC, SPG, « Producer Recommendations on the Future of Canada's *Transportation Act* », 2 décembre 2014

mécanismes de marché de remplacement a augmenté de manière significative. En 2013, les bovins en enclos et les bovins élevés en vertu d'un marché représentaient 29 % et 48 % des ventes, respectivement, alors que ces chiffres s'élevaient à 17,6 % et 7,3 %, respectivement, en 2008. Ces mécanismes de remplacement s'accompagnent de prix qui sont généralement fondés sur le marché au comptant, qui s'est rétréci et qui pourrait être dominé par une viande de bœuf de qualité inférieure.³⁸

- Les recherches menées par Poon et Weersnick et par Poon et ses collaborateurs ont permis de relever des lacunes dans les données sur l'agriculture canadienne aux fins de l'analyse des politiques, lesquelles lacunes sont généralement attribuables à l'hétérogénéité et à la complexité croissantes des exploitations.³⁹

Données inexactes ayant des répercussions sur le plan économique

Les biais et les erreurs dans les prévisions de production agricole effectuées par l'USDA et par Statistique Canada peuvent causer des fluctuations du marché. D'après des experts de l'industrie, Statistique Canada sous-estime habituellement l'ampleur de la culture du canola dans ses prévisions du mois de juillet, tandis que l'USDA a tendance à surestimer la taille du stock de fermeture du soja aux États-Unis.⁴⁰

Il existe deux perspectives possibles sur les lacunes dans les données et l'information qui, lorsqu'elles sont reliées, offrent des éclairages différents.

La **première perspective**, qui prend ses racines dans la théorie microéconomique, considère les problèmes liés à l'information ou aux données comme des sources d'échec du marché, **lequel survient quand les marchés échouent de manière systématique et substantielle à attribuer des ressources pour optimiser leur valeur.**⁴¹ Comme il est démontré ci-après, les échecs du marché peuvent survenir lorsqu'il y a des biens publics, des effets externes, des pouvoirs de marché et de l'information imparfaite. Des problèmes liés à l'information ou aux données peuvent survenir dans les situations où il est question de biens publics, et de façon plus évidente, d'information imparfaite. L'information libre concernant l'état des

L'information est essentielle à un fonctionnement efficace des marchés. Les marchés fonctionnent le mieux lorsque les participants disposent d'une information et d'un pouvoir de marché comparables. Des efforts peuvent être déployés pour améliorer les signaux concurrentiels, à défaut de quoi, il faut appliquer la réglementation fédérale. L'information est essentielle au fonctionnement efficace du marché, et beaucoup de travail doit être accompli si l'on veut déterminer, recueillir et diffuser l'information à l'intention de l'industrie. APAS, SWDC, SBDC et SPG, « Producer Recommendations on the Future of Canada's *Transportation Act* », 2 décembre 2014

La détermination des prix est essentielle si l'on veut envoyer le bon signal concernant les prix, depuis le consommateur jusqu'au producteur. Un marché dans lequel les participants sont privés d'information affichera une dispersion des prix beaucoup plus importante qu'un marché riche en information. (Ted Schroeder)

La concurrence, la confiance, l'information sur les prix et l'efficacité sont nécessaires à l'expansion et au fonctionnement d'un marché efficace. Les données utilisées par les participants au marché doivent être produites en temps opportun, fiables et précises. (FARMCo, « Crop Data and Price Reporting Project: Update for the Grain Value Chain Roundtable », novembre 2015)

³⁸ Canfax Research Service, « Price Discovery: A Literature Review », avril 2014.

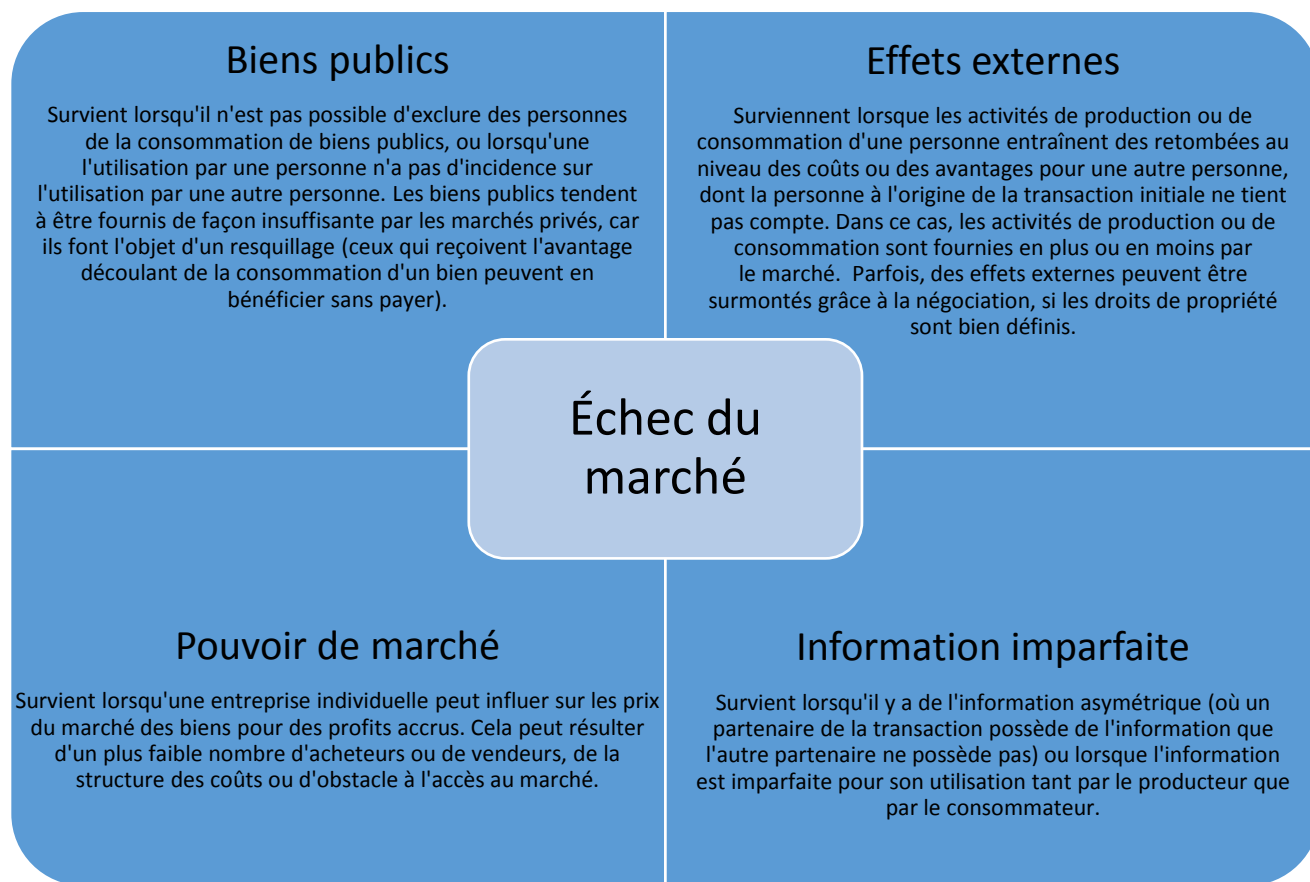
³⁹ Poon K. et A. Weersink, « Growing Forward with Agricultural Policy: Strengths and Weaknesses of Canada's Agricultural Data Sets », *Canadian Journal of Agricultural Economics*, Volume 62, 2014 et Poon K., A. Weersink et B. Deaton, « Demand and Supply Analysis of Farm, Farmer, and Farm Family Data », Structure and Performance of Agriculture and Agri-Products Industry Network, 2011.

⁴⁰ <http://www.producer.com/2015/09/statistics-canada-usda-must-improve-accuracy/>

⁴¹ Rama I and Harvey S, « Market Failure and Role of Government in Food Supply Chain », Department of Primary Industry, gouvernement de Victoria, juin 2009.

cultures fournie par Statistique Canada constitue un exemple de bien public. Dans le cas des biens publics, il n'est pas possible d'exclure une partie de la consommation du bien ou du service, et l'utilisation par une personne ne change pas le montant disponible pour une autre personne. Les biens publics peuvent être fournis de façon insuffisante sans intervention du gouvernement. L'information asymétrique représente un type d'information imparfaite. D'après la Prairie Oat Growers Association, le système canadien de fret par chemin de fer comporte plusieurs problèmes liés à l'information, y compris l'information asymétrique, un manque de transparence et des problèmes associés aux échéanciers. Le système actuel d'accès à l'information est fortement asymétrique. Les compagnies de chemin de fer disposent de toute l'information disponible. L'Office des transports du Canada dispose de certains renseignements, les expéditeurs en ont moins, et les producteurs n'en ont pratiquement pas.⁴²

Figure 7 : Échec du marché

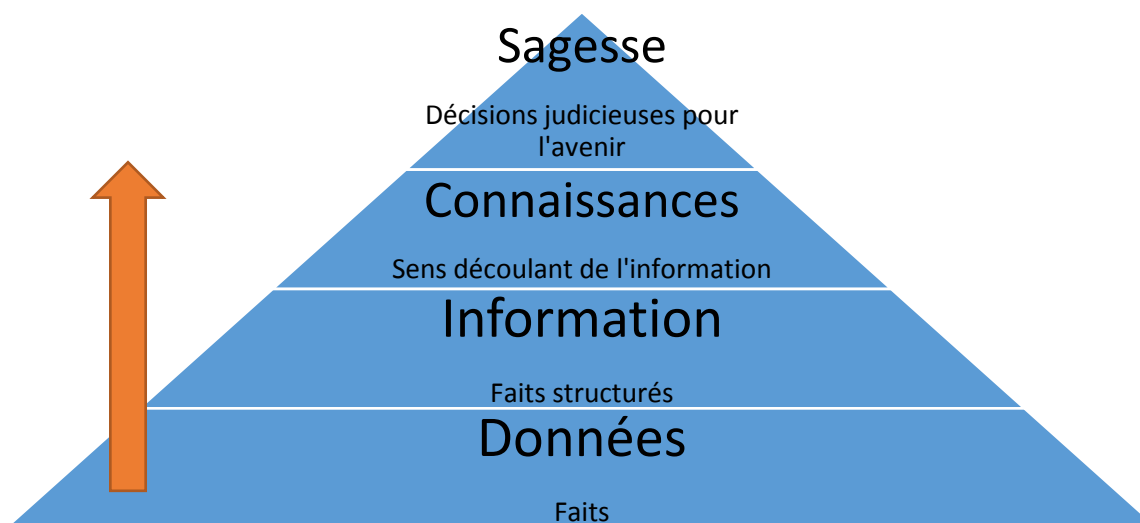


Source : Rama I and Harvey S, « Market Failure and Role of Government in Food Supply Chain », Department of Primary Industry, gouvernement de Victoria, juin 2009.

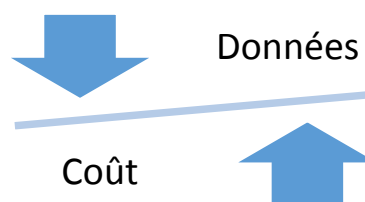
⁴² Prairie Oat Growers Association, « CTA Review Submission Building a Grain Transportation System that is Fair, Responsive, Efficient, Transparent », décembre 2014

La deuxième perspective émane des domaines de la technologie de l'information et de la gestion des connaissances et relie les données, l'information, les connaissances et la sagesse de différentes manières. La hiérarchie entre ces concepts est souvent illustrée sous la forme de la pyramide ci-après. Les données en sont le fondement et comprennent des mesures, des statistiques et des extraits calculés à partir d'un capteur. L'information est produite lorsqu'on accole un contexte aux faits isolés ou, encore, lorsqu'on les place dans une structure. Les connaissances sont acquises lorsque l'information est interprétée, tandis que la sagesse, si on en fait preuve, résulte dans la prise de décisions judicieuses pour l'avenir.⁴³

Figure 8 : Données sur la sagesse



Les deux perspectives renforcent la nécessité de s'appuyer sur des données pour prendre des décisions d'affaires appropriées. Même dans un monde parfait, il y aura certains problèmes liés aux données ou à l'information, car l'acquisition et le traitement des données ou de l'information ne va pas sans coûts. Le fardeau imposé par les sondages est une préoccupation de première importance.



Parce que ces sondages sont coûteux à traiter et que l'information sur l'approvisionnement, les consommateurs, les producteurs, l'industrie et les gouvernements doivent déterminer leur équilibre optimal entre la valeur de l'information et les coûts associés à sa collecte et à son traitement.

⁴³ Ahson S
Technolog

La diffusion de l'information devrait améliorer la transparence du marché, permettre de relever des segments de la chaîne d'approvisionnement qui sont synonymes de profit ou qui sont porteurs de risques importants et permettre d'améliorer la détermination des prix ainsi que l'efficacité de la chaîne d'approvisionnement. Les gains outrepassent-ils les pertes? À quel point de la chaîne d'approvisionnement ces données peuvent-elle être recueillies, et quel organisme ou ordre de gouvernement peut jouer un rôle dans leur diffusion? S'il existe un appétit pour de l'information supplémentaire, quel segment de la chaîne d'approvisionnement est le plus efficace pour rendre compte des données et fournir le contexte de l'information?
- AARD, « Western Canadian Grain and Oilseed Information and Data Gaps », février 2014

4.2 Travail antérieur

La présente section offre un aperçu du travail accompli antérieurement par les secteurs concernant les lacunes dans les données.

4.2.1 Bovins de boucherie

Le secteur canadien du boeuf a relevé trois grandes raisons pour lesquelles il est important que les prix des bovins actuels et historiques soient exacts. Les producteurs ont besoin de prix exacts pour prendre leurs décisions en matière de commercialisation, de gestion des risques et de planification opérationnelle. Les prix sont des intrants nécessaires pour les programmes gouvernementaux comme les programmes afférents aux revenus, aux catastrophes et à l'assurance des prix. L'industrie et le gouvernement ont besoin de données historiques exactes pour élaborer une stratégie et établir des cas commerciaux.⁴⁴

Dans un rapport rédigé par la Canadian Cattlemen's Association, on examinait la détermination des prix à la lumière des changements structurels qui sont survenus sur le marché. Au cours des 15 dernières années, le marché nord-américain des bovins gras a changé de la manière suivante :⁴⁵

- Structure du marché : il y a eu un regroupement des activités, et le volume moyen des opérations s'est accru.
- Comportement sur le marché : le marché a été dominé par les espèces mais, en raison de la nécessité de transmettre de l'information sur la qualité, il est passé à un marché dominé par les grilles, les formules, les contrats standardisés et les propriétaires conditionneurs de bovins.
- Information sur le marché : du fait d'une information limitée sur les prix, la transparence était un enjeu. Ainsi, en 1999, les États-Unis ont mis en œuvre un processus de production de rapports obligatoire sur les prix.
- On recourt maintenant à des stratégies de gestion des marchés à terme et des risques.

La détermination des prix est le processus dans le cadre duquel les acheteurs et les vendeurs s'entendent sur un prix de transaction pour une qualité et une quantité données d'un produit, à un temps et en un lieu donnés. Il est nécessaire de suivre ce processus, qui rend compte de l'interaction entre l'offre et la demande et qui détermine le niveau de prix du marché de manière à atteindre l'équilibre.

⁴⁴ <http://www.canfax.ca/report/downloads/special/new%20canfax%20price%20reports.pdf>

⁴⁵ CCA, groupe de travail sur la détermination des prix

L'utilisation de dispositions pour la commercialisation de remplacement augmente à cause des risques afférents aux marges, de la capacité à relier le rendement et l'information sur la qualité et à transmettre celle-ci tout au long de la chaîne d'approvisionnement, et de la capacité à réduire les coûts pour les usines de conditionnement et les engraisseurs grâce à une planification et à une efficacité améliorées. C'est l'économie qui dicte quels types de mécanismes de commercialisation sont utilisés. Lorsque les approvisionnements sont difficiles, les contrats à terme sont plus populaires. Lorsqu'il existe des primes importantes à la qualité des bovins, les grilles sont plus populaires. Les marchés au comptant des bovins se contractent en Amérique du Nord.

L'information sur le marché permet à celui-ci d'affecter des ressources pour une utilisation optimale. Les marchés doivent communiquer aux décideurs la demande des consommateurs. Le manque d'accès à de l'information sur le marché a des répercussions négatives sur la détermination des prix dans les marchés du bovin. Le but des données publiques est de fournir de l'information sur le marché aussi près que possible de la réalité et de façon égale pour les acheteurs et pour les vendeurs. L'absence d'information à jour sur le marché crée des pratiques non efficaces.⁴⁶

Au Canada, les opérations au comptant ont changé. Bon nombre de transactions reposent sur une grille, ce qui signifie que le prix est connu lorsque l'animal est abattu, ainsi que les primes et les rabais. Certaines transactions reposent sur des formules, ce qui signifie que le prix est calculé en fonction de la moyenne de cinq zones. En outre, des stocks moins abondants de bovins ont entraîné la commercialisation d'un nombre plus faible d'animaux. Le Canada a besoin de meilleurs rapports sur les mécanismes de détermination des prix de substitution. Le marché canadien diffère du marché américain de différentes façons. Les États-Unis peuvent recourir aux titulaires de contrats standardisés comme mandataires pour le marché au comptant en raison du risque associé au taux de change, des risques de base et du coût des transactions qui épaissit les frontières. Des programmes canadiens comme le programme d'assurance des prix et Agri-stabilité exigent des prix au comptant.

Le rapport a recommandé que la détermination des prix au Canada réponde aux besoins des producteurs de disposer de l'information en temps opportun pour commercialiser leurs bovins; réponde aux exigences du programme; offre de l'information sur l'analyse de la détermination des prix à long terme et sur les besoins en matière de politiques. Les données doivent être définies de façon cohérente. On doit atteindre un certain équilibre en matière d'exactitude et de production des données en temps opportun, et il faut tenir compte des exigences en matière de confidentialité. Le programme Agri-stabilité a besoin de prix régionaux pour les veaux, les bovins d'engraissement, les bovins gras et les vaches, tant pour la reproduction que pour l'abattage. Le Programme de paiements anticipés a besoin de prix régionaux pour les veaux, les bovins d'engraissement, les bovins gras et la base connexe. Il utilise aussi les prix à terme. Le programme d'assurance des prix du bétail dans l'Ouest a besoin des prix des veaux, les bovins d'engraissement et des bovins gras.

⁴⁶ CCA, groupe de travail sur la détermination des prix

Le rapport concluait que le fait d'inciter à utiliser le marché au comptant comme remède sera inefficace, car cela ne reflète pas les réalités du marché. Un réseau de substitution pour la production de rapports sur les bovins gras a été proposé :

- Négocié : au comptant; on connaît le prix lorsque le marché est conclu; il peut y avoir des primes et des rabais.
- Grille négociée (net) : on connaît le prix de base lorsque le marché est conclu, mais le prix net n'est connu qu'après l'abattage, et des primes et rabais sont appliqués.
- Formule (net) : le prix de base repose sur un autre prix ou une autre valeur; peut être inconnu lorsque le marché est conclu; le prix net final est déterminé après l'application des primes et des rabais.
- Contrat à terme : prix de base en vue d'une exécution à une date ultérieure (le prix de base peut être une cible mouvante); le prix net final inclut les primes, les rabais et les modalités du contrat.

Selon Schroeder, au lieu d'un prix fiable au comptant négocié pour les bovins gras et leur commercialisation, l'information suivante est nécessaire pour apprécier la valeur des bovins gras et pour surveiller les marchés : 1) offre et demande prévues pour les bovins; 2) offre et demande prévues pour les bovins de boucherie; 3) évaluation des bovins gras. Il mentionne aussi qu'un système de collecte de données doit présenter les caractéristiques suivantes :

- Précision, représentativité, fiabilité et difficulté à manipuler
- Effort pour atteindre un taux de participation des entreprises concernées de l'industrie de près de 100 %, si possible
- Vérifiable
- En temps opportun
- Compilation et rapport par une tierce partie indépendante
- Facilité, clarté et coût faible de la présentation de l'information par les entreprises
- Facilité, pour les participants de l'industrie, d'accéder à de l'information déclarée et de l'interpréter
- Transparence dans les procédures de collecte des données et de production de rapports
- Respect de la confidentialité
- Souplesse pour la modification des procédures et des méthodes de production de rapports, au besoin
- Possibilité de faire des ajustements au processus et à l'information déclarée, au besoin⁴⁷

Le secteur bovin a enquêté sur l'impact des lacunes dans les données sur le programme d'assurance des prix du bétail dans l'Ouest, qui a besoin de fixer des prix au comptant en vue de créer des indices de règlement à l'amiable et les niveaux de combinaison futurs. Si les données ne sont pas disponibles, on doit utiliser des approximations, ce qui peut entraîner des délais de paiement ou des montants inexacts. Les approximations introduisent également davantage de bruit dans les données, ce qui a une

⁴⁷ Schroeder T., « Effective Canadian Fed Cattle Price and Market Information », 20 juin 2014

incidence sur les primes. Bien que le programme soit exécuté en fonction de prix au comptant, l'industrie a changé et, entre janvier et octobre 2015, huit semaines sans opérations au comptant se sont écoulées pour les bouvillons, et 18 semaines pour les génisses. CanFax utilise la déclaration volontaire des prix, mais il n'y a pas d'incitatif dans ce sens. En conséquence, la déclaration des prix doit être une exigence dans les programmes fédéraux et provinciaux qui ont besoin des données sur les prix des bovins. Cela éliminerait les problèmes de resquillage, et le risque moral devrait être réduit, car d'autres programmes, outre les assurances, ont besoin des prix.⁴⁸

4.2.2 Produits horticoles

En 2011, la Table ronde sur la chaîne de valeur de l'industrie de l'horticulture a mis sur pied un groupe de travail, le **Groupe de travail sur l'information sectorielle (GTIS)** après que l'on a reconnu que le secteur manquait d'information. L'objectif du GTIS était d'améliorer la disponibilité d'une information crédible, exacte et en temps opportun liée à la chaîne de valeur du secteur horticole et à son accessibilité, ce qui, en retour, se traduira par une meilleure reconnaissance, par les intervenants, de la valeur et de la diversité du secteur horticole, des caractéristiques qui permettent d'améliorer sa position concurrentielle et de créer davantage d'occasions pour les investissements et la croissance.⁴⁹

Le GTIS, en collaboration avec Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), a effectué une analyse environnementale de l'information et des renseignements afférents au marché horticole. En utilisant un outil de sondage en ligne (SurveyMonkey), on a demandé aux intervenants de fournir leurs données démographiques; le type de répondant; le sous-secteur; la collecte et la publication des données; l'utilisation externe des ensembles de données; les renseignements sur le marché et les enjeux en matière d'information.⁵⁰

L'étude a permis de révéler ce qui suit au chapitre de la collecte et de la publication des données :

- Une proportion de 47 % des répondants a recueilli au moins un ensemble de données ou compilé un rapport.
- Les répondants ayant recueilli le plus grand nombre de données étaient les associations de l'industrie, suivies par les producteurs et les entités provinciales.
- Les gouvernements jouent un rôle de premier plan dans la collecte des données et donnent à l'industrie et aux associations le pouvoir de recueillir des données.
- La plus grande partie des publications fournissent de l'information portant sur les volumes, les superficies, la valeur ou les prix. L'information liée au commerce, aux inventaires de stockage et à la consommation faisait l'objet du plus petit nombre de publications.

⁴⁸ CanFax, « Beef Industry Data Priorities » 10 novembre 2015

⁴⁹ Table ronde sur la chaîne de valeur du secteur horticole, GTIS : mandat.

⁵⁰ Groupe de travail sur l'information sectorielle et AAC, « Report on the Environment Scan of Horticulture Market Intelligence/information », novembre 2012.

- Les répondants ont désigné 184 publications. La plupart des données sont recueillies ou publiées chaque année, puis viennent celles qui le sont chaque mois et chaque semaine, puis viennent celles qui le sont chaque jour.
- Les sources des données les plus fréquemment publiées sont Statistique Canada, AAC, le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO) et l'USDA.
- On a établi que l'exactitude et la présentation en temps opportun des données étaient des enjeux de grande ampleur eu égard à l'information et aux renseignements sur le marché, tandis que les coûts, la pertinence, l'accessibilité et la fréquence étaient considérés comme étant des enjeux de moindre ampleur.

4.2.3 Données sur la durabilité

En 2014, la Canadian Canola Growers Association, les Producteurs laitiers du Canada, MPC Industries et la Canadian Cattlemen's Association ont entrepris d'examiner la capacité du Recensement de l'agriculture et de l'Enquête sur la gestion agroenvironnementale (EGA) à fournir des données sur la durabilité. Comme la sensibilisation à l'égard de pratiques agricoles durables et l'intérêt de la société envers l'agriculture durable continuent de grandir, l'importance des indicateurs environnementaux qui permettent de surveiller les pratiques agricoles augmente.⁵¹

Le travail a permis de relever les forces et faiblesses suivantes du Recensement de l'agriculture et de l'EGA :

Force :

- Fournissent de l'information sur les modifications de l'utilisation des terres (lien avec les risques environnementaux), et indiquent quelles pratiques de gestion bénéfiques sont adoptées pour traiter ces risques.

Faiblesses :

- Le Recensement de l'agriculture et l'EGA sont harmonisés avec les frontières du gouvernement, mais de l'information environnementale sur les bassins hydrographiques ou les types de sols est souvent nécessaire.
- On doit rendre disponibles des données par bassin hydrographique.
- Statistique Canada diffuse parfois lentement ses données, et des demandes spéciales doivent lui être adressées.
- Difficulté d'accéder aux données de l'EGA.
- L'EGA exclut les exploitations affichant des ventes d'une valeur inférieure à 10 000 \$.
- Il faut améliorer le nombre de répondants et la qualité des données durant l'EGA (enquête sur le bétail).

⁵¹ CCA et CanFax Research Services, « An Examination of the Census of Agriculture and the Farm Environmental Management Survey on their Ability to Respond to the Growing Need for Sustainable Data to Uphold Canadian Agricultural Competitiveness », 3 mars 2014.

Le rapport propose que l'on effectue des enquêtes secondaires et que l'on apporte des modifications au Recensement de l'agriculture et à l'EGA. Ces modifications sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau 4 : Modifications apportées à l'EGA et au Recensement de l'agriculture pour améliorer la surveillance de la durabilité.

Région	Recensement de l'agriculture	EGA	Autre
Utilisation des terres	Ajout du nombre d'acres couverts par une servitude de conservation		
Gestion des éléments nutritifs	Ajout d'une source de fumier appliqué. Réintégration de certaines questions concernant la superficie des terres par type d'application, le matériel de litière	Ajout de questions sur les produits solides, liquides et semi-solides appliqués sur la superficie; taille des entrepôts; type d'engrais utilisé et dose d'application; essais sur les sols	
Qualité de l'eau		Clarification des questions concernant les cultures-abri Besoin de la superficie de milieux humides asséchés	Les données d'AAC en lien avec l'information sur les bassins hydrographiques dérivée du Recensement de l'agriculture et de l'EGA doivent être disponibles pour les chercheurs.
Bovins de boucherie	Nous avons besoin d'un pourcentage de terres cultivées en rotation, avec des cultures-abri en hiver et avec des zones tampons. Séparation du stockage comme pour le pâturage hivernal sur les pâturages indigènes plutôt que sur des pâturages cultivés Séparation des pâturages d'hiver et de l'alimentation à l'extérieur Ajout des essais sur la qualité du fourrage et utilisation de l'ensemencement excédentaire		
Cultures		Données sur la fréquence des cultures pour faciliter la compréhension de la rotation des cultures	
Analyse du cycle de vie			Nécessité d'une analyse du cycle de vie au niveau du secteur pour évaluer l'impact sur les produits Nécessité de disposer d'une information, comme le type et le volume d'engrais utilisé par produit et par champ; l'information sur l'utilisation des engrais, des pesticides et du fumier par culture et par système de travail du sol; utilisation de carburant dans l'exploitation au niveau du produit et du champ. Pour ce qui est des bovins de boucherie,

			nous avons besoin de davantage d'information sur la gestion des exploitations de naissance comme les impacts sur le stockage de carbone dans le sol résultant des pratiques d'utilisation des pâturages.
--	--	--	--

Source : CCA et CanFax Research Services, « An Examination of the Census of Agriculture and the Farm Environmental Management Survey on their Ability to Respond to the Growing Need for Sustainable Data to Uphold Canadian Agricultural Competitiveness », 3 mars 2014.

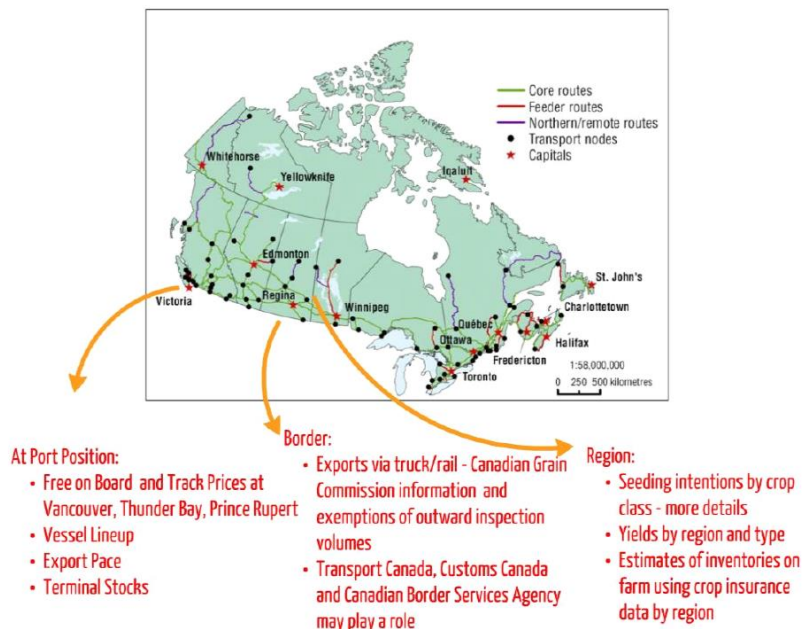
4.2.4 Céréales et oléagineux dans l'Ouest du Canada

Après le passage à un marché ouvert pour le blé, l'orge et le blé dur dans l'Ouest du Canada, certaines préoccupations ont été soulevées concernant le fait que les participants de la chaîne d'approvisionnement ne disposeraient pas de toute l'information nécessaire pour prendre des décisions en matière d'exploitation, de commercialisation et de gestion des risques. Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural de l'Alberta (MADRA) a rencontré 20 groupes de l'industrie durant l'année 2013 en vue d'établir : 1) les lacunes dans les données et l'information qui ont une incidence sur les décisions d'affaires; 2) les organismes recueillant et fournissant de l'information; 3) la nature de l'information que d'autres ordres de gouvernement fournissent et comment celle-ci est recueillie.⁵²

Des lacunes dans les données ont été relevées dans les ports, à la frontière et au sein des régions. Elles sont illustrées dans la figure ci-après.

⁵² MADRA, « Western Canadian Grain and Oilseed Information and Data Gaps », février 2014

Figure 9 : Lacunes dans les données concernant les grains et les oléagineux dans l'Ouest du Canada.



Source : MADRA, « Western Canadian Grain and Oilseed Information and Data Gaps », février 2014

Bon nombre de sources d'information ont été relevées, y compris AAC, Statistique Canada, la Commission canadienne des grains, le Programme de surveillance du grain, les organismes d'assurance des cultures, les gouvernements provinciaux et les commissions ou organismes regroupant des producteurs. Les activités réalisées aux États-Unis et en Australie concernant la réglementation du grain ont été traitées. Les États-Unis ont institué la déclaration obligatoire des prix à l'échelle du comté, et la déclaration des volumes de ventes à l'exportation après 1972, qui est l'année au cours de laquelle s'est produit la vente d'un très haut volume de grains, a été effectuée. Lorsque les marchés du blé et de l'orge en Australie ont été déréglementés, l'Australie a institué une supervision de l'accès au port et de la réglementation durant la transition. Le rapport indique que les appels à une déclaration obligatoire des prix n'ont pas été entendus.

Il conclut que *les besoins en matière de données et d'information varient au sein de la chaîne d'approvisionnement de l'Ouest du Canada. Le marché fonctionne de façon plus efficace si l'on dispose d'une information transparente et accessible dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement. On relève la nécessité d'une collaboration et de discussions entre les ministères provinciaux et fédéraux, ainsi qu'avec les organismes d'assurance des cultures pour évaluer les coûts et les avantages de l'amélioration de l'information à l'intention des producteurs de grains et d'oléagineux de l'Ouest du Canada, des courtiers, des expéditeurs et des utilisateurs finaux. L'amélioration de l'information permettra aux acteurs de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement de prendre des décisions d'affaires plus éclairées, de gérer les risques et de soutenir la concurrence dans le commerce mondial du grain.*

4.2.5 Groupe de travail sur les statistiques agricoles

Le Groupe de travail sur les statistiques agricoles (GTSA) a été mis sur pied par la Table ronde sur la chaîne de valeur de l'industrie des grains avec les objectifs suivants :

- Examiner les statistiques actuelles sur le paysage agricole, incluant les besoins des producteurs et d'autres acteurs de l'industrie.
- Relever les lacunes dans la disponibilité des données et les options possibles pour traiter ces lacunes.
- Réaliser des activités de sensibilisation avec le secteur pour faire progresser le groupe de travail.
- Collaborer avec des groupes d'intervenants de l'industrie, des établissements publics et des organismes privés pour répondre aux besoins en matière de données sur l'agriculture.⁵³

Cette section comporte de l'information sur deux de ses initiatives.

4.2.5.1 Sondage

Le GTSA a réalisé un sondage en ligne à propos des lacunes dans l'information concernant le secteur des céréales et des oléagineux. Sur les 44 répondants, ceux qui ont le plus fortement participé au sondage ont été les groupes de producteurs agricoles (73 %), suivis par les entreprises privées (11 %). Bien que la plupart des réponses émanent d'intervenants de l'Ouest du Canada, certaines d'entre elles ont été reçues des régions du Centre et de l'Atlantique. Voici les principales constatations du rapport :

- « Les répondants à l'enquête utilisent diverses sources pour obtenir de l'information, les deux principales étant les fournisseurs privés de renseignements (55 %) et le gouvernement (50 %). En outre, les répondants ont obtenu des données en communiquant avec des personnes-ressources externes et internes, ainsi qu'en utilisant les médias, Internet et les associations sectorielles concernées.
- Ils sont tous préoccupés par l'exactitude, le caractère opportun et le niveau de détail des principales sources de données. La cohérence et la crédibilité des données représentent également un problème, car le temps consacré à la collecte, à la manipulation et à la vérification de l'information peut être très important. Parmi les lacunes et les faiblesses qui ont été soulevées par les répondants en ce qui concerne les données, mentionnons l'insuffisance de données sur les exportations en fonction du mode de transport (c.-à-d. le corridor sud et les exportations en conteneurs), le manque de données courantes et historiques sur les prix ainsi que le manque de chiffres sur la recherche et les investissements.
- Bien que de nouvelles lacunes soient attribuables au marché libre du blé, 67,5 % des répondants ont indiqué que les lacunes et les faiblesses existent depuis longtemps (plus de 5 ans).

⁵³ Mandat du GTSA, août 2014.

- À la question portant sur les données les plus utiles et difficiles à trouver, les répondants ont indiqué les prix (portuaires, base et comptant), la production (superficie, rendement et offre et demande), les exportations (ventes, volume, rythme et corridor), les perspectives et les tendances du marché, les renseignements sur des cultures précises (légumineuses, classes et grades de blé, cultures biologiques et mineures/emploi limité) et le transport (commandes de wagons, mesures de rendement, wagon de producteurs/chemins de fer d'intérêt local).
- Lorsqu'on leur a demandé si de nouvelles données seraient utiles, un quart d'entre eux ont proposé des améliorations aux rapports sur les prix, à la transparence et à la disponibilité. Une réponse répandue était la mise sur pied d'un point d'accès public et impartial où serait regroupée l'information sur les prix. D'autres réponses à l'enquête portaient sur les nouvelles exigences en matière de données pour le transport, les prix et les exportations; la façon dont l'information est présentée et mise en commun; de meilleures données sur certains secteurs (classes de blé, bétail, légumineuses); les améliorations quant à l'exactitude et au calendrier des chiffres actuels sur la production et l'offre et la demande, ainsi que la disponibilité de données ventilées par province ou région.
- Les répondants ont indiqué différentes raisons pour lesquelles il était important d'améliorer les données actuelles et d'en produire de nouvelles pour tous les intervenants de la chaîne de valeur. Ces améliorations permettraient aux intervenants de prendre des décisions commerciales plus éclairées, de mieux comprendre l'environnement opérationnel et d'améliorer la planification (culture sous contrat, planification des ventes, transport et exigences financières). De nombreux répondants ont formulé des commentaires sur l'augmentation de la rentabilité pour les producteurs, en précisant que de meilleures données assureraient une meilleure synchronisation sur les marchés et une protection contre les écarts de prix et la sous-enchère⁵⁴. »

4.2.5.2 Rapport FARMCo

FARMCo a présenté une mise à jour de son projet de rapports sur les données relatives aux cultures et à leur prix pour l'Alberta Wheat Commission (AWC) au Groupe de travail sur les statistiques agricoles en novembre 2015.⁵⁵

L'une des raisons d'être du rapport à l'AWC était une enquête de FarmShift demandée par la Commission. L'enquête indiquait qu'il y avait une insatisfaction à l'égard de l'information sur le prix du blé et qu'en raison du marché libre pour le blé, la disponibilité de l'information avait décliné.

Le volet de l'étude portant sur l'évaluation des besoins a permis de déceler des lacunes dans les données et l'information sur les prix. Ces lacunes sont indiquées dans le tableau ci-dessous. Cette évaluation a permis d'établir que les répondants voulaient que des rapports exacts et impartiaux soient

⁵⁴ Groupe de travail sur les statistiques – Table ronde sur la chaîne de valeur de l'industrie des grains (TRCVIG), « Enquête relative à l'information sur le marché »

⁵⁵ (FARMCo, « Crop Data and Price Reporting Project: Update for the Grain Value Chain Roundtable », novembre 2015)

produits plus souvent à l'avenir. Parmi les autres demandes, mentionnons de meilleures prévisions, une analyse du marché et une orientation sur le plan du marketing.

Tableau 5 : Lacunes en matière de prix et de données

Type et définition	Exemples
Lacunes structurelles : Façon dont l'information est recueillie et diffusée	<ul style="list-style-type: none"> • Ce ne sont pas tous les acheteurs qui ont accès aux prix. • Il y a des différences sur le plan des formats et des unités qui compliquent la comparaison des prix. • Le nombre de sources est élevé. • Il n'y a pas suffisamment de statistiques sur certains types de mouvements comme les conteneurs d'exportation et les camions. • Les prix publiés sont incomplets. Par exemple, il n'y a pas d'information pour certaines marchandises, et les périodes de livraison ne sont pas toutes indiquées. • Il n'y a pas de moyen convivial pour produire des résumés ou les personnaliser facilement. • Les données d'ICE Futures sont peu utilisées pour gérer le risque.
Lacunes temporelles : Font référence au caractère opportun des données et à leur valeur relative	<ul style="list-style-type: none"> • Des données à jour sont nécessaires pour les décisions de mise en marché. • Il y a un retard de 40 à 50 jours en ce qui trait à la publication des données d'exportation mensuelles et un retard encore plus important pour les données annuelles. • Certaines associations fournissent des données quotidiennes ou hebdomadaires sur les prix. • L'information différée sur les prix est généralement négligée.
Information : Exactitude et exhaustivité des données	<ul style="list-style-type: none"> • En général, l'information sur les prix à l'exportation ou les prix offerts aux ports ne sont pas disponibles. • Les prix intérieurs peuvent être obtenus de la plupart des utilisateurs finaux ou courtiers, mais ces données ne sont pas accessibles au public. • L'information sur les prix au comptant et l'historique des écarts est absente. • L'information n'est pas disponible pour toutes les cultures, comme les cultures spéciales ou les cultures sans marché à terme. • L'information sur le grade et la teneur en protéines est absente, et le public ne peut pas y accéder en général. • L'information sur les prix des grains au comptant est présentée sous une forme différente de celle des prix à terme et des frais de transport. • Étant donné que les grades de base diffèrent en fonction de l'entreprise, il est difficile de comparer les prix. • Les cours à terme américains sont présentés de différentes façons en fonction de l'entreprise. • Les données gratuites ne sont pas suffisamment précises, de sorte que de meilleures données doivent être achetées.
Lacunes sur le plan de la concurrence : Font référence à l'absence d'options de marketing, ce qui créé un désavantage potentiel entre les parties aux transactions.	<ul style="list-style-type: none"> • Étant donné que les entreprises affichent seulement leurs prix, les producteurs doivent consulter plusieurs sites pour comparer les prix. • Certaines entreprises ne permettent pas aux agriculteurs de consulter les prix qui ont cours en dehors de leur région. • Les acheteurs de grains restreignent généralement l'accès aux prix, et le manque de transparence qui en découle nuit à la détermination des prix et à l'efficacité des marchés. • Le regroupement des activités dans l'industrie céréalière a réduit le nombre d'échanges entre les entreprises aux prix à l'exportation, ce qui réduit la transparence en ce qui concerne les prix. • Le regroupement des activités dans l'industrie a également réduit le nombre d'offres sur le marché, ce qui a réduit le nombre de sources d'information.

Source : FARMCo, « Crop Data and Price Reporting Project: Update for the Grain Value Chain Roundtable », novembre 2015

Les données américaines et canadiennes ont été étudiées. Aux États-Unis, une exigence de déclaration des ventes à l'exportation est en place depuis 1973. Les ventes importantes de certaines marchandises à l'exportation⁵⁶ doivent être déclarées le jour ouvrable suivant une vente. Les exportateurs doivent également produire des rapports hebdomadaires pour toutes les marchandises désignées ainsi que pour d'autres marchandises⁵⁷. Les États-Unis n'ont pas d'exigence de déclaration obligatoire des prix pour les céréales. Toutefois, le Department of Agriculture des États-Unis (USDA) fournit un large éventail de prix des céréales au comptant qui lui sont communiqués volontairement. La déclaration obligatoire des prix est en place pour le bétail et le porc (depuis 1999) ainsi que pour les produits laitiers (depuis 2010). Au Canada, Statistique Canada, Agriculture et Agroalimentaire Canada et la Commission canadienne des grains fournissent de l'information sur le marché des récoltes. Le rapport indiquait également des sources d'information du secteur privé aux États-Unis et au Canada.

Le rapport indiquait quelles étaient les données fournies par Statistique Canada, Agriculture et Agroalimentaire Canada et la Commission canadienne des grains, ainsi que tout problème particulier associé à l'utilisation des données. Cette information se trouve à l'annexe 6.4.

Dans l'analyse des lacunes, l'étude a relevé les problèmes suivants : échéancier, exactitude, exhaustivité et information sur les prix à l'exportation.

- Échéancier : Coordination et rapidité
 - Les organismes devraient coordonner les rapports et les dates de publication (gouvernements provinciaux et leurs rapports sur les cultures).
 - La lenteur sur le plan de la présentation des rapports, surtout sur les exportations, a une incidence sur l'offre et la demande. Une meilleure technologie de l'information améliorerait la rapidité de la production des rapports.
- Exactitude :
 - Certains participants de l'industrie croient qu'il est avantageux pour eux de ne pas déclarer leur stock et leur production avec exactitude, ce qui nuit à la qualité des enquêtes. Il existe des problèmes en ce qui a trait à l'exactitude des données dans les rapports d'exportation de la Commission canadienne des grains et de Statistique Canada. Les données de la Commission canadienne des grains portent seulement sur les exportations effectuées par des manutentionnaires agréés dans l'Ouest du Canada, tandis que celles de Statistique Canada portent sur les manutentionnaires agréés ou non agréés dans l'Ouest du Canada ainsi que sur les exportations de l'Est du Canada. Les données sur les exportations du Système canadien d'information socioéconomique de Statistique Canada et celles de la base de données sur le commerce international ne concordent pas toujours.

⁵⁶ Marchandises désignées : blé (par classe), orge, maïs, sorgho-grain, avoine, soja ainsi que tourteau et huile de soja. Les ventes importantes sont de 100 000 tonnes ou plus d'une seule marchandise en une journée à une destination unique ou de 200 000 tonnes ou plus d'une seule marchandise en une semaine. Pour l'huile de soja, les ventes importantes sont de 20 000 tonnes par jour ou de 40 000 tonnes par semaine.

⁵⁷ Il s'agit du bœuf, de la peau et du cuir de bovin, du riz, de l'huile et du tourteau de coton, du coton, de l'huile de lin, du lin, du seigle et du blé.

- **Détail : Engagements en matière de ventes à l'exportation, ordre des navires et données exhaustives.**
 - Engagements en matière de ventes à l'exportation : Aux États-Unis, les ventes à l'exportation doivent être déclarées à l'USDA (le volume, pas la valeur). Les ventes importantes (> 100 000 tonnes) sont immédiatement rendues publiques, alors que les ventes moins importantes sont regroupées. Le rapport hebdomadaire donne de l'information sur le volume des ventes, la destination, la classe du grain, le moment de l'expédition et s'il s'agit d'une nouvelle ou d'une ancienne culture. L'information permet d'offrir des règles du jeu équitables puisque les fermiers, les petits expéditeurs et tous les autres participants peuvent voir le rythme des exportations et savoir combien il reste de produits agricoles à vendre. **Ce système de déclaration serait très utile au Canada.**
 - Ordre des navires : Par le passé, la Canada Ports Clearance Association fournissait de l'information quotidienne sur l'attente des navires et leur chargement au port. Lorsque l'association a été dissoute, c'est le Programme de surveillance du grain qui a pris le relais pour une partie de cette information. Cependant, des données sont manquantes, notamment la taille des navires, le type de grain à charger, l'expéditeur ou l'affréteur, et la destination.
- **Données exhaustives :**
 - Comme le montre l'exemple des données d'exportation de la Commission canadienne des grains et de Statistique Canada, les données des différents organismes ne concordent pas toujours. De plus, les données provenant de différentes sources sont parfois présentées différemment. Par exemple, Agriculture et Agroalimentaire Canada utilise quatre catégories pour la consommation intérieure, contre six pour Statistique Canada. Les données devraient être coordonnées. Cela contribuerait à combler les lacunes dans les données et à s'assurer que l'information ne prête pas à confusion.
- **Information sur le prix des exportations :**
 - Bien que certains participants souhaitent que le prix des ventes à l'exportation soit publié, la divulgation de chaque vente serait probablement désavantageuse pour le secteur. Cela nuirait à la compétitivité des exportateurs et n'aiderait pas à la prise de décisions concernant la commercialisation à la ferme. Offrir une idée générale de la valeur au port permettrait d'avoir un peu d'information sur le marché.

L'étude a également conclu ce qui suit :

- **Il n'y a pas assez de données sur les petites cultures.**
- **Afin de créer des produits de données plus utiles, une meilleure coordination est requise (type de données et échéancier).**
- **La vitesse à laquelle les données sont recueillies et diffusées devrait être accrue au moyen d'une meilleure technologie. Les améliorations sur le plan technologique accentueraient également la précision des données.**

4.3 Inventaire des lacunes dans les données

Durant la phase de consultation du projet, 13 tables rondes sur la chaîne de valeur ainsi que le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA) ont été interrogés à propos des lacunes dans les données. Trois ministères fédéraux, un gouvernement provincial et les responsables du Programme de surveillance du grain ont également été consultés. Au total, 41 entrevues ont eu lieu et 63 personnes ont été rencontrées.

Les personnes interrogées ont révélé 272 lacunes dans les données, par exemple des données manquantes, inexactes, moins opportunes, et inaccessibles. **Après avoir éliminé la double comptabilisation dans le secteur céréalier, le nombre de lacunes dans les données a chuté à 223.**

Comme le montre le tableau ci-dessous, les secteurs ayant le nombre le plus élevé de lacunes étaient les grains (16 %), le mouton (13 %) et le bœuf (11 %). Le secteur du marketing comptait le nombre le plus élevé de lacunes dans les données (44 %), suivi par le commerce (18 %). Voir l'annexe 6.5 pour connaître l'ensemble des lacunes.

Tableau 6 : Résumé des lacunes dans les données en fonction du secteur et du domaine

Nombre de lacunes dans les données									
	Commerce	Commerci alisation	Transport et logistique	Durabilité	Traçabilité	Problèmes émergents	Autre	Total	Pourcentage des lacunes uniques
Aquaculture	3	1		1		2		7	3 %
Abeilles	2	3						5	2 %
Bovins de boucherie	3	12		5	1	4	1	26	12 %
Produits biologiques	2	9		1				12	5 %
Transformation des aliments	2	6					1	9	4 %
Grains (total des lacunes)	14	40	22	5	1	1	2	85	
Produits horticoles	2	12						14	6 %
Main-d'œuvre							15	15	7 %
Produits biologiques	1	6	1	1			2	11	5 %
Porcs	4	9	1			3	1	18	8 %
Légumineuses	5	3	5	5		0		18	8 %
Produits de la mer	2	5		1				8	4 %
Semences	0	8		2				10	4 %
Moutons	4	16			5	4		29	13 %
Cultures spéciales	3	2						5	2 %
Total	47	132	29	21	7	14	22	272	
Lacunes uniques pour les grains	9	12	5	5	1	1	3	36	16 %
Total avec lacunes uniques pour les grains	40	98	12	21	7	14	22	223	
Pourcentage des lacunes uniques	18 %	44 %	5 %	9 %	3 %	6 %	10 %		

Quel que soit le secteur, les types de lacunes étaient très semblables. Par exemple, dans le domaine du commerce, neuf secteurs ont rapporté des lacunes en ce qui a trait à la quantité de détails fournis par les statistiques courantes. La transparence relativement aux prix et aux ventes, l'offre et l'utilisation et

les estimations de la production étaient les problèmes les plus fréquemment soulevés dans les données sur le marketing, et ce, par la majorité des secteurs. Dans le domaine du transport et de la logistique, des inquiétudes ont été formulées quant à la survie du PSG et de l'ATC après 2017. Des lacunes dans les données du PSG ont également été soulevées. Dans le domaine de la durabilité, les principales préoccupations des sept secteurs étaient le manque d'indicateurs et le manque de données pour produire des indicateurs. Il y avait également des problèmes en ce qui concerne les données de traçabilité dans les secteurs du bœuf, du mouton et du lin. Des lacunes dans les données en ce qui a trait à l'acceptabilité sociale et la confiance du public ont été soulevées par les secteurs de l'aquaculture, des poissons et fruits de mer ainsi que des céréales en Ontario, tandis que des problèmes liés à l'utilisation d'antimicrobiens, à la résistance aux antimicrobiens et au Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (PICRA) ont été soulevés par les secteurs de l'aquaculture, du bœuf, du porc et du mouton.

Tableau 7 : Domaines névralgiques répertoriés par l'industrie

Domaine	Problème	Secteurs
Commerce	Plus de détails	Aquaculture, bœuf, produits biologiques (biomasse), grains (avoine, canola, Atlantique), horticulture, produits biologiques, porc, mouton, cultures spéciales, transformation des aliments, poissons et fruits de mer
	Fréquence et exactitude	Grains (canola, avoine, Ontario, Québec), porc, transformation des aliments
	Accès aux marchés	Abeilles, légumineuses
	Transbordement	Abeilles, bœuf
Commercialisation	Transparence relativement aux prix et aux ventes	Abeilles, bœuf, produits biologiques (biodiesel), grains (avoine, Atlantique, canola, lin, Québec, Prairies), horticulture, produits biologiques, porc, légumineuses, semences, poissons et fruits de mer
	Offre et utilisation (y compris l'utilisation intérieure)	Aquaculture, abeilles, produits biologiques (biomasse), grains (avoine, lin, Ontario, Prairies), produits biologiques, semences, mouton, cultures spéciales, poissons et fruits de mer
	Estimations de la production et information géographique	Produits biologiques (biomasse), grains (lin, canola, Prairies, Ontario, Québec, Manitoba), mouton (agneaux nés), semences, poissons et fruits de mer
Transport et logistique	Incertitude après 2017	Inland Terminal Association, Pulse Canada, Canadian Canola Growers Association (CCGA)
	Lacunes liées au PSG	Avoine, lin, CCGA, Pulse Canada
Durabilité	Indicateurs	Aquaculture, bœuf, produits biologiques (biomasse), grains (lin, canola), légumineuses, produits biologiques, semences, poissons et fruits de mer
	Données pour produire des indicateurs	
	Difficultés d'accréditation	
Traçabilité		Bovins de boucherie, grains (lin), mouton
Problèmes émergents	Acceptabilité sociale et confiance du public	Aquaculture, grains (Ontario), poissons et fruits de mer
	Utilisation d'antimicrobiens, résistance aux antimicrobiens et PICRA	Aquaculture, bœuf, porc, mouton

Les lacunes dans les données concernant le secteur des produits biologiques n'étaient pas limitées à ce secteur. Un manque de données sur les produits biologiques a également été soulevé par les secteurs des semences, du bœuf et des grains.

4.4 Lacunes, répercussions et priorités

Au cours de la séance de travail du 10 mars, le Groupe de travail sur les données commerciales s'est vu demander de revoir les priorités présentées. Le groupe a ainsi apporté certaines modifications à ses priorités. Les lacunes dans les données qui sont considérées comme des priorités et leurs répercussions sont traitées dans la présente section. Chaque domaine est traité séparément. L'ensemble des répercussions par domaine et secteur sont présentées à l'annexe 6.6. Voir l'annexe 6.7 pour connaître les priorités par secteur, domaine et participant à la chaîne d'approvisionnement. Les données brutes sur les lacunes sont présentées dans un document distinct.

4.4.1 Commerce

Dans le domaine du commerce, les priorités sont regroupées dans deux catégories : 1) des codes SH plus détaillés et 2) de meilleurs outils d'accès aux marchés et aux limites maximales de résidus.

En ce qui a trait aux codes SH plus détaillés, il s'agissait d'une priorité élevée pour les secteurs de l'aquaculture, du bœuf, des grains, de l'horticulture, du porc, des produits de la mer et des cultures spéciales. Il s'agissait d'une priorité moyenne pour les secteurs des produits biologiques et du mouton.

Voici les besoins particuliers par secteur :

Aquaculture :

- Les données sur les exportations de produits d'aquaculture au niveau à huit chiffres par province et par État sont manquantes. Les données existent au niveau à six chiffres, mais ce niveau de détail ne permet pas d'identifier toutes les espèces d'élevage. Ces données sont requises afin de cibler les marchés-créneaux américains. Les données d'exportation sur la province d'origine et l'État de destination sont nécessaires afin d'évaluer les initiatives de marketing agricole.
- Les données sur les flux commerciaux interprovinciaux au niveau du code SH à huit chiffres sont manquantes. Ces données sont requises pour l'évaluation des programmes et la surveillance des marchés.

Bovins de boucherie

- Il est important de maintenir des données rigoureuses sur l'exportation et d'avoir des détails plus approfondis sur les coupes primaires. L'information insuffisante peut perturber les investissements dans les exportations.
- Le secteur a fait observer que les données de l'ACIA sur les transbordements par les États-Unis n'étaient pas disponibles en temps voulu. Cela perturbe également les investissements dans les marchés d'exportation.

Grains

- Prairie Oat Growers Association (POGA) : L'utilisation non uniforme des codes SH par certains pays complique la surveillance des accords commerciaux et nuit au développement des marchés. Les codes SH manquants pour l'avoine destinée à la consommation humaine et

animale ou les autres types d'avoine compliquent la surveillance des accords commerciaux et nuisent au développement des marchés.

- Atlantic Grains Council (AGC) : Certaines données commerciales sont regroupées à l'échelle du Canada atlantique et ne fournissent donc pas de renseignements au niveau provincial. Il est ainsi difficile de faire des inférences et difficile de surveiller l'incidence des accords commerciaux.
- Grain Farmers of Ontario (GFO) : Les données sur l'exportation de Statistique Canada pour l'Ontario comprennent plus que le blé de l'Ontario. Il est donc difficile de surveiller les ventes.
- Les Producteurs de **grains** du **Québec** (PGQ) : Les données sur les exportations et les importations hebdomadaires pour le maïs au Québec sont manquantes. Les renseignements de Statistique Canada pourraient être plus opportuns et ne font pas toujours état de l'origine et de la destination. Les données manquantes compliquent la surveillance des progrès des ventes de cultures. Cette information améliorerait également les données sur l'offre et l'utilisation.
- Canadian Canola Growers Association (CCGA) : Les données sur l'exportation de Statistique Canada et de la Commission canadienne des grains (CCG) ne concordent pas toujours. Cela rend les exportations difficiles à surveiller et nuit à la planification des ventes.

Produits horticoles

- Des codes SH plus détaillés sont requis et les codes doivent être maintenus. En l'absence de données détaillées, il est difficile de développer des marchés-créneaux et de répondre à des demandes spéciales de plus petits produits commercialisés.

Produits biologiques

- Il n'existe des codes que pour certaines importations de produits biologiques et aucun pour les exportations de produits biologiques. Les codes existants ne correspondent pas toujours aux codes américains. Les programmes gouvernementaux qui requièrent des données commerciales doivent faire des exceptions pour l'industrie des produits biologiques.

Porcs

- Les catégories de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) et les codes SH ne concordent pas, ce qui nuit à la planification.
- La réduction proposée du nombre de codes SH entraînerait des répercussions sur la planification. Avec les nouveaux accords commerciaux, les codes éliminés pourraient gagner en importance.
- Les catégories « Non mentionné ailleurs » (N.M.A.) pour les importations et les exportations par coupe sont parfois grandes sur le plan de la valeur. Cela signifie qu'il y a une perte de détail, et il n'est pas possible de savoir quelles coupes certains importateurs (p. ex. Japon) importent réellement. Avec les nouveaux accords commerciaux, la grande catégorie N.M.A. complique la surveillance du rendement des exportations. De même, en l'absence d'autres données détaillées, les répercussions des initiatives sont plus difficiles à mesurer.

Produits de la mer

- La diminution proposée des codes SH entraînerait des répercussions sur le développement des marchés et la planification opérationnelle par le secteur et d'autres comme l'aéroport de Vancouver.

- Le code N.M.A. est surutilisé, ce qui nuit au développement des marchés et à la planification opérationnelle.

Moutons

- Les données génétiques sont incomplètes ou manquantes. Il est difficile d'augmenter les exportations du secteur de la génétique sans cette information.

Cultures spéciales⁵⁸

- Les données sur les exportations de fibre de chanvre vers les États-Unis sont manquantes.
- Les données sur le commerce international concernant le sarrasin sont manquantes.
- Les données sur l'importation et l'exportation des herbes et des épices sont incomplètes.

En ce qui a trait à l'amélioration des outils d'accès aux marchés et aux limites maximales de résidus, il s'agissait d'une priorité élevée pour le secteur des légumineuses et d'une priorité faible pour le secteur des abeilles. Voici les besoins particuliers par secteur :

Légumineuses

- L'accès aux outils d'interrogation sur la limite maximale de résidus (LMR) est limité, ce qui entrave les efforts de détermination et de gestion des vulnérabilités commerciales en ce qui a trait aux LMR.
- Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) ne prévoit d'exigences en matière d'importation que pour les marchés de grande envergure. Toutefois, les secteurs des légumineuses et des cultures spéciales expédient des produits vers plus de 150 pays. Le système de repérage des changements qui sont en voie d'être apportés aux exigences en matière d'importation de la majorité de ces pays est à améliorer.

Abeilles

- Les données sur les problèmes d'accès aux marchés, notamment les limites maximales de résidus, sont difficiles à obtenir pour divers pays. L'information manquante limite la croissance et l'expansion ou la diversification des marchés d'exportation.

4.4.2 Commercialisation

Les priorités des secteurs en ce qui a trait au marketing peuvent être regroupées en cinq domaines : plus grande transparence relativement aux prix, meilleures prévisions des récoltes, plus d'information sur l'offre et la demande, plus d'information sur les produits biologiques et autres besoins en matière d'information.

Le premier domaine prioritaire est le besoin d'une **plus grande transparence relativement aux prix**. Il s'agissait d'une priorité élevée pour les secteurs des abeilles, du bœuf, des grains, de l'horticulture, du porc, des poissons et des fruits de mer, ainsi que d'une priorité moyenne pour les secteurs des produits biologiques et du mouton.

⁵⁸ Le secteur des cultures spéciales n'a fourni aucun renseignement sur les répercussions. On a supposé que les lacunes relevées par le secteur étaient toutes hautement prioritaires.

Voici les besoins particuliers par secteur :

Abeilles

- Les prix des reines importées et des paquets d'abeilles ne sont pas très exacts, car certains prix comprennent les frais de transport vers d'autres provinces. Pour cette raison, les producteurs ne peuvent pas comparer les prix, ce qui se répercute sur la rentabilité.

Bovins de boucherie

- Les prix des bovins engraisés sont touchés par les volumes et les valeurs restreints des transactions sur le marché au comptant. Cela réduit la qualité et la robustesse des prix au comptant déclarés, ce qui pourrait se répercuter sur les versements et les primes pour les programmes fédéraux et provinciaux.

Grains

- Prairie Oat Growers Association (POGA) : Il y a un manque de transparence relativement aux prix de l'avoine en raison de l'absence d'un site centralisé présentant ces prix. Cela nuit à la commercialisation et à la rentabilité des producteurs.
- Atlantic Grains Council (AGC) : Le manque de transparence a une incidence sur les profits des producteurs. Les prix au Canada atlantique ne sont pas transparents, ce qui nuit à la rentabilité des producteurs.
- Keystone Agricultural Producers (KAP) : L'absence de prix en ligne selon le secteur géographique réduit la transparence, ce qui diminue la rentabilité.
- SaskFlax : Le manque de transparence relativement aux prix du lin a une incidence sur les profits des producteurs.
- Inland Terminal Association (ITA) : Le manque de transparence relativement aux prix se répercute aussi sur les décisions opérationnelles.
- Les Producteurs de **grains** du **Québec** (PGQ) : Les fournisseurs d'intrants du Québec refusent de participer aux enquêtes sur les prix des intrants. Les profits en souffrent.
- Canadian Canola Growers Association (CCGA) : Une transparence accrue des prix au comptant et des écarts est requise pour le canola. Les régions comprises dans le site PDQ sont trop vastes. Cet état de fait nuit à la capacité d'évaluer les occasions de prix et de mesurer le rendement.

Produits horticoles

- Les prix franco bord des carottes, des oignons et des pommes de terre n'ont pas été recueillis depuis le milieu de l'année 2014. Ce manque d'information nuit à la commercialisation.

Produits biologiques

- Les données sur les prix sont généralement manquantes, bien qu'il y ait parfois des renseignements limités pour un moment précis. L'établissement des prix est touché, ce qui réduit l'efficacité du marché.

Porcs

- L'information sur les prix de la truie n'est plus transparente. Ce manque d'information rend la comparaison des prix difficile pour les producteurs.

- Il n'y a aucun prix publié pour les porcs d'engraissement ou la saucisse. Le manque de transparence nuit à la rentabilité. Il rend aussi la comparaison des prix difficile pour les producteurs.

Produits de la mer

- L'information sur le prix des poissons sauvages est manquante. Cela nuit à la planification opérationnelle et à la disponibilité du financement pour les nouveaux exploitants.

Moutons

- Les producteurs ne connaissant pas les volumes et les prix des parcs à bestiaux dans l'ensemble du Canada. L'information sur les prix des transformateurs manque également en raison de préoccupations liées à la confidentialité et aux opérations. Ces deux lacunes dans les données nuisent à la rentabilité et compliquent la présentation de conseils judicieux aux producteurs.

De meilleures prévisions des récoltes sont une priorité élevée pour le secteur des grains. Les besoins particuliers sont les suivants :

- KAP : Les prévisions des récoltes sont parfois inexactes, ce qui se répercute sur l'offre et la demande et la planification du transport.
- SaskFlax : Les prévisions inexactes de la production agricole pour le lin peuvent engendrer de mauvaises décisions.
- ITA : Les estimations des cultures de grande production n'arrivent pas toujours en temps utile, ce qui a des incidences sur les décisions opérationnelles.
- GFO : Il peut y avoir des problèmes en ce qui a trait aux données sur la production, la superficie et le rendement pour le maïs de l'Ontario du point de vue de l'exactitude, du caractère opportun et de l'exhaustivité des données. Ces problèmes peuvent entraver le développement des marchés.
- PGQ : Des renseignements exacts et à jour sur les cultures du Québec sont nécessaires. Des données plus actuelles et exactes de la part de Statistique Canada réduiraient l'incertitude des marchés.
- CCGA : Il peut y avoir des problèmes associés aux estimations de la production de canola effectuées par Statistique Canada pour ce qui est de l'exactitude et de l'exhaustivité des données. Ces problèmes peuvent avoir une incidence sur le prix. Ils nuisent également à la planification du transport par le secteur du canola et les chemins de fer.

L'accès à plus d'information sur l'offre et la demande est une priorité élevée pour les secteurs des produits biologiques, des grains, du mouton et des cultures spéciales, et une priorité faible pour les secteurs des abeilles, des grains, de l'horticulture et du porc. Les besoins particuliers sont indiqués ci-dessous par secteur.

Abeilles

- Des données sur l'utilisation nationale du miel sont requises. Le miel n'est pas un produit normalisé; il n'est donc pas possible de savoir quel type de miel est consommé. Cet état de fait influe sur les décisions et la planification opérationnelles.

- Les tendances relatives à la demande des consommateurs dans les marchés intérieurs sont absentes, ce qui fait en sorte qu'il soit difficile d'augmenter les revenus par spécialisation et de faire croître le marché.

Produits biologiques

- On manque de données sur l'emplacement de la biomasse.
- La superficie, le rendement et la production du chanvre ne sont pas accessibles au public.
- Un manque de données sur la qualité des produits biologiques rend les transactions commerciales difficiles.

Grains

- POGA : Les données sur l'avoine destinée à la consommation animale ou à la transformation au Canada et aux États-Unis sont manquantes, ce qui complique la surveillance des marchés.
- SaskFlax : Les données sur l'utilisation et la fabrication du lin au Canada et aux États-Unis ne sont pas précises; il est donc difficile de prendre des décisions relatives au développement des marchés.
- ITA : Les données sur l'offre et l'utilisation ne sont ni exactes, ni opportunes, ce qui nuit aux décisions opérationnelles.
- GFO : Des données l'offre et l'utilisation et l'utilisation finale intérieure pour le blé et le soja de l'Ontario sont requises. Le manque de données adaptées à l'Ontario nuit au développement des marchés.

Produits horticoles

- Il y a des données manquantes pour le secteur de l'horticulture en ce qui concerne les récoltes mondiales, comme le pak-choï. Il manque également des données pour la production de pommes, par variété.
- En ce qui concerne les données sur les ventes en gros, certains emplacements n'ont aucune donnée en raison du manque de grossistes prêts à fournir les données.
- Les données d'entreposage ne sont pas nécessairement exactes en raison d'un manque de participation. Cela peut nuire à la planification et à la prise de décisions.

Porcs

- AAC a indiqué que les données suivantes sont requises pour le secteur porcin : production de porcs par mois par abattoir; pourcentage d'abattage qui est soumis à une transformation additionnelle; ventes par code de produit et condamnations partielles.

Produits de la mer

- Il pourrait y avoir amélioration des données sur les captures et la production de Pêches et Océans Canada en ce qui concerne l'exactitude, l'accessibilité, l'opportunité et l'uniformité. Des données inexactes peuvent avoir une incidence sur la perception du public. Comme la saison est courte pour certaines espèces, le manque d'information en temps opportun peut avoir des répercussions sur la demande.

Moutons

- Des renseignements sur les agneaux nés ne sont pas disponibles tout au long de l'année. Cela crée de l'incertitude dans le marché et nuit à la rentabilité et à la productivité. De plus, ce problème rend la planification difficile pour les organismes du secteur.
- L'absence de données hebdomadaires sur les carcasses nuit également à l'aperçu du marché. La prise de décision est également compromise.
- Il manque des données sur l'inventaire des entrepôts frigorifiques, ce qui a une incidence sur l'aperçu du marché et de la rentabilité.

Cultures spéciales

- L'information concernant l'offre et l'utilisation des herbes et des épices est incomplète.

L'obtention de plus d'information sur les produits biologiques est une priorité élevée pour les secteurs de l'horticulture et des produits biologiques. Le secteur des grains considère qu'il s'agit d'une priorité moyenne.

Produits horticoles

- Il y a un manque d'information sur les produits horticoles biologiques.

Produits biologiques

- Les données sur la production et la superficie par denrée sont fournies annuellement par les organismes de certification biologique. Ces organismes, qui sont au nombre de 20 environ, ne servent pas tous des mêmes méthodes ou définitions. Comme la communication des données se fait sur une base volontaire, les données ne sont pas toujours fournies. Il est donc difficile de créer des tableaux sur l'offre et l'utilisation. Le manque d'information de qualité peut nuire à la croissance et à la rentabilité du secteur.

Grains

- PGQ : Il manque des renseignements sur les plus petites cultures, par exemple les produits biologiques. Sans cette information, la croissance des secteurs de créneau est plus difficile, et les producteurs n'osent pas diversifier leurs activités.

Les secteurs des produits biologiques, des semences, de la transformation des aliments, des grains, des poissons et fruits de mer et du mouton ont signalé certaines **lacunes prioritaires qui ne cadraient pas avec les catégories précédentes**. Plus particulièrement,

Produits biologiques

- L'absence de données sur la qualité de la biomasse rend les transactions commerciales difficiles.

Transformation des aliments :

- Un ensemble complet de multiplicateurs pour l'économie et l'emploi est manquant ou difficile d'accès. Cela a une incidence sur les efforts du gouvernement en matière de relations.
- Il n'y a pas de ventilation des dépenses d'AAC consacrées à la production d'aliments par rapport aux producteurs par programme. Cela a une incidence sur les relations gouvernementales.

Grains

- POGA : Les densités inexactes des semis pour l'avoine réduisent la productivité et la rentabilité. Le manque de rapports de recherche conviviaux pour l'avoine réduit la productivité et la

rentabilité. L'absence d'une liste centralisée des variétés et des produits chimiques approuvés signifie que les producteurs doivent appeler chaque entreprise, ce qui nécessite du temps. Le rapport d'AAC sur le secteur du grain n'est plus à jour.

- AGC : L'analyse de prix pour le Canada atlantique est manquante.
- PGQ : Les données sur la production d'éthanol dans l'est et l'ouest du Canada sont manquantes, de sorte que les producteurs ne peuvent pas consulter la demande par producteur d'éthanol. Cela nuit aux profits.

Produits de la mer

- En raison du manque de données sur la consommation intérieure de poissons sauvages, il est difficile de suivre le marché intérieur.

Semences

- Le public n'a pas accès aux données sur les investissements du secteur public en recherche et développement. Sans un portrait complet, il est difficile de faire croître le secteur.
- Dans le passé, la Commission canadienne du blé réalisait des enquêtes exhaustives sur la superficie des variétés de cultures. Cette information est maintenant fournie par plusieurs organismes d'assurance récolte. Toutefois, elle n'est pas aussi bonne qu'avant et il n'est pas toujours possible d'établir des comparaisons entre les provinces. Cela a une incidence sur la rentabilité et la planification.
- L'Association canadienne du commerce des semences fournit une estimation de la proportion d'acres où on trouve des semences certifiées. Ces données peuvent être inexactes et difficiles à comparer au fil du temps.

Moutons

- Des coûts de production comparables ne sont pas couramment recueillis. Sans ces données, les producteurs n'ont pas de points de référence pour la productivité, les coûts et les revenus ainsi que la mise en marché et les carcasses.

4.4.3 Transport et logistique

Les secteurs des grains et des légumineuses ont déterminé deux lacunes hautement prioritaires en matière de données.

La principale priorité identifiée est que le **Programme de surveillance du grain (PSG) et l'Ag Transport Coalition (ATC) pourraient se terminer en 2017**. Plus particulièrement,

Grains

- Accord commercial international : Le financement du PSG et d'ATC, qui pourraient se terminer en 2017, ce qui aurait comme résultat la perte de renseignements utiles et essentiels.

Légumineuses

- Ces programmes représentent une source d'information fort utile pour les transporteurs et les producteurs, de même que pour les responsables de l'élaboration des politiques.

Une autre priorité concerne l'élimination des écarts observés dans les données provenant du Programme de surveillance du grain sur le traitement des commandes, les données particulières au transport ferroviaire, les rapports hebdomadaires sur les ventes de grains, l'ordre des navires, le rythme d'exportation, les taxes portuaires, et le mouvement des grains vers les États-Unis. Les problèmes observés concernant les données recueillies par l'Ag Transport Coalition sont également discutés ci-dessous. Les besoins particuliers sont les suivants :

Légumineuses

- On ne peut effectuer un rapprochement des données relatives au traitement des commandes du PSG et de l'ATC. Par conséquent, les expéditeurs ne peuvent avoir une vision précise du traitement des commandes de wagons.
- Dans le PSG, il n'existe aucune mesure précise des wagons et les données sur le traitement des commandes ne sont pas publiées. Les mesures de la demande fournies par un expéditeur ne font pas partie du PSG. Ces restrictions doivent être considérées comme des points négatifs importants à l'endroit de l'actuel PSG. Il n'existe pas assez de données sur les grains qui sont fournies au moment opportun par une tierce partie. Les expéditeurs ne peuvent utiliser les données pour une gestion logistique en temps réel.
- Les données fournies par l'ATC ne couvrent pas tous les déplacements des grains, par exemple le transport par conteneur. La présentation des données est volontaire. Il s'agit d'écarts structurels qui sont causés par les restrictions budgétaires des programmes. Les restrictions budgétaires limitent également l'avancement du développement des outils de mesure. La portée du programme est limitée, celui-ci n'est pas permanent et ne couvre pas tous les modes de transport.

Grains

- Prairie Oats Growers Association : De meilleurs renseignements sur le déplacement des camions transportant de l'avoine vers les États-Unis sont nécessaires pour une meilleure planification.
- SaskFlax : Il est difficile de savoir quel pourcentage de la récolte a été vendu à cause de la pénurie d'information sur le transport du lin aux États-Unis dans le PSG et l'ATC.
- Producteurs de grains du Québec : Il est difficile d'obtenir le taux de fret pour la ligne Thunder Bay à Montréal. Il est ainsi difficile de déterminer s'il existe un incitatif à transporter le grain au Québec.
- Ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan : Les données sur le transport franco à bord ainsi que sur le suivi des prix, l'ordre des navires, le rythme de l'exportation, et la capacité des terminaux sont manquantes ou incomplètes.
- Site *Grain Monitor* : Les mesures actuelles de traitement des commandes ne fonctionnent pas; les rapports hebdomadaires des ventes de grains, effectuées aux États-Unis, aideraient à mieux planifier les ventes et le transport; la collecte de données sur les taux portuaires des produits primaires vendus permettrait d'effectuer un calcul en fonction des exportations; les données sur les navires amarrés concernant l'ordre des navires et la demande aideraient grandement la planification dans l'industrie. Une analyse comparative de certaines mesures du rendement

dans d'autres pays fournirait un aperçu de la compétitivité du Canada face aux autres exportateurs.

4.4.4 Durabilité

Le développement de l'information permettant de mesurer la durabilité a été identifié comme une priorité élevée dans les domaines de l'aquaculture, de la production bovine, de la production de produits biologiques, de la culture céréalière, de l'horticulture, de l'élevage du porc et des produits de la mer. Les besoins particuliers sont les suivants :

Aquaculture

- De l'information complète et à jour sur la durabilité est nécessaire pour l'industrie de l'aquaculture afin de mieux communiquer avec les consommateurs. Pêches et Océans Canada a publié un rapport sur la durabilité de l'aquaculture en 2012. Ce rapport ne contenait pas d'indicateurs sur le maintien d'écosystèmes sains et productifs, le maintien de la santé et le bien-être des animaux et sur la façon d'assurer des produits sains et sécuritaires. Il faudrait poursuivre ces travaux et compléter l'établissement de tels indicateurs.

Bovins de boucherie

- L'information sur l'inventaire du cycle de vie pour les récoltes, le fourrage et l'élevage bovin est nécessaire pour calculer les mesures de gaz à effet de serre et de séquestration du carbone dans le sol.

Produits biologiques

- L'information sur le volume de la biomasse/surface est inégale, et cela a des répercussions sur le développement du secteur.

Grains

- SaskFlax : Il devrait y avoir des mesures normalisées de la durabilité du lin. Il existe de nombreux types de mesures. Il n'est pas clair lesquelles doivent être utilisées.
- Canadian Canola Growers Association : Le rapport agroenvironnemental a été annulé, ce qui a produit un écart dans l'aperçu des répercussions environnementales. L'information sur la gestion de la fertilisation est manquante. Ces données sont nécessaires pour comprendre l'état actuel des gaz à effet de serre et de la qualité de l'eau. Il n'y a pas de données aisément accessibles sur l'utilisation de l'énergie durant la production. Ces données sont nécessaires pour effectuer une analyse du cycle de vie. Il est difficile d'avoir accès aux données sur la qualité de l'eau et les répercussions de celle-ci sur l'agriculture sur une base régionale. Cela rend difficile l'examen des répercussions des pratiques individuelles des fermes sur la qualité de l'eau.

Produits horticoles

- Le secteur de l'horticulture a besoin de mesures sur la durabilité ainsi que de données pour appuyer celles-ci.

Porcs

- Le secteur de l'élevage du porc a besoin de mesures sur la durabilité ainsi que des données pour appuyer celles-ci.

Produits de la mer

- Il existe certaines préoccupations quant à la précision, à l'accessibilité, au caractère opportun et à l'uniformité de la capture et de la production des données provenant de Pêches et Océans Canada. Parce que les certificateurs se basent sur les données publiques, il peut être difficile d'obtenir une certification écologique. Tout cela augmente le coût de la certification, ce qui réduit les profits.

Le secteur des semences a déterminé que le besoin d'information en temps opportun sur le travail du sol était une priorité de niveau moyen. Des données obtenues à un moment plus opportun aideraient à la tenue de discussions sur la durabilité.

4.4.5 Traçabilité

L'amélioration de la traçabilité a été identifiée comme étant une priorité élevée par les secteurs de l'élevage des moutons et des produits de la mer, et comme étant une priorité moyenne par le secteur de l'aquaculture et celui de la production de grains. Les besoins particuliers sont les suivants :⁵⁹

Moutons

- Les données sur le transport ne sont pas disponibles pour toutes les provinces à cause des préoccupations de confidentialité et de l'absence de rapports obligatoires. Cela signifie que le secteur est incapable de contrôler le transport et de localiser les sites de regroupement. Le fait que les données des manifestes n'existent pas sous forme électronique a également des répercussions sur le contrôle du transport. Présentement, il n'y a pas de base de données nationale où envoyer un rapport.

Grains

- SaskFlax : Le secteur de production du lin est incapable d'effectuer un suivi des semences. Par le passé, il en a résulté des conséquences économiques importantes pour le secteur.

4.4.6 Questions émergentes

La résistance aux antimicrobiens et l'utilisation d'agents antimicrobiens, l'acceptabilité sociale et la confiance publique et la surveillance de maladies qui limitent la production ont été identifiées comme des questions émergentes.

L'élargissement de la couverture du Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens et l'utilisation accrue d'agents antimicrobiens ont été identifiées comme étant une priorité élevée pour l'apiculture, ainsi que pour la production bovine et l'élevage du porc. Les besoins particuliers sont les suivants :⁶⁰

Bovins de boucherie

⁵⁹ Le secteur de l'aquaculture et celui des produits de la mer n'ont pas identifié leurs besoins particuliers en ce qui concerne la traçabilité.

⁶⁰ Le secteur de l'apiculture n'a pas indiqué ses besoins en ce qui concerne le Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens.

- Les données sur l'utilisation des antimicrobiens doivent être améliorées, car elles ne sont pas assez précises.
- Les données sur l'utilisation des antibiotiques dans l'élevage des bovins et les parcs d'engraissement sont inexistantes. Le secteur a besoin de ces données pour pouvoir répondre aux questions relatives à l'acceptabilité sociale.

Porcs

- Les données sur l'utilisation des antimicrobiens et la résistance aux antimicrobiens sont nécessaires pour les truies et les pouponnières du secteur porcin.

L'amélioration de la représentativité régionale pour le Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens est une priorité élevée pour le secteur de l'élevage du porc et une priorité moyenne pour le secteur de l'apiculture et celui de la production bovine. Les besoins particuliers sont les suivants :⁶¹

Porcs

- Les données du Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens ne sont pas représentatives au niveau régional. La qualité et l'utilité de l'information transmise par le Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens devraient être améliorées en tenant compte de la représentativité régionale.

Le secteur de la production bovine a identifié la **surveillance des maladies limitant la production comme étant une priorité élevée**. Le Système canadien de surveillance de la santé animale, qui est en cours d'établissement, a des principes fondamentaux de pratique et d'organisation.

Le besoin de données particulières sur les sentiments des consommateurs face aux produits primaires, en matière de surveillance de l'**acceptabilité sociale et la confiance publique**, a été identifié comme une priorité élevée pour les secteurs de la production de grains et de l'horticulture, et comme une priorité moyenne pour le secteur de l'élevage du porc.

Dans le secteur de la production de grains, l'organisation Grain Farmers of Ontario a indiqué que des données normalisées sur l'acceptabilité sociale et la confiance publique étaient nécessaires. Une tierce partie pourrait compiler des données au fil des années et en assurer l'uniformité et la comparabilité.

4.4.7 Main-d'œuvre

Tous les secteurs ont indiqué les problèmes suivants relatifs à la main-d'œuvre comme étant une priorité élevée.

⁶¹ Les secteurs de l'apiculture et de la production bovine n'ont pas indiqué leurs besoins concernant l'amélioration de la représentativité régionale au Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens.

- Le développement d'une méthodologie et de processus pour les salaires propres aux produits primaires améliorerait le bon fonctionnement de programmes comme le Programme des travailleurs étrangers temporaires.
- L'amélioration des codes nationaux de classification professionnelle faciliterait le bon fonctionnement du Programme des travailleurs étrangers temporaires et des programmes d'immigration.

La productivité des secteurs de l'agriculture et de l'alimentation est réduite à cause de l'inexistence de taux particuliers aux produits primaires et de problèmes avec les codes nationaux de classification professionnelle.

4.5 Initiatives actuelles pour éliminer les écarts des données

La présente section concerne les efforts déployés pour éliminer les lacunes statistiques au Canada, aux États-Unis et dans les autres pays. Cela commence avec une initiative de collaboration au niveau international. On a demandé aux différents secteurs d'indiquer si de telles initiatives réussiront, ou réussissent, à éliminer les lacunes statistiques. Une telle évaluation est incluse lorsqu'il est possible de le faire.

4.5.1 Niveau international

Au niveau international, la volatilité mondiale du prix des produits agricoles et des aliments ont poussé les pays du G20 à établir le Système d'information sur le marché agricole afin « d'améliorer la transparence du marché des produits alimentaires et d'encourager la coordination des mesures stratégiques en réponse à l'incertitude du marché » [*traduction libre*]. Les cinq principaux résultats du Système d'information sur le marché agricole sont les suivants :⁶²

- Collecte de données : collecte de statistiques et de données sur les marchés et les orientations stratégiques
- Recherches : développement de méthodes et d'indicateurs afin d'améliorer les prévisions et les perspectives du marché
- Développement de la capacité : initiatives pour renforcer la capacité des fournisseurs de données nationaux
- Diffusion : information des responsables des politiques et des autres intervenants de la situation et des perspectives du marché
- Dialogue stratégique : renforcement de la discussion entre les responsables de politiques et les autres intervenants

Le Canada est membre du Système d'information sur le marché agricole. Ses données sur les récoltes et les données sur le programme d'évaluation de l'état des cultures satisfont aux exigences du Système d'information sur le marché agricole, et ses données sur les animaux d'élevage sont suffisantes.

4.5.2 Santé et soins des animaux

Selon le Conseil de recherche sur les bovins de boucherie, la surveillance des maladies et la biosécurité sont importantes pour les raisons suivantes⁶³ :

- Le commerce s'est mondialisé.
- Les maladies émergentes et endémiques limitent la production.

⁶² Sixième séance du Groupe d'information sur les produits alimentaires du système d'information sur le marché agricole, Rapport d'étape : Mai - octobre 2014.

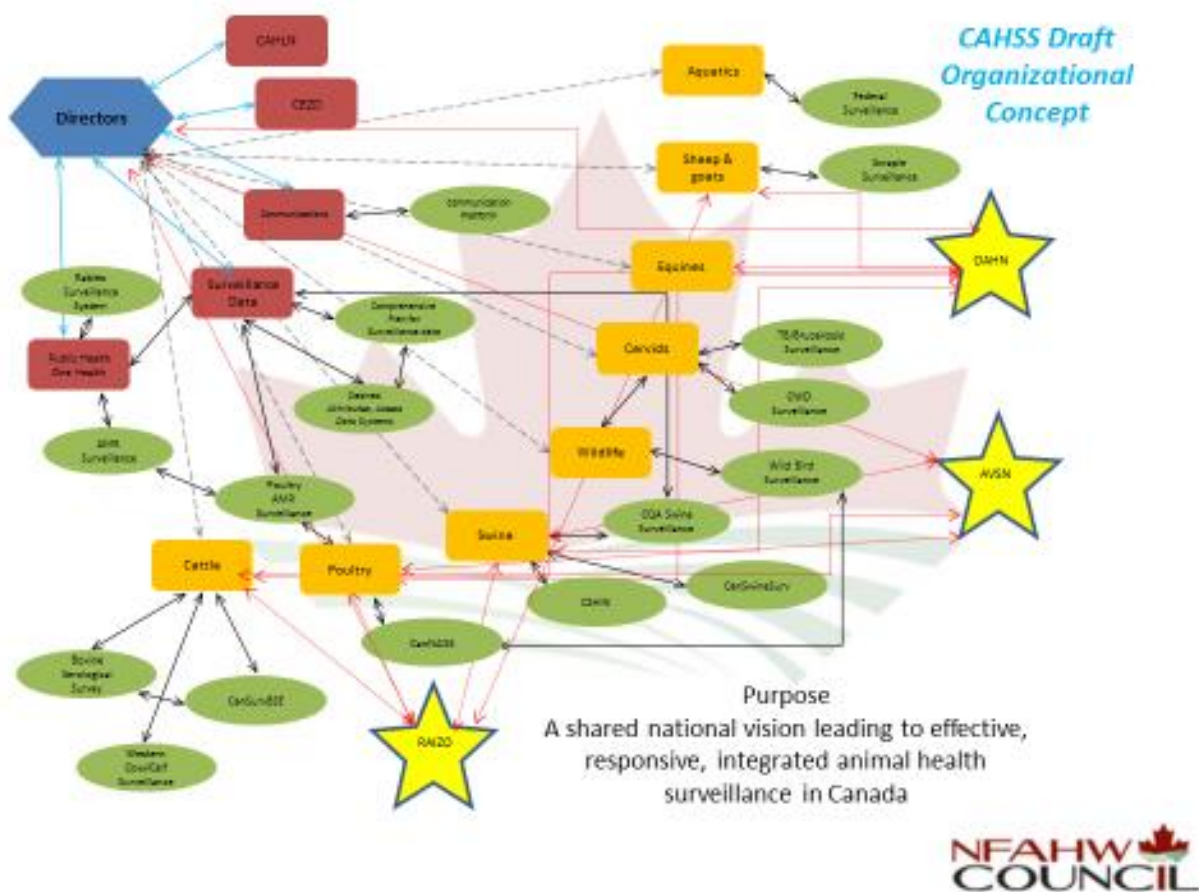
⁶³ Conseil de recherche sur les bovins de boucherie, « Examen du secteur prioritaire n° 3 en matière de santé et de bien-être des animaux, novembre 2015

- Les zoonoses, qui sont des maladies qui peuvent être transmises entre les animaux et les humains.
- Un plus grand intérêt public en ce qui concerne l'élevage des animaux qui peuvent montrer des signes de zoonose (l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture estime que 70 % des nouvelles maladies infectieuses ont comme origine les animaux).
- Les oiseaux migrateurs et autres espèces sauvages peuvent être porteurs de maladies, ce qui remet en question l'efficacité de la biosécurité.
- Les demandes accrues reliées aux maladies endémiques et zoonotiques ainsi qu'à la mondialisation du commerce posent problème pour les programmes existants d'information sur les maladies à déclaration obligatoire.
- Les maladies et l'accessibilité au marché (ou le manque d'accessibilité) réduisent considérablement le rendement économique du secteur du boeuf.

Définition de surveillance : « la collecte, le regroupement et l'analyse continue et systématique d'information relative à la santé animale et la diffusion rapide de cette information pour que les mesures nécessaires soient prises ». L'analyse de risques et la prise de décision s'en trouvent facilitées. (Conseil de recherche sur les bovins de boucherie, « Examen du secteur prioritaire n° 3 en matière de santé et de bien-être des animaux, novembre 2015)

Le **Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA)** est une initiative qui effectue une surveillance efficace, adaptée et intégrée de la santé animale au Canada. On trouvera ci-dessous un diagramme de processus.⁶⁴

Figure 10, Organisation potentielle du Système canadien de surveillance de la santé animale



Source : Système canadien de surveillance de la santé animale, septembre 2015

Plusieurs projets sont présentement en cours, dont l'un concerne les données de surveillance. Cette organisation veut 1) établir un accord sur les attributs des données et des systèmes de données; 2) examiner les systèmes existants pour en déterminer les attributs requis; 3) élaborer un plan pour éliminer les écarts.

⁶⁴ Système canadien de surveillance de la santé animale, septembre 2015

Le « Western Canada Cow-Calf Surveillance Network », qui n'est pas encore établi, se concentrera sur les maladies limitant la production et les maladies à transmission vectorielle, comme les tiques.

Les programmes de surveillance font face à certains défis. Afin de combattre la faible participation, le programme doit créer de l'information qui est utile pour les participants (producteurs, vétérinaires) ou celle-ci ne sera pas recueillie du tout. Le Western Canada Cow-Calf Surveillance Network essaie actuellement d'augmenter la valeur de l'information recueillie.⁶⁵

La compagnie Maple Leaf a récemment annoncé qu'elle veut améliorer le bien-être des animaux.

L'initiative est fondée sur les normes mondialement acceptées des cinq mesures de bien-être. Absence de 1) faim ou soif; 2) inconfort; 3) douleur, blessure ou maladie; 4) démontrer un « comportement normal »; 5) absence de peur ou détresse. Il y aura des activités régulières de mesures et de reddition de comptes. En vertu de cette initiative, les producteurs de porc et de volaille devront se conformer, de par leurs opérations, aux codes et programmes de soins aux animaux établis.⁶⁶

4.5.3 Aquaculture

Le secteur de l'aquaculture a certaines initiatives en cours dans les domaines de la traçabilité, de la durabilité et de l'acceptabilité sociale et la confiance du public afin de remédier aux importants écarts de données.

- **Traçabilité** : « Un système de traçabilité fonctionnel qui peut identifier où se trouve un produit à n'importe quel moment, où il a été avant son emplacement actuel, et quel traitement il a subi, ce qui peut aider à préserver les qualités positives attribuées aux produits de l'aquaculture. Un système de traçabilité sophistiqué peut effectuer un suivi de toutes les étapes de vie, de l'œuf à l'alevin au poisson adulte (de même pour les aliments pour animaux) jusqu'au marché de consommation, et dans le cas des mollusques et crustacés, de la larve à l'ensemencement à la vente finale. Cela permet de maintenir la confiance dans la culture des produits de la mer au Canada. La traçabilité est une façon de démontrer et de vérifier les attributs des produits, mais elle est également un important mécanisme pour assurer la salubrité des produits.⁶⁷ Le secteur de l'aquaculture a un système de traçabilité en place, mais il développe un système, **Traçabilité de la progéniture, qui effectue un suivi du saumon à l'aide de l'ADN**. Le système est développé par Cooke Aquaculture et, une fois mis au point, il permettra aux consommateurs en magasin ou

⁶⁵ Conseil de recherche sur les bovins de boucherie, « Examen du secteur prioritaire n° 3 en matière de santé et de bien-être des animaux, novembre 2015

⁶⁶ Maple Leaf, « Maple Leaf's Commitment to Animal Care », 4 décembre 2015

⁶⁷ Pêches et Océans Canada, « L'aquaculture au Canada 2012 : un rapport sur la durabilité de l'aquaculture », pp. 19-20 <http://www.dfo-mpo.gc.ca/aquaculture/lib-bib/asri-irda/asri-irda-2012-fra.htm>

à la maison de voir l'information sur le poisson : éclosion, enclos océanique, aliments pour animaux et traitements médicaux.⁶⁸

- Durabilité : La BC Salmon Farmers Association a publié un rapport sur la durabilité, lequel fournit des mesures pour :⁶⁹
 - Durabilité de l'environnement : engagements; santé des poissons; conservation du saumon sauvage; innovation technologique au niveau de l'agriculture
 - Durabilité de l'économie : contribution à l'économie; développement économique des Premières Nations
 - Durabilité sociale : basée sur le personnel; partenariats avec les Premières Nations; engagement communautaire; certification d'une tierce partie
- Acceptabilité sociale/confiance publique : L'Alliance de l'industrie canadienne de l'aquaculture a fait mention de l'acceptabilité sociale dans un rapport sur l'aquaculture en 2014 (non disponible).

4.5.4 Production bovine

Le secteur de la production bovine a des initiatives en cours afin de remédier aux écarts de données reliés à la transparence des prix et à la durabilité.

La première initiative concerne l'amélioration de la reddition de comptes sur les prix, laquelle est fondée sur les modifications apportées à la mise en marché du bœuf. Celle-ci a débuté en octobre 2014.⁷⁰

Ce nouveau système utilise de nouvelles formules d'établissement de prix et des prix contractuels de base. « Afin d'améliorer l'information sur le marché et d'assurer d'avoir les données les plus pertinentes pour la prise de décision et l'analyse, Canfax lance un système amélioré de reddition de comptes sur les prix. Celui-ci inclut de nouvelles formules d'établissement des prix et des prix contractuels de base. Les contrats doivent fournir les volumes et les prix, ou des niveaux de base pour les bovins engraisés vendus à l'avance, pour chaque mois que le producteur s'est engagé. Les ventes effectuées en fonction de formules d'établissement de prix feront l'objet d'un rapport après l'abattage, une fois connu le règlement final concernant les bovins. Ces prix seront le prix reçu à l'usine, après que tous les rabais et primes aient été comptabilisés, et que l'on pourra effectuer des comparaisons des ventes nationales. Les données sur les bovins américains vendus selon une formule d'établissement de prix seront également recueillies. Les bovins vendus selon une formule d'établissement des prix sont les animaux vendus avec un prix de base qui n'est pas connu au moment où les animaux sont choisis, car ce prix fluctue en fonction d'autres sources, comme le prix moyen de l'abattoir, le prix moyen de cinq régions, ou toute

⁶⁸ Pêches et Océans Canada, « L'aquaculture au Canada 2012 : un rapport sur la durabilité de l'aquaculture », pp. 19-20 <http://www.dfo-mpo.gc.ca/aquaculture/lib-bib/asri-irda/asri-irda-2012-fra.htm>

⁶⁹ Le rapport de la BC Salmon Farmers Association sur la durabilité se trouve à http://bcsalmonfarmers.ca/wp-content/uploads/2015/01/BCSFA_SuspReport_2015_Web.pdf [en anglais seulement]

⁷⁰ <http://www.canfax.ca/report/downloads/special/new%20canfax%20price%20reports.pdf> (en anglais seulement)

autre méthode d'établissement du prix. Les recherches américaines effectuées à partir d'un système de rapports obligatoires des prix démontrent que les prix établis selon une formule suivent de près le marché au comptant, puisque le prix de base est généralement lié au marché au comptant. Le nouveau système d'établissement des prix augmentera la profondeur et la solidité des données actuelles sur le marché au comptant recueillies par Canfax. »⁷¹ [traduction]

Bien que le système amélioré de reddition de comptes sur les prix offre une meilleure couverture des arrangements de marketing alternatifs, il demeure volontaire. Il n'existe que des incitatifs limités à y participer et, par conséquent, alors que le volume total a triplé par rapport aux niveaux de ventes au comptant seulement, ils demeurent faibles. Il est encore recommandé que la reddition de comptes sur les prix devienne une exigence pour tous les programmes qui utilisent des prix pour fonctionner.

Le secteur a également d'autres initiatives en cours pour remédier aux écarts liés aux données sur la durabilité. Le comité de vérification de la Table ronde sur la durabilité du bœuf au Canada **prendra appui sur le projet pilote McDonald**. Des modules sur la biosécurité, les soins des animaux et l'environnement ont été ajoutés au programme de **production de bœuf vérifiée**, laquelle peut faire l'objet d'un suivi grâce au Beef InfoXchange System (BIXS).

Projet pilote de production de bœuf vérifiée : « Nous travaillons avec la Canadian Cattlemen's Association, la Table ronde canadienne sur la production durable de boeuf, les groupes Alberta Beef Producers et Alberta Cattle Feeders et de nombreux experts canadiens de la production bovine pour réaliser un projet pilote afin de démontrer et de vérifier la durabilité de cette industrie canadienne. Cela est accompli grâce à une collaboration transparente, une meilleure communication et la célébration du travail merveilleux effectué dans toute la chaîne de production canadienne. Le projet pilote canadien est conçu pour permettre aux producteurs bovins canadiens de démontrer leur engagement envers la production durable grâce à un processus d'auto-évaluation, suivi par des vérifications indépendantes sur place du ranch, du parc d'engraissement et des transformateurs, lesquelles sont effectuées par des professionnels uniquement qualifiés de l'initiative Where Food Comes From www.wherefoodcomesfrom.com/. (en anglais seulement) La première vague de vérifications sur place aura lieu en mai 2015 et se poursuivra jusqu'en mars 2016. Le projet pilote se terminera en avril 2016, après quoi les conclusions seront transmises à la Table ronde canadienne sur la production durable de boeuf et aux autres intervenants concernés. Notre but est de transmettre le projet pilote à la Table ronde canadienne sur la production durable de boeuf, qui l'utilisera pour mettre sur pied un programme de travail adapté aux besoins de l'industrie de production bovine. » [traduction] (<http://www.vsbpilot.ca/>)

4.5.5 Produits biologiques

Le secteur des produits biologiques fait face à des problèmes liés aux données relatives à l'emplacement des biomasses. **Le Bio-Resource Information Management System (BRIMS) aidera à déterminer l'emplacement des biomasses en Alberta**. « Cette ressource facile à utiliser, fonctionnant sur Internet, dressera la liste de toutes les sources potentielles disponibles de biomasses forestière et agricole dans la province, afin de stimuler le développement de nouveaux projets bio-industriels qui dépendent d'une

⁷¹ <http://www.canfax.ca/report/downloads/special/new%20canfax%20price%20reports.pdf> (en anglais seulement)

source fiable de matière première. »⁷² [traduction]

Statistique Canada a sondé le secteur en 2009. Une nouvelle étude, intitulée « Enquête sur la production et le développement des bioproduits » sera effectuée au printemps de 2016. Statistique Canada effectuera cette enquête pour le compte d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.

4.5.6 Grains et légumineuses

Il existe de nombreuses initiatives actuellement en cours dans les secteurs de la production de grains et de légumineuses. Cette section offre un aperçu des initiatives mises en place dans le secteur de la production de grains afin de traiter des problèmes de transparence de l'établissement des prix, d'une initiative dans les secteurs de la production de grains et de légumineuses pour améliorer les données concernant le transport ferroviaire, d'une initiative pour calculer la durabilité de la production de grains, des oléagineux et des légumineuses, ainsi que d'une initiative concernant l'acceptabilité sociale et la confiance publique.

4.5.6.1 Québec

Au Québec, il existe un manque de données, particulièrement en ce qui concerne le prix des grains. Il y a quelques années, les Producteurs de grains du Québec (PGQ) ont établi un système selon lequel les agriculteurs envoient leurs contrats et l'organisation compile quotidiennement la moyenne des soumissions. Celui-ci est subventionné par les producteurs (à 20 cents la tonne pour établir le système, incluant les coûts informatiques et le personnel; maintenant à 15 cents la tonne) et appuyé par les règlements provinciaux.

En affichant les prix du marché local des grains, le Système de recueil et de diffusion de l'information améliore la transparence du marché, ce qui avantage tant les producteurs que les acheteurs de grains. Le système aide les producteurs à « négocier un prix équitable » et à « répartir les ventes dans le temps pour un marketing optimal ». Les étapes du système sont les suivantes :

1. Collecte des données : Les producteurs doivent soumettre des documents confirmant la vente des grains avant 17 h le jour ouvrable suivant la vente.
2. Compilation : Les données sont compilées rapidement et de façon confidentielle, le personnel vérifiant l'information avec les producteurs si besoin est. Les données recueillies, de haute qualité, sont utilisées pour produire des tableaux et des graphiques sur les tendances du marché local.
3. Diffusion : Les producteurs peuvent aller en ligne à n'importe quel moment pour vérifier le prix des ventes à la livraison, actuelles ou futures, (toutes les valeurs sont franco à bord) pour toutes les régions du Québec. Les données sur les ventes aident les producteurs à mieux

⁷² <http://www.canadianbiomassmagazine.ca/news/leading-the-industry-forward-4459>

comprendre les conditions locales avant d'entrer en contact avec les acheteurs pour vendre leurs grains. Le Système de recueil et de diffusion de l'information offre une information indépendante, de qualité, basée sur de vraies transactions – un merveilleux complément à d'autres sources d'information. Ces données sont utilisées pour analyser les tendances du marché local. Le Système de recueil et de diffusion de l'information permet aux producteurs d'avoir accès aux valeurs de vente à long terme. Des données historiques sont également disponibles, afin de surveiller l'évolution des prix de vente en dollars canadiens et américains.⁷³

Selon les Producteurs de grains du Québec, la force de ce programme obligatoire est la très grande qualité de l'information recueillie. Une faiblesse du système est, à cause de l'opposition de l'industrie de production de grains, qu'il est difficile de gérer toutes les données et les relations. Il y a eu des poursuites judiciaires à l'encontre du programme.

4.5.6.2 Site PDQ

En réponse au besoin de prix du grain au comptant, transparents, exacts et transmis au moment opportun, l'Alberta Wheat Commission a établi un site Web (pdqinfo.ca [*en anglais seulement*]) qui indique les prix au comptant pour certaines catégories de grains et légumineuses (1CWRS, 1CWAD, 1CPSR, 1CDA Canola et 2 Pois jaunes) pour neuf régions dans l'Ouest canadien.⁷⁴

Les régions dans l'Ouest canadien ont été déterminées en utilisant des paramètres tels le tarif de fret, la demande nationale ainsi que le nombre et l'emplacement des acheteurs. Le site indique actuellement les niveaux de base pour le blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), le blé roux de printemps Canada Prairie (CPSR) et le canola, qui ont des contrats à terme standardisés. L'ensemble de l'information disponible est présentée comme suit :

- **Prix régionaux** – La moyenne simple de tous les prix au comptant (mois courant) dans une région donnée. Les prix offerts sont transmis électroniquement par la majorité des acheteurs de grains pour chaque zone d'approvisionnement. Tous les prix sont harmonisés à une catégorie commune avant le calcul de la moyenne.
- **Prix différés** – La moyenne simple de tous les prix de livraison différés dans une région donnée, pour un mois de calendrier donné. Tous les prix pour la même catégorie sont les prix au comptant régionaux.
- **Base différée** – La différence entre les prix régionaux calculés par le site PDQ et les marchés à terme correspondants, appliquée à tous les emplacements de livraison, à prix comptant et différé.
- **Marchés à terme à la fin de la journée** – Prix communiqués, élevés, bas et à la fermeture, ainsi que la différence de la journée précédente, pour les produits choisis des marchés à terme. L'information sur les prix est affichée quotidiennement, après la clôture du marché.

⁷³ Producteurs de grains du Québec, « La transparence des marchés, c'est payant! », août 2015.

⁷⁴ <http://www.pdqinfo.ca/news>

- **Catégorie de base** – Il s'agit d'une catégorie particulière d'un produit représenté par le prix affiché sur le site PDQ. IE 1 Blé CWRS, protéine 13,5 %.
- **Éventail de prix des catégories** – La prime moyenne ou les rabais pour les différentes catégories de grains concernant la catégorie de base du site PDQ. L'éventail de prix des catégories des marchés est déterminé à l'aide d'une enquête effectuée à intervalles réguliers auprès de nombreux acheteurs.
- **Forex** – Le taux de change entre le dollar canadien et le dollar américain est affiché comme étant CAN/US ou US/CAN selon la préférence de l'utilisateur.⁷⁵

Le tableau suivant montre les données sur les prix qui sont disponibles.

Tableau 8 : Information sur les prix régionaux publiée par le site PDQ

Zones	Nom	1 CWRS 13.5	1 CWAD 13.0	1 CPSR 11.5	1 CDA CANOLA	2 POIS JAUNES
1	PEACE	232,04 \$ + 0,91	-	-	455,01 \$ + 5,85	441,64 \$ + 0,00
2	N ALTA	234,28 \$ + 0,47	-	197,75 \$ - 1,97	451,29 \$ + 2,90	443,80 \$ + 0,00
3	S ALTA	236,88 \$ + 0,02	315,24 \$ - 0,42	185,73 \$ - 6,02	455,28 \$ + 3,92	442,48 \$ + 0,92
4	NW SASK	230,32 \$ + 0,45	304,61 \$ - 0,40	-	450,58 \$ + 2,76	449,48 \$ + 0,00
5	SW SASK	225,42 \$ - 0,03	307,38 \$ - 0,40	172,36 \$ - 1,56	446,90 \$ + 1,40	436,22 \$ + 0,92
6	NE SASK	224,37 \$ + 1,51	304,47 \$ - 0,53	180,75 \$ - 2,73	444,97 \$ + 2,59	444,11 \$ + 0,00
7	SE SASK	221,49 \$ + 0,27	308,43 \$ - 0,40	179,50 \$ - 2,06	444,91 \$ + 2,08	429,62 \$ + 0,92
8	W MAN	222,54 \$ - 0,61	312,16 \$ - 0,53	-	449,35 \$ + 3,35	461,78 \$ + 0,00
9	E MAN	234,08 \$ - 0,20	-	-	455,46 \$ + 3,44	

Source : <http://www.pdqinfo.ca/>

Selon le site PDQ, de l'information exacte, transparente et transmise au moment opportun sur les prix au comptant du grain :

- améliore l'efficacité des marchés à terme
- donne de l'information sur les décisions reliées au marketing et à l'ensemencement
- donne des données aux analystes de marchés à terme
- facilite l'établissement de points de référence pour l'assurance-récolte de même que pour les programmes de soutien des prix
- diminue le temps requis pour la surveillance des marchés à terme
- permet une comparaison des prix régionaux

⁷⁵ <http://www.pdqinfo.ca/>

Durant les entrevues avec des représentants du secteur de la production de grains, il a été suggéré que, bien que le site PDQ est un bon début, il n'offre pas assez de données, et les régions délimitées sont trop grandes.

4.5.6.3 Ag Transport Coalition

Le consensus général était que, pour l'année de récolte 2013-2014, toutes les conditions étaient réunies pour un désastre en matière de transport ferroviaire du grain. Les producteurs des Prairies ont eu des récoltes exceptionnelles en 2013. La production en Saskatchewan et au Manitoba était supérieure de 34 %. Une telle production a contribué aux problèmes observés dans le service ferroviaire. Un autre facteur de ce désastre était les records de température froide et l'augmentation du transport de pétrole par le système ferroviaire.⁷⁶ C'est dans un tel environnement que l'Ag Transport Coalition (ATC) a été formée. Elle représente une coalition d'associations agricoles qui se sont réunies pour financer conjointement une initiative de cinq ans, appelée *Cultivons l'avenir 2**, laquelle est destinée à améliorer la compétitivité de la chaîne d'approvisionnement agricole. Les membres d'Ag Transport Coalition incluent l'Alberta Wheat Commission, la Canadian Canola Growers Association, la Canadian Oilseed Processors Association, l'Inland Terminal Association of Canada, l'Association manitobaine des producteurs de légumineuses, Pulse Canada, et la Western Grain Elevator Association.⁷⁷

L'ATC publie un rapport hebdomadaire sur le rendement du service ferroviaire du point de vue des expéditeurs de grains. Ce rapport offre beaucoup d'information, en particulier sur l'exactitude des wagons hebdomadaires; le traitement de la demande de la semaine actuelle en matière de service ferroviaire; la demande non satisfaite; et la durée des arrêts.

Un tableau tiré du rapport de l'année de récolte 2015 est inclus ci-dessous.

Figure 11 : Matériel du rapport hebdomadaire d'Ag Transport Coalition

⁷⁶ Agadrance, « Off the Rails », 2014. [Traduction libre]

⁷⁷ http://www.agtransportcoalition.com/content.php?navigation_id=2278

	CN	CP
Current Week Hopper Car Demand	3,952	3,773
<hr/>		
Current Week Order Fulfillment		
Supplied for Want Week	3,760	2,770
Current Week Unfulfilled Demand	(192)	(1,003)
% Current Week Orders Supplied	95%	73%

Source : Ag Transport Coalition, « Weekly Performance Update – to Grain Week 24 (CY 2015) » [en anglais seulement]

4.5.6.4 Empreinte écologique des champs

Un consortium d'organisations de producteurs, de l'industrie et de compagnies des secteurs privé et public a développé un outil (fieldprint.ca), lequel permet aux producteurs de calculer la durabilité de leurs produits. Des sommes importantes ont été fournies par la Canadian Canola Growers Association, GFO, Crop Life Canada, l'Institut canadien des engrais, Manitoba Pulse and Soybean Growers.

« Le Calculateur de l'empreinte écologique des champs au Canada permet aux producteurs individuels de découvrir si leurs pratiques de production sont appropriées et durables. Des renseignements essentiels sur les pratiques agricoles, les sols et le climat sont utilisés pour modéliser la durabilité d'une récolte particulière en vertu de quatre indicateurs. Le calculateur est très facile à utiliser et ne requiert que certaines données de base, comme votre emplacement, l'équipement et le temps requis pour le travail agricole. À partir de ces données, le calculateur vous transmet des rapports sur votre champ par rendement du champ à partir des indicateurs suivants : efficacité de l'utilisation des terres; risque d'érosion du sol; utilisation d'énergie; impact des changements climatiques; émission de carbone du sol. (<http://www.serecon.ca/resources/calculator>)

Il est utilisé par les producteurs et par les autres intervenants de la chaîne d'approvisionnement pour a) offrir une certaine assurance aux détaillants et aux organisations non gouvernementales, et les regroupements de consommateurs; b) pour mieux comprendre la chaîne d'approvisionnement et comment elle peut être améliorée. Par exemple, la compagnie General Mills l'utilise pour s'assurer qu'elle aura des sources fiables d'avoine (elle a besoin que l'avoine soit rentable par rapport aux autres récoltes) de même que pour l'assurance de qualité. Un autre exemple concerne des compagnies canadiennes qui essaient d'avoir accès au marché des biocarburants de l'Union européenne avec le canola. Les transformateurs de canola ont certifié leurs usines et effectué une vérification des producteurs. La chaîne d'approvisionnement du canola doit être certifiée.

Le **calculateur de l'empreinte écologique** pourrait être considéré comme un outil préliminaire de compétitivité. Le **calculateur de l'empreinte écologique** a les éléments scientifiques essentiels pour le

calcul des gaz à effet de serre. Il pourrait être inséré dans les outils agronomiques et les machines agricoles, bien que la propriété des données pose problème.

4.5.6.5 SaskCanola

SaskCanola a une vidéo concernant l'acceptabilité sociale et la confiance publique. L'objectif de cette œuvre est de réduire l'écart de connaissances entre les producteurs et les consommateurs.

« License to Farm est un court documentaire qui explore le rôle de la science, la durabilité et la salubrité des aliments dans l'agriculture moderne, encourageant les agriculteurs à réclamer leur droit à cultiver. La préoccupation croissante créée par la peur et la méfiance des consommateurs envers le système alimentaire, les règlements gouvernementaux de plus en plus restrictifs, et le danger de la restriction du choix des méthodes de production a mis en lumière la nécessité d'un tel film pour les intervenants de SaskCanola. Le documentaire sera le point de départ des conversations concernant l'acceptabilité sociale en agriculture.

Le Canada est un chef de file mondial en matière d'agriculture et de production alimentaire. Mais l'agriculture ne ressemble pas du tout à ce qui existait il y a 100, 50 ou même 10 ans. Les agriculteurs doivent produire plus avec moins, en ayant recours à des pratiques plus efficaces et durables qu'avant. Alors pourquoi les consommateurs ont-ils autant de doutes concernant la façon dont leurs aliments sont produits? Pourquoi la peur a-t-elle remplacé la science et les faits en ce qui concerne la production agricole – et comment peut-on reconquérir la confiance des consommateurs?

Il est crucial pour l'agriculture – et en particulier pour les agriculteurs – d'avoir voix au chapitre lorsque vient le temps d'avoir une conversation sur l'alimentation. Les agriculteurs jouent un rôle essentiel en ayant des conversations significatives, en ouvrant la porte sur leur travail et en établissant la confiance au sein de leur communauté. Ce documentaire évocateur fait la part entre les faits et les malentendus fréquents concernant la production agricole au Canada, tout en habilitant les agriculteurs à se faire reconnaître et à revendiquer l'acceptabilité sociale pour leur ferme.

4.5.7 Produits horticoles

Le secteur de l'horticulture essaie d'éliminer les écarts d'information sur la production biologique et en gros par les moyens suivants :

- Rétablissement des prix franco à bord afin de traiter des écarts de données
- Statistique Canada doit commencer à recueillir des données sur la culture organique.
- Sensibilisation par Agriculture et Agroalimentaire Canada dans les foires commerciales afin d'augmenter la participation des grossistes
- Une partie du secteur de l'horticulture surveille l'information sur les récoltes par l'entremise d'un sondage effectué par un magazine.

4.5.8 Main-d'œuvre

Le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA) a plusieurs initiatives en cours afin de fournir plus de données et d'analyses sur la main-d'œuvre. Les voici.

- Modèle de prévision de l'offre et de la demande dans le secteur agricole : le CCRHA travaille à un modèle de l'offre et de la demande pour l'agriculture primaire (sans données sur les salaires). Le modèle fournira une prévision de 10 ans des plafonds et des pénuries; il peut être mis à jour (probablement autour des dates de recensement); il exclut la transformation des aliments ou les entreprises agroalimentaires. En mars 2016, le CCRHA publiera les chiffres nationaux et par la suite, les chiffres provinciaux par denrée.
- Le Plan d'action sur la main-d'œuvre du secteur agricole et agroalimentaire, élaboré par plus de 60 partenaires d'exécution, afin de régler les problèmes immédiats et permanents liés à une pénurie de travailleurs. Le plan de travail comprend la mise à jour des codes nationaux de profession et la mise à jour de la méthodologie pour déterminer les taux de rémunération et veiller à ce qu'ils reflètent les opérations multirégionales et les conventions collectives. Toutefois, il n'y a pas de recherches ou de données prévues quant à la transformation primaire.
- Cadre national des professions agricoles et soutien du marché du travail : « Ce projet vise particulièrement à trouver des réponses à une grande variété de questions cruciales que l'on se pose sur les postes essentiels en agriculture puis, à partir de ces réponses, à créer des outils de soutien utiles pour aider le secteur agricole du Canada à satisfaire ses besoins en main-d'œuvre et à assurer sa santé et sa pérennité. »⁷⁸

4.5.9 Porcs

Le Western Canadian Swine Health Information Network (WCSHIN) est un réseau de données exploité à partir de la région de l'Ouest. Une nouvelle application qui donne des données en temps réel sur des animaux en santé et malades tout en maintenant la confidentialité des exploitations agricoles a été créée. L'application remplace un programme nommé SBS, qui requérait une connexion Internet. L'application a été lancée en 2015, et environ 20 vétérinaires l'utilisent. Le WCSHIN est financé par trois conseils du porc des Prairies, et le secteur aimerait étendre son utilisation à d'autres parties du Canada ainsi qu'augmenter le nombre de vétérinaires qui l'utilisent.

Ce secteur souhaite aussi développer **PorcTracé**, son programme de traçabilité, afin de combler les lacunes dans les données, telles que le besoin de vérifier les méthodes et les attributs de production. Son programme d'assurance de la qualité sera également intégré à **PorcTracé**.

4.5.10 Semences

Le secteur des semences a été confronté à des lacunes dans les données en ce qui a trait à l'information sur la structure de son secteur. Pour combler ces lacunes, des enquêtes auprès des producteurs et des transformateurs ont été conduites en 2014. Des renseignements ont été recueillis

⁷⁸ <http://www.cahrc-ccrha.ca/current-research>

sur les activités, l'emploi, les dépenses et les investissements. Cette information, ainsi que des données auxiliaires, a ensuite servi à déterminer les retombées économiques du secteur. Les résultats sont parus dans les trois documents suivants :

- Table ronde sur la chaîne de valeur du secteur des semences, « Profil du secteur canadien des semences », juillet 2014
- George Morris Centre, « Profil économique du secteur canadien des semences – Sommaire sur les transformateurs de semences », janvier 2014
- George Morris Centre, « Profil économique du secteur canadien des semences – Sommaire sur les producteurs de semences », janvier 2014

Le secteur est également actif dans le domaine de **l'approbation sociale et de la confiance du public**. En 2011, CropLife a examiné les aspects suivants de l'approbation sociale pour le secteur afférant au secteur de la protection des cultures et de la biotechnologie végétale.⁷⁹

- Activité économique
- Création d'emplois
- Recettes fiscales générées
- Abordabilité des aliments
- Environnement (séquestration du carbone, utilisation de carburants et conservation des terres)

L'étude est actuellement mise à jour et sera publiée en 2016.

4.5.11 Moutons

Le secteur ovin a des initiatives en cours concernant la traçabilité et les soins aux animaux.

- Traçabilité : Le secteur tente de mettre en œuvre un système de traçabilité de la ferme à l'abattoir (en collaboration avec TraceCanada). Il couvrira l'identification des animaux, l'identification des installations, la déclaration des déplacements et le retrait des étiquettes. Un jour, des domaines tels que la qualité des carcasses et les mouvements interprovinciaux pourraient s'ajouter. L'information serait déclarée sous forme agrégée. Le secteur peut utiliser cette information pour accroître les profits et la productivité. Différentes provinces sont à différents stades de la mise en œuvre de la traçabilité tout au long de la chaîne d'approvisionnement.
- Soins aux animaux : Il est à mettre en œuvre les normes d'évaluation des soins aux animaux et la biosécurité et à les intégrer à son programme de salubrité des aliments à la ferme. Les producteurs pourront ainsi vérifier leurs actions à l'égard des soins aux animaux.

⁷⁹ CropLife Canada, « Cultivating a Vibrant Canadian Economy: The Contributions of Crop Protection Products and Plant Biotechnology », 2011

4.5.12 Autres compétences et industries

Des entretiens avec l'industrie ont également révélé des initiatives liées aux lacunes dans les données qui ont cours dans d'autres compétences. En voici quelques-unes :

- Abeilles
 - Aux États-Unis, le Honey Board perçoit une taxe sur la production nationale et les importations qui finance les études de marché.
- CCGA
 - Les gouvernements provinciaux des Prairies cherchaient à améliorer les données. Toutefois, aucun résultat tangible n'a été obtenu.
- Produits horticoles
 - Aux États-Unis, aucun renseignement sur l'entreposage des oignons n'est accessible au public. Un groupe de l'industrie collecte l'information et la vend.
- Main-d'œuvre
 - Les secteurs de l'exploitation minière et du tourisme disposent de modèles de l'offre et de la demande.
 - Au Royaume-Uni, LANTRA s'occupe des normes professionnelles et des carrières dans l'agriculture.
 - La Nouvelle-Zélande a un cadre professionnel, et tout le monde a un profil d'apprentissage.
- Produits biologiques
 - Le Department of Agriculture des États-Unis (USDA) a internalisé les produits biologiques. Il mène une enquête annuelle auprès des producteurs. Les États-Unis ont des codes SH pour les importations et les exportations de produits biologiques, bien qu'ils ne soient pas harmonisés avec ceux du Canada. La richesse de ses renseignements sur la production et le commerce nationaux ont permis une croissance stratégique.
 - L'UE possède d'excellentes données sur la production biologique, et les séries de données sont très longues. L'UE ne surveille pas les importations et les exportations de produits biologiques.
- Porcs
 - Aux États-Unis, les plus gros conditionneurs commandent parfois des rapports sur les marchés nationaux et internationaux. Seuls les membres du consortium peuvent les consulter.
- Produits de la mer
 - « **Seafood New Zealand** offre une gamme de services qui ajoute de la valeur à l'industrie des produits de la mer de la Nouvelle-Zélande, et s'exprime d'une seule voix sur les questions propres à l'ensemble de l'industrie. **Seafood New Zealand** appuie les sociétés de transformation des produits de la mer, les détaillants, les groupes iwi et les pêcheurs individuels, principalement par l'intermédiaire de cinq entités propres au secteur : aquaculture, pua, langouste, poissons à nageoires d'eau profonde et des eaux intérieures. » (<http://www.seafoodnewzealand.org.nz/about-us/>)

- Le ministère de la Chasse et de la Pêche de l'Alaska fournit des données sur les pêches commerciales en temps opportun.
- Moutons
 - Nouvelle-Zélande : **Beef and Lamb New Zealand** <http://www.beeflambnz.com/about-us/> est une organisation appartenant aux producteurs financée par des taxes qui fournit des renseignements sur la production et sur le marché. Elle collecte des données sur le coût de production depuis plus de 20 ans et a créé Monitor Farms afin de distribuer, d'évaluer et d'accroître l'adoption de la recherche, de l'information et de la technologie nouvelles dans différentes régions.
 - Angleterre : English Beef and Lamb Executive (EBLEX) a été rebaptisée Agriculture and Horticulture Development Board (AHDB) Beef and Lamb. Il s'agit d'une organisation appartenant aux producteurs financée par des taxes qui fournit des renseignements sur la production et sur le marché.
 - L'industrie ovine américaine a un projet appelé Roadmap to Industry Success (Feuille de route vers le succès de l'industrie) dans le cadre duquel des renseignements sur les agneaux et la qualité des produits sont recueillis.

4.5.13 Pratiques exemplaires

Un examen des initiatives en cours afin de réduire les lacunes dans les données a permis de cerner les pratiques exemplaires suivantes :

- Les initiatives couronnées de succès reconnaissent que les programmes volontaires doivent faire bénéficier les participants ou leur offrir une quelconque forme de valeur. Si l'initiative ne crée pas de valeur pour les participants, la participation chute, ce qui amoindrit le succès du programme.
- Dans certains domaines, tels que la santé animale, un effort collaboratif à grande échelle est nécessaire pour réaliser une surveillance totale.
- Les initiatives couronnées de succès font usage de la technologie. Par exemple, l'aquaculture est à élaborer un programme de traçage de l'ADN pour le saumon. Statistique Canada aura une plateforme de saisie pour les données sur les produits biologiques. Le secteur porcin a conçu une application à l'intention des vétérinaires pour leur permettre de saisir des données dans les exploitations porcines à l'aide de leur téléphone intelligent. Ce secteur s'appuie également sur la fonctionnalité de son système de traçabilité afin d'assurer la vérification des attributs de production.
- L'industrie recourt à des enquêtes pour amasser des données. Le secteur des semences a procédé ainsi pour rassembler des renseignements sur la structure, l'emploi et les investissements. Le secteur bovin obtient des données sur la durabilité au moyen de son Western Cow Calf Survey (enquête sur les vaches-veaux de l'Ouest), de son enquête sur les fourrages et de son enquête sur la durabilité du bœuf.
- Les secteurs peuvent collaborer afin d'élaborer et de mettre en œuvre des initiatives visant à fournir de meilleurs renseignements. Pour le transport du grain, les expéditeurs de grain

travaillent de concert à fournir des renseignements en temps utile sur le rendement des chemins de fer. Field Print a été conçue par un consortium de producteurs et de l'industrie dans le but d'offrir des renseignements sur la durabilité aux producteurs et à l'industrie.

4.5.14 Lacunes en matière de technologie et de données

Cette section fournit des exemples de la façon dont l'industrie et le gouvernement utilisent la technologie pour remédier aux problèmes relatifs aux données.

La télédétection par satellite a réduit le coût de l'obtention de données sur le rendement et allégé le fardeau des agriculteurs. Statistique Canada et AAC collaborent en vue d'améliorer ses prévisions de récolte de septembre au moyen de prévisions fondées sur des modèles qui incorporent l'imagerie satellite, les résultats des enquêtes de juillet, les conditions climatiques et les conditions antérieures. Cette approche réduit le fardeau de réponse et fournit des renseignements plus tôt que l'approche de l'enquête traditionnelle et se poursuivra si elle s'avère un succès.⁸⁰ Une entrevue avec un représentant de Statistique Canada a révélé que cette approche avait été un succès et se poursuivrait.

La technologie de l'information et de la communication profite au secteur de l'agriculture et de l'alimentation du Canada. La possibilité de **mener des enquêtes sur Internet est très bénéfique**. Les solutions de TI peuvent alléger le fardeau des données administratives. Par exemple, Cathy Istead suggère que dans les efforts de collecte de données d'AAC, la **technologie de reconnaissance vocale** pourrait améliorer la collecte de données en simplifiant les procédures de collecte et en réduisant les erreurs humaines. Le secteur porcin a conçu une application à l'intention des vétérinaires pour leur permettre de saisir des données dans les exploitations porcines à l'aide de leur téléphone intelligent.

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) adoptera le programme de prestation de services électroniques en 2016, ce qui éliminera la nécessité de saisir des données manuelles. Voilà qui aidera à fournir des renseignements précis et opportuns. Si l'ACIA collaborait avec AAC, certaines lacunes dans les données sur les exportations de viande pourraient être comblées. Une collaboration incluant la traçabilité pourrait générer des données sur le commerce interprovincial et de meilleures données sur l'abattage et les exportations.

Le secteur bovin utilise le Beef InfoXchange System (BIXS). « BIXS est une base de données en ligne nationale volontaire conçue pour stocker et échanger des données liées au numéro d'étiquette d'identité de l'ACIB et d'ATQ d'un animal individuel. Dans le cadre d'une collaboration entre la Canadian Cattlemen's Association et les conditionneurs canadiens, des renseignements au sujet des carcasses concernant les animaux individuels sont mis à la disposition des producteurs dans la base de données BIXS. L'exigence actuelle afin de consulter les renseignements au sujet de la carcasse d'un

⁸⁰ <http://www.producer.com/2015/09/model-based-forecasting-debuts/>

animal précis est l'enregistrement dans le Beef InfoXchange System (BIXS) ainsi que la propriété de cet animal à un certain moment de sa vie. Une fois que l'identification de l'ACIB est enregistrée dans la base de données BIXS, un producteur pourra consulter les renseignements au sujet de la carcasse de cet animal lorsqu'ils deviendront disponibles. Par le passé, un trieur qui travaillait dans une plus grande usine avec un rail mobile disposait d'environ 15 secondes pour effectuer l'évaluation de la qualité selon ces critères ainsi que la détermination de la catégorie de rendement. Moyennant une expérience suffisante, une catégorie raisonnablement exacte pouvait être attribuée, même s'il était difficile de prendre les mesures réelles de l'épaisseur du gras ou des dimensions du faux-filet afin d'estimer le plus précisément possible le pourcentage du rendement en viande maigre. Un système de vision informatisée (SVI) utilise une caméra dotée d'un éclairage spécial afin de photographier le faux-filet sur le site de classement entre la 12^e et la 13^e côte. Cette photographie est ensuite analysée par un ordinateur afin de déterminer les degrés de persillage ainsi que les mesures exactes du faux-filet. Le SVI permet également au trieur de saisir des renseignements additionnels ou d'évaluer manuellement une catégorie lorsqu'une carcasse est mal découpée et qu'une analyse exacte par la caméra n'est pas possible dans le moment. À mesure que l'équipement du SVI se perfectionne, la capacité de prévoir la qualité et le rendement de la viande s'améliorera davantage. Un autre avantage des SVI est la capacité de saisir des renseignements au sujet de la carcasse par voie électronique et de stocker l'information dans la base de données BIXS pour récupération ultérieure par les producteurs. »⁸¹

Dans le secteur des semences, **l'Association canadienne des producteurs de semences (ACPS) a adopté l'archivage électronique des enquêtes sur les cultures.** Un inspecteur des cultures (secteur privé) se connecte au site et entre les données, ce qui épargne du temps et des efforts. Le secteur des semences **utilise aussi des étiquettes d'identification par radiofréquences (IRF)** et des lecteurs d'IRF aux fins de gestion de la chaîne d'approvisionnement et de traçabilité. Bayer est en train de mettre ce système en œuvre pour le canola. L'entreprise saura en temps réel où le produit se situe dans la chaîne d'approvisionnement. L'industrie en général pourrait adopter cette façon de faire et obtenir de meilleurs renseignements sur la traçabilité et sur quoi se trouve où.

Les **catégories de biens emploient la télédétection pour la vérification** requise aux fins de l'accès au marché. Tel qu'il est illustré ci-dessous, le Conseil canadien du canola recourt à la télédétection pour accéder au marché des biocarburants de l'Union européenne (UE).

⁸¹ <http://www.cattle.ca/assets/BIXS-Carcass-Information-Guide-020613.pdf>

Figure 12 : Télédétection et vérification du canola

Use Examples (Commodity Groups)

Canola Council of Canada (ex. 1)


Dataset: AAFC Annual Crop Inventory.

User: CCC (with ISCC).

Application: Opening the European bio-fuel feedstock markets to Canadian Canola.

Description: Every year, the ACI is used by ISCC auditors to help verify that Canadian Canola producers comply with the on-farm sustainability criteria set out in the European Union's Renewable Energy Directive (RED). The ACI is used as a screening function on the RED land clearance / conversion issue (in particular, the conversion of forest and shrubland to annual or perennial crops).

Also see: H. Dancho, "A natural fit to fuel Europe". Canola Digest, Nov 2011. [\[Link\]](#).



Source : Andrew Davison, « Applications of AAFC's Annual Space Based Crop Inventory » (Utilisations de l'inventaire annuel des cultures basé sur des données spatiales d'AAC)

4.5.15 Un travail supplémentaire est-il requis?

L'industrie est capable de combler les lacunes dans les données dans une certaine mesure. L'initiative des Producteurs de grains du Québec (PGQ) a réussi à accroître la transparence des prix. Toutefois, l'initiative de communication améliorée des prix du secteur bovin aura besoin du soutien du gouvernement pour atteindre son objectif. L'initiative de communication de l'industrie du grain de l'Ouest du Canada, le site PDQ, est perçue comme un bon départ, mais pas comme un produit fini. Le manque de transparence des prix est difficile à corriger sans soutien réglementaire.

Dans le domaine du commerce, l'industrie n'est pas à même de combler les lacunes dans les données. L'industrie aura besoin d'aide dans les domaines de la durabilité, de la traçabilité, du transport et de la logistique, ainsi que des questions émergentes.

5.0 À l'avenir – Des suggestions stratégiques

Ce chapitre énonce des suggestions stratégiques pour la gestion des lacunes dans les données cernées par les secteurs de l'agriculture et de l'alimentation du Canada. D'abord, des renseignements contextuels sur le secteur, autant dans le présent que dans l'avenir, sont présentés. Ensuite, des suggestions stratégiques tenant compte du contexte ainsi que des répercussions et des priorités déterminées par l'industrie relativement aux lacunes sont formulées.

5.1 Le contexte

Le secteur de l'agriculture et de l'alimentation du Canada est dynamique et très performant sur le plan économique. En 2013,

- « Le secteur agricole et agroalimentaire a généré des recettes de 106,9 milliards de dollars, soit 6,7 % du PIB du Canada.
- Le secteur agricole et agroalimentaire a employé plus de 2,2 millions de personnes, ce qui représente un emploi sur huit au Canada.
- L'industrie de la transformation des aliments et des boissons est la plus importante industrie manufacturière au Canada, occupant la plus grande part (16,0 %) du PIB total du secteur manufacturier en 2013. Elle occupait également la plus grande part (16,7 %) des emplois dans le secteur manufacturier. »⁸²

Le commerce, tant les importations que les exportations, est très important pour le secteur. Les nouveaux accords commerciaux promettent une croissance accrue. En 2013,

- « Le Canada a été le cinquième exportateur mondial en importance de produits agricoles et agroalimentaires, après l'Union européenne (UE), les États-Unis, le Brésil et la Chine. Les ventes à l'exportation du Canada ont augmenté de 5,5 % en 2013 pour atteindre 46 milliards de dollars; le pays conserve donc sa part des marchés de 3,5 % de la valeur totale des exportations de produits agricoles et agroalimentaires dans le monde.
- On estime qu'environ la moitié de la valeur de la production agricole primaire canadienne est exportée, sous forme de produits primaires, de produits transformés et de boissons.
- Les États-Unis restent le plus important pays importateur des produits agricoles et agroalimentaires du Canada, représentant 50,8 % des importations totales. La Chine importe 11,2 % des produits agricoles et agroalimentaires du Canada, alors que le Japon, l'Union européenne et le Mexique ensemble comptent pour 17,0 %.
- Avec des ventes à l'importation totalisant 34,3 milliards de dollars en 2013 — une hausse de 6 % par rapport à l'année précédente — le Canada est demeuré le sixième importateur au monde, représentant 2,9 % de la valeur totale des importations mondiales de produits agricoles et

⁸² <http://www.agr.gc.ca/eng/about-us/publications/economic-publications/alphabetical-listing/infographic-an-overview-of-the-canadian-agriculture-and-agri-food-system-highlights/?id=1428449412987>

agroalimentaires. Les États-Unis représentaient 61,4 % de la valeur totale des importations canadiennes de produits agricoles et agroalimentaires. »⁸³

Le marché national est aussi important. En 2013,

- Les Canadiens ont dépensé 189,1 milliards de dollars pour des aliments, des boissons et des produits du tabac. Ce poste budgétaire arrive au deuxième rang des dépenses des ménages, après le logement. »⁸⁴
- L'industrie canadienne de la transformation des aliments vend les trois quarts de ses produits sur le marché national. »⁸⁵

La durabilité est importante pour les consommateurs et les transformateurs d'aliments.

- « Les mesures de la durabilité sont importantes pour les consommateurs urbains. Ils deviennent bien informés et plus sélectifs quant à leurs choix alimentaires, utilisant même des applications pour téléphone intelligent pour surveiller la production alimentaire. La durabilité est-elle la façon d'ajouter de la valeur? »⁸⁶
- « Cinquante-cinq pour cent des consommateurs mondiaux en ligne dans 60 pays se disent prêts à payer plus cher pour des produits et des services fournis par des entreprises résolues à avoir une incidence positive sur la société et l'environnement, selon une nouvelle étude menée par Nielsen. La propension à acheter des marques socialement responsables est la plus forte dans la région Asie-Pacifique (64 %), en Amérique latine (63 %) et au Moyen-Orient et en Afrique (63 %). Les chiffres pour l'Amérique du Nord et l'Europe sont de 42 % et de 40 %, respectivement. « Les consommateurs de par le monde clament haut et fort que la vocation sociale d'une marque figure parmi les facteurs qui influent sur les décisions d'achat, a déclaré Amy Fenton, dirigeante mondiale du développement public et de la durabilité, Nielsen. Ce comportement est à la hausse et fournit des occasions d'impact significatif dans nos collectivités, en plus d'aider à grossir la part des marques. »⁸⁷

L'utilisation des antimicrobiens et la résistance aux antimicrobiens, quoique actuellement une question émergente, prendra de plus en plus d'importance et aura des conséquences notables.

- Les incidences de l'utilisation des antimicrobiens comprennent des coûts de soins de santé et une mortalité et une morbidité plus élevés, ainsi qu'un « retour à l'ère prébiotique » accompagné de mauvais résultats en matière de santé et d'une perte de procédures médicales de routine.

⁸³ <http://www.agr.gc.ca/fra/about-us/publications/economic-publications/alphabetical-listing/an-overview-of-the-canadian-agriculture-and-agri-food-system-2015/?id=1428439111783>

⁸⁴ <http://www.agr.gc.ca/fra/about-us/publications/economic-publications/alphabetical-listing/an-overview-of-the-canadian-agriculture-and-agri-food-system-2015/?id=1428439111783>

⁸⁵ AAC, « Vue d'ensemble du système agricole et agroalimentaire canadien », mars 2014.

⁸⁶ <https://www.fac-fcc.ca/en/ag-knowledge/technology-and-innovation/consumers-value-sustainability.html>

⁸⁷ <http://www.nielsen.com/ca/en/press-room/2014/global-consumers-are-willing-to-put-their-money-where-their-heart-is.html>

- « La pression du marché et les données scientifiques accumulées vont contraindre l'accès du secteur aux antibiotiques. »⁸⁸
- À l'échelle mondiale, 0,7 million de personnes meurent chaque année de la résistance aux antimicrobiens, et ce nombre pourrait atteindre les 10 millions d'ici 2050. La croissance de la population accroît la demande d'aliments, ce qui entraîne l'intensification de la production de bétail, laquelle, à son tour, augmente l'utilisation d'antibiotiques.⁸⁹

La traçabilité permet au secteur de l'agriculture et de l'alimentation du Canada de réagir aux enjeux liés à la salubrité alimentaire ou aux éclosions de maladies animales.

- « PorcTracé permet d'améliorer la gestion des urgences. En cas de problème de salubrité des aliments ou d'éclosion de maladie animale ou étrangère dans le secteur porcin, la traçabilité donne aux autorités zoosanitaires et aux responsables de la salubrité des aliments les outils nécessaires pour contenir et gérer rapidement et efficacement la situation. Un délai d'intervention plus court réduit les répercussions économiques sur l'industrie, les producteurs et l'ensemble des Canadiens. »⁹⁰

L'approbation sociale et la confiance du public sont une question émergente susceptible d'avoir des conséquences importantes pour le secteur de l'agriculture et de l'alimentation.

- « L'approbation sociale » est la sanction conférant le privilège d'exercer ses activités avec un minimum de contraintes formelles (législation, réglementation ou exigences du marché) en faisant ce qui convient afin de conserver la confiance du public. »
- Confiance du public : « une conviction selon laquelle les activités sont conformes aux attentes sociales et aux valeurs de la collectivité et des autres intervenants. »⁹¹

La technologie devient de plus en plus importante à tous les niveaux de la société et de l'économie.

- La société se dirige vers un modèle socioéconomique piloté par les données ou centré sur les données, communément appelé « données volumineuses ». « Dans un monde aussi orienté sur les données, celles-ci sont un atout fondamental qui s'avère une nouvelle ressource immense pour l'innovation, les nouvelles industries et les applications, de même qu'un avantage concurrentiel. Bien que l'exploitation de ce nouvel atout ne soit pas chose simple, le déclin rapide continu du coût des analyses, y compris la puissance informatique et le stockage des données, ainsi que l'expansion constante du haut débit le rend de plus en plus accessible. »⁹²

⁸⁸ Topp E, « Genomics R&D Initiative – Antimicrobial Resistance (AMR) » (Initiative de recherche et de développement en génomique – Résistance aux antimicrobiens », présentation aux tables rondes sur la chaîne de valeur (TRCV) du bœuf le 10 décembre 2015

⁸⁹ Conseil de recherche sur les bovins de boucherie (CRBB), « Atelier sur la résistance aux antimicrobiens, l'utilisation de ceux-ci et la recherche de solutions de rechange – résumé du jour 1 », TRCV du bœuf, le 11 décembre 2015

⁹⁰ <http://pigtrace.ca/>

⁹¹ Charlie Arnot, Center for Food Integrity, « Values, Trust and Science » (Valeurs, confiance et science), présentation, 2011

⁹² Reimsbach-Kounatze, « The Proliferation of « Big Data » and Implications for Official Statistics and Statistical Agencies », OCDE, 2015

La situation de la main-d'œuvre dans l'industrie agroalimentaire canadienne pourrait devenir critique.

- Le secteur agroalimentaire emploie 2,1 millions de personnes au Canada.
- L'âge moyen d'un agriculteur canadien est de 55 ans. Seulement 8 % des agriculteurs sont âgés de moins de 36 ans.
- Il y aura 73 862 possibilités d'emploi en agriculture, en aquaculture et en horticulture d'ici 2022. Seulement un tiers de ces postes sera pourvu.⁹³

5.2 Suggestions stratégiques

Cette section présente des suggestions stratégiques concernant les lacunes dans les données. Ces suggestions sont liées aux priorités définies par l'industrie.

5.2.1 Commerce

Les données commerciales, pour ce qui est des codes SH, devraient être améliorées puisqu'il s'agit d'outils essentiels pour les investissements, les initiatives de développement des marchés et les décisions opérationnelles. La production de rapports devrait être améliorée afin de répondre aux besoins de l'industrie en matière d'actualité et d'exactitude.

Les besoins particuliers sont les suivants :

Aquaculture

- Les données sur les exportations de produits d'aquaculture au niveau à huit chiffres par province et par État sont manquantes. Les données existent au niveau à six chiffres, mais ce niveau de détail ne permet pas d'identifier toutes les espèces d'élevage. Ces données sont requises afin de cibler les marchés-créneaux américains. Les données d'exportation sur la province d'origine et l'État de destination sont nécessaires afin d'évaluer les initiatives de marketing agricole.
- Les données sur les flux commerciaux interprovinciaux au niveau du code SH à huit chiffres sont manquantes. Ces données sont requises pour l'évaluation des programmes et la surveillance des marchés.

Bovins de boucherie

- Il est important de maintenir des données rigoureuses sur l'exportation et d'avoir des détails plus approfondis sur les coupes primaires. L'information insuffisante peut perturber les investissements en exportation.
- Le secteur a fait observer que les données de l'ACIA sur les transbordements par les États-Unis n'étaient pas disponibles en temps voulu. Cela perturbe également les investissements dans les marchés d'exportation.

Grains

⁹³ <http://ipolitics.ca/2015/03/09/help-wanted-the-job-crisis-in-canadian-agriculture/>

- Prairie Oat Growers Association (POGA) : L'utilisation non uniforme des codes SH par certains pays complique la surveillance des accords commerciaux et nuit au développement des marchés. Les codes SH manquants pour l'avoine destinée à la consommation humaine et animale ou les autres types d'avoine compliquent la surveillance des accords commerciaux et nuisent au développement des marchés.
- Atlantic Grains Council (AGC) : Certaines données commerciales sont regroupées à l'échelle du Canada atlantique et ne fournissent donc pas de renseignements au niveau provincial. Il est ainsi difficile de faire des inférences et difficile de surveiller l'incidence des accords commerciaux.
- Grain Farmers of Ontario (GFO) : Les données sur l'exportation de Statistique Canada comprennent plus que le blé de l'Ontario. Il est donc difficile de surveiller les ventes.
- Les Producteurs de *grains* du **Québec** (PGQ) : Les données sur les exportations et les importations hebdomadaires pour le maïs au Québec sont manquantes. Les renseignements de Statistique Canada pourraient être plus opportuns et ne font pas toujours état de l'origine et de la destination. Les données manquantes compliquent la surveillance des progrès des ventes de cultures. Cette information améliorerait également les données sur l'approvisionnement et l'utilisation.
- Canadian Canola Growers Association (CCGA) : Les données sur l'exportation de Statistique Canada et de la Commission canadienne des grains (CCG) ne concordent pas toujours. Cela rend les exportations difficiles à surveiller et nuit à la planification des ventes.

Produits horticoles

- Des codes SH plus détaillés sont requis et les codes doivent être maintenus. En l'absence de données détaillées, il est difficile de développer des marchés-créneaux et de répondre à des demandes spéciales de plus petits produits commercialisés.

Produits biologiques

- Il n'existe des codes que pour certaines importations de produits biologiques et aucun pour les exportations de produits biologiques. Les codes existants ne correspondent pas toujours aux codes américains. Les programmes gouvernementaux qui requièrent des données commerciales doivent faire des exceptions pour l'industrie des produits biologiques.

Porcs

- Les catégories de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) et les codes SH ne concordent pas, ce qui nuit à la planification.
- La réduction proposée du nombre de codes SH entraînerait des répercussions sur la planification. Avec les nouveaux accords commerciaux, les codes éliminés pourraient gagner en importance.
- Les catégories Non mentionné ailleurs (N.M.A.) pour les importations et les exportations par coupe sont parfois grandes sur le plan de la valeur. Cela signifie qu'il y a une perte de détail, et des renseignements restreints sur les coupes que certains importateurs (le Japon) importent réellement. Avec les nouveaux accords commerciaux, la grande catégorie N.M.A. complique la surveillance du rendement des exportations. De même, en l'absence d'autres données détaillées, les répercussions des initiatives sont plus difficiles à mesurer.

Produits de la mer

- La diminution proposée des codes SH entraînerait des répercussions sur le développement des marchés et la planification opérationnelle par le secteur et d'autres comme l'aéroport de Vancouver.
- Le code N.M.A. est surutilisé, ce qui nuit au développement des marchés et à la planification opérationnelle.

Moutons

- Les données génétiques sont incomplètes ou manquantes. Il est difficile d'augmenter les exportations du secteur de la génétique sans cette information.

Cultures spéciales⁹⁴

- Les données sur les exportations de fibre de chanvre vers les États-Unis sont manquantes.
- Les données sur le commerce international concernant le sarrasin sont manquantes.
- Les données sur l'importation et l'exportation des herbes et des épices sont incomplètes.

Il faudrait améliorer l'accès à l'information sur l'accès aux marchés.

Voici les besoins particuliers par secteur :

Légumineuses

- L'accès aux outils d'interrogation sur la limite maximale de résidus (LMR) est limité, ce qui entrave les efforts de détermination et de gestion des vulnérabilités commerciales en ce qui a trait aux LMR.
- Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) ne prévoit d'exigences en matière d'importation que pour les marchés de grande envergure. Toutefois, les secteurs des légumineuses et des cultures spéciales expédient des produits vers plus de 150 pays. Le système de repérage des changements qui sont en voie d'être apportés aux exigences en matière d'importation de la majorité de ces pays est à améliorer.

Abeilles

- Les données sur les problèmes d'accès aux marchés, notamment les limites maximales de résidu, sont difficiles à obtenir pour divers pays. L'information manquante limite la croissance et l'expansion ou la diversification des marchés d'exportation.

5.2.2 Commercialisation

Le manque de transparence des prix dans l'agriculture canadienne coûte cher. L'industrie et les gouvernements devraient travailler ensemble à accroître la transparence des prix. L'efficacité des initiatives de transparence des prix actuelles devrait être évaluée afin de déterminer si elles pourraient servir de modèle.

⁹⁴ Le secteur des cultures spéciales n'a fourni aucun renseignement sur les répercussions. On a supposé que les lacunes relevées par le secteur étaient toutes hautement prioritaires.

Plus particulièrement,

Abeilles

- Les prix des reines importées et des paquets d'abeilles ne sont pas très exacts, car certains prix comprennent les frais de transport vers d'autres provinces. Pour cette raison, les producteurs ne peuvent pas comparer les prix, ce qui se répercute sur la rentabilité.

Bovins de boucherie

- Les prix des bovins engraisés sont touchés par les volumes et les valeurs restreints des transactions sur le marché au comptant. Cela réduit la qualité et la robustesse des prix au comptant signalés, ce qui pourrait se répercuter sur les versements et les primes pour les programmes fédéraux et provinciaux.

Grains

- POGA : Manque de transparence dans les prix de l'avoine en raison de l'absence de site centralisé avec les prix. Cela nuit à la commercialisation et à la rentabilité des producteurs.
- CGA : Le manque de transparence nuit à la rentabilité des producteurs. Les prix au Canada atlantique ne sont pas transparents, ce qui nuit à la rentabilité des producteurs.
- Keystone Agricultural Producers (KAP) : L'absence de prix par géographie consultables en ligne réduit la transparence, ce qui diminue la rentabilité.
- SaskFlax : Le manque de transparence dans les prix du lin nuit à la rentabilité des producteurs.
- Inland Terminal Association (ITA) : Le manque de transparence des prix se répercute aussi sur les décisions opérationnelles.
- Producteurs de grains du Québec (PGQ) : Les fournisseurs d'intrants du Québec refusent de participer aux sondages sur les prix des intrants. Les profits en souffrent.
- CCGA : Une transparence accrue des prix au comptant et du seuil pour le canola s'impose. Les régions comprises dans le site PDQ sont trop vastes. Cet état de fait nuit à la capacité d'évaluer les occasions de prix et de mesurer le rendement.

Produits horticoles

- Les prix FOB des carottes, des oignons et des pommes de terre n'ont pas été recueillis depuis 2014. Ce manque d'information nuit à la commercialisation.

Produits biologiques

- Les données sur les prix sont généralement manquantes, bien qu'il y ait parfois des renseignements limités pour un moment précis. L'établissement des prix est touché, ce qui réduit l'efficacité du marché.

Porcs

- L'information sur les prix de la truie n'est plus transparente. Ce manque d'information rend la comparaison des prix difficile pour les producteurs.
- Il n'y a aucun prix publié pour les porcs d'engraissement ou la saucisse. Le manque de transparence nuit à la rentabilité. Il rend aussi la comparaison des prix difficile pour les producteurs.

Produits de la mer

- L'information sur le prix des poissons sauvages est manquante. Cela nuit à la planification opérationnelle et à la disponibilité du financement pour les nouveaux venus.

Moutons

- Les producteurs ne connaissent pas les volumes et les prix des parcs à bestiaux dans l'ensemble du Canada. L'information sur les prix des transformateurs manque également en raison de préoccupations liées à la confidentialité et aux opérations. Ces deux lacunes dans les données nuisent à la rentabilité et compliquent la prestation de bons conseils aux producteurs.

Statistique Canada et AAC devraient poursuivre leurs efforts en vue d'améliorer les estimations de la production agricole. La technologie, telle que la télédétection, peut jouer un rôle important à cet égard. Une meilleure communication entre l'industrie, AAC et Statistique Canada devrait être encouragée.

Voici les besoins particuliers du secteur céréalier.

- KAP : Les prévisions de récolte sont parfois inexactes, ce qui se répercute sur l'offre et la demande et la planification du transport.
- SaskFlax : Les prévisions inexactes de la production agricole pour le lin peuvent engendrer de mauvaises décisions.
- ITA : Les estimations des cultures de grande production ne sont pas toujours opportunes, ce qui a des incidences sur les décisions opérationnelles.
- GFO : Il peut y avoir des problèmes entourant les données sur la production, la superficie et le rendement pour le maïs de l'Ontario du point de vue de l'exactitude, de la ponctualité et de l'exhaustivité. Ces problèmes peuvent entraver le développement des marchés.
- PGQ : Des renseignements précis et à jour sur les cultures du Québec s'imposent. Des données plus actuelles et exactes de la part de Statistique Canada réduiraient l'incertitude des marchés.
- CCGA : Il peut y avoir des problèmes associés aux estimations par Statistique Canada de la production de canola pour ce qui est de l'exactitude et de l'exhaustivité. Ces problèmes peuvent avoir une incidence sur le prix. Ils nuisent également à la planification du transport par le secteur du canola et les chemins de fer.

Un tableau approprié sur l'offre et l'utilisation pour chaque denrée est une nécessité et non un « atout ». L'industrie, AAC et Statistique Canada pourraient collaborer à l'élaboration de rigoureux tableaux sur l'offre et l'utilisation pour les cultures et les produits du bétail. L'industrie, en collaboration avec ses membres, pourrait aider les organismes statistiques à concevoir une méthodologie pour mesurer l'utilisation nationale et l'utilisation américaine. AAC et Statistique Canada devraient collaborer et s'entendre sur un type d'offre et d'utilisation.

Voici les besoins particuliers.

Abeilles

- Des données sur l'utilisation nationale du miel sont requises. Le miel n'est pas un produit normalisé; il est donc difficile de savoir quel type de miel est consommé. Cet état de fait influe sur les décisions et la planification opérationnelles.

Produits biologiques

- On manque de données sur l'emplacement de la biomasse.
- La superficie, le rendement et la production du chanvre ne sont pas accessibles au public.
- Un manque de données sur la qualité des produits biologiques rend les transactions commerciales difficiles.

Grains

- POGA : Les données sur l'avoine destinée à la consommation animale ou à la transformation au Canada et aux États-Unis sont manquantes, ce qui complique la surveillance des marchés.
- SaskFlax : Les données sur l'utilisation et la fabrication du lin au Canada et aux États-Unis ne sont pas précises; il est donc difficile de prendre des décisions relatives au développement des marchés.
- ITA : Les données sur l'offre et l'utilisation ne sont ni exactes, ni opportunes, ce qui nuit aux décisions opérationnelles.
- GFO : Des données sur l'offre et l'utilisation intérieures pour le blé et le soja de l'Ontario sont requises. Le manque de données adaptées à l'Ontario nuit au développement des marchés.

Produits horticoles

- Il y a des données manquantes pour le secteur de l'horticulture en ce qui concerne les récoltes mondiales, comme le pak-choï. Il manque également des données pour la production de pommes, par variété.
- En ce qui concerne les données sur les ventes en gros, certains emplacements n'ont aucune donnée en raison du manque de grossistes prêts à fournir les données.
- Les données d'entreposage ne sont pas nécessairement exactes en raison d'un manque de participation. Cela peut nuire à la planification et à la prise de décisions.

Porcs

- AAC a indiqué que les données suivantes sont requises pour le secteur porcin : production de porc par mois par abattoir; pourcentage d'abattage qui est soumis à une transformation additionnelle; ventes par code de produit et condamnations partielles.

Moutons

- Des renseignements sur les agneaux nés ne sont pas disponibles tout au long de l'année. Cela crée de l'incertitude dans le marché et nuit à la rentabilité et à la productivité. De plus, ce problème rend la planification difficile pour les organismes du secteur.
- L'absence de données hebdomadaires sur les carcasses nuit également à l'aperçu du marché. La prise de décision est également compromise.
- Il manque des données sur l'inventaire des entrepôts frigorifiques, ce qui a une incidence sur l'aperçu du marché et de la rentabilité.

Cultures spéciales

- L'information concernant l'offre et l'utilisation des herbes et des épices est incomplète.

L'industrie et AAC devraient collaborer pour produire davantage de renseignements sur le marché et d'analyses pour les marchés nationaux et internationaux concernant tous les produits.

Voici certains besoins précis :

Abeilles

- Les tendances relatives à la demande des consommateurs dans les marchés intérieurs sont absentes, ce qui fait en sorte qu'il soit difficile d'augmenter les revenus par spécialisation et de faire croître le marché.

Grains

- POGA: Le rapport d'AAC sur le secteur du grain est désuet.
- CGA : L'analyse de prix pour le Canada atlantique est manquante.

Le secteur des produits de la mer, Pêches et Océans Canada et AAC devraient collaborer pour améliorer la collecte et la diffusion des données pour le secteur des produits de la mer.

Produits de la mer

- Il pourrait y avoir amélioration des données sur les captures et la production de Pêches et Océans Canada en ce qui concerne l'exactitude, l'accessibilité, l'opportunité, et l'uniformité. Des données inexactes peuvent avoir une incidence sur la perception du public. Comme la saison est courte pour certaines espèces, le manque d'information opportune peut avoir des répercussions sur la demande.

AAC, Statistique Canada et les autorités de certification devraient collaborer pour produire davantage de renseignements sur les produits biologiques au Canada. Le secteur des produits biologiques est précieux, mais sans renseignements exacts, il peut être difficile de le développer stratégiquement ou de le surveiller.

Les besoins précis sont les suivants :

Produits horticoles

- Manque d'information sur les produits horticoles biologiques.

Produits biologiques

- Les données sur la production et la superficie par denrée sont fournies annuellement par environ 20 organismes de certification biologique. Ces organismes ne se servent pas tous des mêmes méthodes ou définitions. Comme la communication des données se fait sur une base volontaire, les données ne sont pas toujours fournies. Il est donc difficile de créer des tableaux sur l'offre et l'utilisation. Le manque d'information de qualité peut nuire à la croissance et à la rentabilité du secteur.

Grains

- PGR : Il manque des renseignements sur les plus petites cultures, par exemple les produits biologiques. Sans cette information, la croissance des secteurs de créneau est plus difficile, et les producteurs n'osent pas diversifier leurs activités.

La compréhension des flux commerciaux interprovinciaux est difficile sans données. L'utilisation des systèmes de traçabilité et des données volumineuses devrait être envisagée comme solution potentielle à cette lacune.

Certains secteurs, notamment l'aquaculture, la production bovine et le secteur ovin, ont relevé des problèmes par rapport aux données sur le transport interprovincial. Il pourrait être avantageux d'étudier la possibilité d'augmenter les bases de données sur la traçabilité pour permettre le suivi du transport interprovincial.

5.2.3 Transport et logistique

Le Programme de surveillance du grain et l'Ag Transport Coalition fournissent des renseignements précieux aux secteurs des légumineuses et des céréales. AAC et Transports Canada devraient veiller à ce que le financement pour ces initiatives se poursuive après 2017.

Plus particulièrement,

Grains

- Accord commercial international : Le financement du PSG et d'ATC, qui pourraient se terminer en 2017, ce qui aurait comme résultat la perte de renseignements utiles et essentiels.

Légumineuses

- Ces programmes représentent une source d'information fort utile pour les transporteurs et les producteurs, de même que pour les responsables de politiques.
- Le Programme de surveillance du grain, AAC, et Transports Canada devraient collaborer pour remédier aux lacunes dans les données du PSG qui ont été déterminées.

Le Programme de surveillance du grain, AAC, et Transports Canada devraient collaborer pour remédier aux lacunes dans les données du PSG qui ont été déterminées.

Plus particulièrement,

Légumineuses

- On ne peut effectuer un rapprochement des données relatives au traitement des commandes du PSG et de l'ATC. Par conséquent, les expéditeurs ne peuvent avoir une vision précise du traitement des commandes de wagons.
- Dans le PSG, il n'existe aucune mesure précise des wagons et les données sur le traitement des commandes ne sont pas publiées. Les mesures de la demande fournies par un expéditeur ne font pas partie du PSG. Ces restrictions doivent être considérées comme des points négatifs importants à l'endroit de l'actuel PSG. Il n'existe pas assez de données sur les céréales qui sont fournies par une tierce partie, au moment opportun. Les expéditeurs ne peuvent utiliser les données pour une gestion logistique en temps réel.
- Les données fournies par l'ATC ne couvrent pas tous les déplacements des grains, par exemple le transport par conteneur. La présentation des données est volontaire. Il s'agit d'écarts

structurels qui sont causés par les restrictions budgétaires des programmes. Les restrictions budgétaires limitent également l'avancement du développement des outils de mesure. La portée du programme est limitée, celui-ci n'est pas permanent et ne couvre pas tous les modes de transport.

Grains

- Prairie Oat Growers Association : De meilleurs renseignements sur le déplacement des camions transportant de l'avoine vers les États-Unis sont nécessaires pour une meilleure planification.
- SaskFlax : Il est difficile de savoir quel pourcentage de la récolte a été vendu à cause de la pénurie d'information sur le transport du lin aux États-Unis dans le PSG et l'ATC.
- Producteurs de grains du Québec : Il est difficile d'obtenir le taux de fret pour la ligne Thunder Bay à Montréal. Il est ainsi difficile de déterminer s'il existe un incitatif à transporter le grain au Québec.
- Ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan : Les données sur le transport franco à bord ainsi que sur le suivi des prix, l'ordre des navires, le rythme de l'exportation, et la capacité des terminaux sont manquantes ou incomplètes.
- Site *Grain Monitor* : Les mesures actuelles de traitement des commandes ne fonctionnent pas; les rapports hebdomadaires des ventes de grains, effectuées aux États-Unis, aideraient à mieux planifier les ventes et le transport; la collecte de données sur les taux portuaires des produits primaires vendus permettrait d'effectuer un calcul en fonction des exportations; les données sur les navires amarrés concernant l'ordre des navires et la demande aideraient grandement la planification de l'industrie. Une analyse comparative de certaines mesures du rendement dans d'autres pays fournirait un aperçu de la compétitivité du Canada face aux autres exportateurs.

5.2.4 Durabilité

Davantage d'efforts doivent être déployés pour produire des données pouvant être utilisées aux fins de mesures dans le domaine de la durabilité qui comprend les dimensions environnementales, économiques et sociales. Un soutien devrait être fourni pour l'élaboration de ces données.

Les besoins précis sont les suivants :

Aquaculture

- De l'information complète et mise à jour sur la durabilité est nécessaire pour l'industrie de l'aquaculture afin de mieux communiquer avec les consommateurs. Pêches et Océans Canada a publié un rapport sur la durabilité de l'aquaculture en 2012. Ce rapport ne contenait pas d'indicateurs sur le maintien d'écosystèmes sains et productifs, le maintien de la santé et le bien-être des animaux et sur la façon d'assurer des produits sains et sécuritaires. Il faudrait poursuivre ces travaux et compléter l'établissement de tels indicateurs.

Bœuf

- L'information sur l'inventaire du cycle de vie pour les récoltes, le fourrage et les exploitations de naissance est nécessaire pour calculer les mesures de gaz à effet de serre et de séquestration du carbone dans le sol.

Produits biologiques

- L'information sur le volume de la biomasse/surface est inégale, et cela a des répercussions sur le développement du secteur.

Grains

- SaskFlax : Il devrait y avoir des mesures normalisées de la durabilité du lin. Il existe plusieurs mesures possibles et il n'est pas clair lesquelles doivent être utilisées.
- Canadian Canola Growers Association : Le rapport agroenvironnemental a été annulé, ce qui a produit un écart dans l'aperçu des répercussions environnementales. L'information sur la gestion de la fertilité est manquante. Ces données sont nécessaires pour comprendre l'état actuel des gaz à effet de serre et de la qualité de l'eau. Il n'y a pas de données aisément accessibles sur l'utilisation de l'énergie durant la production. Ces données sont nécessaires pour effectuer une analyse du cycle de vie. Il est difficile d'avoir accès aux données sur la qualité de l'eau et les répercussions de celle-ci sur l'agriculture sur une base régionale. Cela rend difficile l'examen des répercussions des pratiques individuelles des fermes sur la qualité de l'eau.

Produits horticoles

- Le secteur de l'horticulture a besoin de mesures sur la durabilité ainsi que de données pour appuyer celles-ci.

Porcs

- Le secteur de l'élevage du porc a besoin de mesures sur la durabilité ainsi que des données pour appuyer celles-ci.

Semences

- **Le secteur des semences a déterminé que le besoin d'information en temps opportun sur le travail du sol était une priorité de niveau moyen.** Des données obtenues à un moment plus opportun aideraient à la tenue de discussions sur la durabilité.

Pour améliorer le processus de certification, le secteur des produits de la mer, Pêches et Océans Canada et AAC devraient collaborer pour améliorer la collecte et la diffusion des données pour le secteur des produits de la mer.

Produits de la mer

- Il pourrait y avoir amélioration des données sur les captures et la production de Pêches et Océans Canada en ce qui concerne l'exactitude, l'accessibilité, le caractère actuel et l'uniformité. Des données inexactes peuvent avoir une incidence sur la perception du public. Comme la saison est courte pour certaines espèces, le manque d'information en temps opportun peut avoir des répercussions sur la demande.

La technologie jouera un rôle important sur le plan de la durabilité. Des données d'agriculture de précision et des données publiques pourraient être intégrées pour appuyer la gestion durable des

terres et les politiques foncières reposant sur des données scientifiques. Une approche de partenariat public-privé pour appuyer l'élaboration et la mise à l'épreuve de ces systèmes de données devrait être prise en considération.

5.2.5 Traçabilité

Les lacunes dans les données de traçabilité peuvent augmenter le risque associé à un événement indésirable et diminuer la participation des producteurs à ces programmes. Les secteurs plus petits peuvent avoir besoin de plus de soutien de la part du gouvernement pour mettre en œuvre un programme de traçabilité efficace. Ce soutien devrait être envisagé sérieusement.

L'amélioration de la traçabilité a été identifiée comme étant une priorité élevée par les secteurs de l'élevage des moutons et des produits de la mer, et comme étant une priorité moyenne par le secteur de l'aquaculture et celui de la production de grains. Voici certains besoins précis :

Moutons

- Les données sur le transport ne sont pas disponibles pour toutes les provinces à cause des préoccupations de confidentialité et de l'absence de rapports obligatoires. Cela signifie que le secteur est incapable de contrôler le transport et de localiser les sites de regroupement. Le fait que les données des manifestes n'existent pas sous forme électronique a également des répercussions sur le contrôle du transport. Présentement, il n'y a pas de base de données nationale où envoyer un rapport.

Grains

- SaskFlax : Le secteur de production du lin est incapable d'effectuer un suivi des semences. Par le passé, il en a résulté des conséquences économiques importantes pour le secteur.

L'utilisation de la technologie pourrait accroître les avantages et la portée des programmes de traçabilité, et devrait alors être encouragée.

Par exemple, les attributs de production pourraient être intégrés dans les bases de données sur la traçabilité existantes. Il y aurait donc d'autres approches possibles pour la vérification des producteurs. Le secteur porcin étudie cette approche.

5.2.6 Questions émergentes

Certains secteurs n'ont pas de données de résistance aux antimicrobiens (RAM) et d'utilisation des antimicrobiens (UAM) et d'autres secteurs ont des vides dans leurs données. L'industrie et le gouvernement devraient travailler ensemble à améliorer la collecte et la diffusion des données de résistance aux antimicrobiens (RAM) et d'utilisation des antimicrobiens (UAM).

Voici certains besoins précis :

Bovins de boucherie

- Les données sur l'utilisation des antimicrobiens doivent être améliorées, car elles ne sont pas assez précises.
- Les données sur l'utilisation des antibiotiques dans l'élevage des bovins et les parcs d'engraissement sont inexistantes. Le secteur a besoin de ces données pour pouvoir répondre aux questions relatives à l'acceptabilité sociale.

Porcs

- Les données sur l'utilisation des antimicrobiens et la résistance aux antimicrobiens sont nécessaires pour les exploitations de naissance du porc.
- Les données du Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens ne sont pas représentatives au niveau régional. La qualité et l'utilité de l'information transmise par le Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens devraient être améliorées en tenant compte de la représentativité régionale.

L'industrie et le gouvernement devraient entamer une discussion sur l'acceptabilité sociale et la confiance du public et élaborer des mesures pour ces dernières.

Le besoin de données particulières sur les sentiments des consommateurs face aux produits primaires, en matière de surveillance de l'acceptabilité sociale et la confiance publique, a été identifié comme une priorité élevée pour les secteurs de la production de grains et de l'horticulture, et comme une priorité moyenne pour le secteur de l'élevage du porc. Dans le secteur de la production de grains, l'organisation Grain Farmers of Ontario a identifié le besoin de données normalisées pour l'acceptabilité sociale et la confiance publique. Une tierce partie pourrait compiler des données au fil des années et en assurer l'uniformité et la comparabilité.

5.2.7 Main-d'œuvre

Le CCRHA devrait collaborer avec Statistique Canada pour veiller à ce que les données utilisées dans le Programme des travailleurs étrangers temporaires soient aussi précises que possible.

Des données inexactes sur les salaires nuisent aux activités du Programme des travailleurs étrangers temporaires. Cela nuit à la productivité des Canadiens et aux avantages concurrentiels de notre pays.

Le CCRHA devrait améliorer la diffusion de son analyse de l'Enquête sur la population active et de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires de Statistique Canada. Une sensibilisation accrue serait également avantageuse.

Le CCRHA et Emploi et Développement social Canada (EDSC) devraient collaborer pour améliorer les codes nationaux de classification professionnelle.

Des inexactitudes à ces codes nuisent au Programme des travailleurs étrangers temporaires ainsi qu'aux programmes d'immigration.

Des recherches visant à déterminer les besoins en matière de main-d'œuvre dans les usines de traitement primaires devraient être encouragées.

5.2.8 Instruments

La mise en œuvre des suggestions stratégiques proposées dans cette section peut être améliorée au moyen des instruments suivants :

Une sensibilisation accrue concernant les données existantes, leur utilisation et les solutions de données comme la télédétection serait avantageuse.

Une sensibilisation accrue aiderait à accroître la capacité de l'industrie en ce qui concerne les données et leur utilisation. La télédétection a beaucoup de potentiel mais l'industrie n'est pas tout à fait courante de la façon de s'en servir pour fournir des données, ou pour améliorer celles-ci.

Un dialogue solide et continu entre Statistique Canada et AAC est important et doit être fortement encouragé.

Il faut saisir les occasions actuelles et futures de recueillir des données en utilisant la technologie. Le fait d'avoir une seule technologie ou un seul système visant à recueillir les données des producteurs réduirait le fardeau de réponse et les coûts.

Le Groupe de travail sur les données commerciales a montré qu'il est avantageux pour les secteurs agricoles et Statistique Canada d'avoir des liens plus étroits pour discuter des besoins en matière de données afin de stimuler les progrès et la prise de décisions d'investissement. La représentation de l'industrie devrait être améliorée au sein du Comité consultatif de la statistique agricole de Statistique Canada. Statistique Canada devrait consulter l'industrie pour mettre en œuvre les recommandations de ce rapport qui entrent dans son champ d'application.

6.0 Annexe

6.1 Entrevues

TRCV	Membre du Groupe de travail sur les données commerciales	Personne interrogée désignée	Date de l'entrevue
Aquaculture	Carey Bonnell	Doug Blair	Le 1 ^{er} février 2016
Santé des abeilles	Rod Scarlett	Rod Scarlett	Le 22 janvier 2016
Bovins de boucherie	Brenna Grant	Brenna Grant	Le 5 janvier 2016
Produits biologiques	Murray McLaughlin	Murray McLaughlin, Sean McKay, Handy Khalil	Le 14 janvier 2016
		Stu Porter pour le biocarburant	Le 22 janvier 2016
Transformation des aliments	Sylvie Cloutier	Carla Ventin, Elmer Mascarenhas	Le 18 février 2016
Grains	Catherine Scovil	Catherine Scovil, Janelle Whitley, Cheryl Mayer, Steve Pratte (CCGA)	Le 4 février 2016
		Shawna Mathieson (POGA)	Le 21 janvier 2016
		Chuck Fossay (KAP)	Le 29 janvier 2016
		Michael Delaney (Conseil des grains de l'Atlantique)	Le 27 janvier 2016
		Ramzy Yelda, Producteurs de grains du Québec	Le 5 février 2016
		Wayne Thompson, SaskFlax	Le 1 ^{er} février 2016
		Lina Urbisci, Todd Austin et Debra Conlon, Grain Farmers of Ontario	Le 3 février 2016
		Kevin Hursh et Norman Fodness, Inland Grain Association	Le 1 ^{er} février 2016
Produits horticoles	Luce Daigneault	Brian Render, Jean Mukezangango	Le 21 janvier 2016
CCRHA	Janet Krayden/Portia McDonald-Dewhirst	Janet Krayden	Le 11 janvier 2016
		Debra Hauer	Le 12 janvier 2016
		Ray Bollman	Le 12 janvier 2016
Produits biologiques	Matthew Holmes	Matt Holmes	Le 7 janvier 2016
Porcs	Ben Woolley	Ben Woolley, Martin Rice, Cesar Urias	Le 18 janvier 2016
		Emily Bond	Le 19 janvier 2016
		Mark Ferguson	Le 20 janvier 2016
		Jeff Clark	Le 22 janvier 2016
Légumineuses	Lee Moats	Lee Moats	Le 28 janvier 2016
		Denis Tremorin	Le 3 février 2016
		Matériel fourni par Greg Northey	Le 28 janvier 2016
Produits de la mer	Carey Bonnell	Chris Sporer, Christina Burridge	Le 24 février 2016
Semences	Jeff Reid	Rob Hamman	Le 20 janvier 2016
		Jeff Reid, Roy Van Wyk	Le 22 janvier 2016
		Nadine Sisk	Le 26 janvier 2016
Moutons	Andrew Gordanier	Delma Kennedy, Jennifer MacTavish, Susan Hosford, Virginie Rochet	Le 21 janvier 2016
		Corlena Patterson	Le 25 janvier 2016
Cultures spéciales	Kelly Dobson/Darcelle Graham	Kelly Dobson	Le 26 janvier 2016
Statistique Canada	Greg Peterson	Greg Peterson	Le 26 janvier 2016
AAC		Greg Strain, Rod Myer, Katrin Nagelschmitz, Stephen Desroches	Le 2 février 2016
AAC		Cathy Istead (information fournie)	Le 28 février 2016
AAC		Fred Oleson (information fournie)	Le 4 février 2016
AAC		Andrew Davidson	Le 10 février 2016
CCG		Anh Phan, Kevin Morgan	Le 10 février 2016
Ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan		David Loewen (information fournie)	Le 9 février 2016
Programme de surveillance du grain		Mark Hemmes, Bruce McFadden (information fournie)	Le 26 janvier 2016

6.2 Liste des abréviations

Abréviation	Nom complet
1CDA	1 Canadien
1CPSR	1 Blé roux de printemps Canada Prairie
1CWAD	1 Blé dur ambré de l'Ouest du Canada
1CWRS	1 Blé roux de printemps de l'Ouest du Canada
AAC	Agriculture et Agroalimentaire Canada
AAR	Association of American Railroads
ACCS	Association canadienne du commerce des semences
ACIA	Agence canadienne d'inspection des aliments
ACPB	Association pour le commerce des produits biologiques
ACPS	Association canadienne des producteurs de semences
ACV	Analyse du cycle de vie
AHBD	Agriculture and Horticulture Development Board
AICA	Alliance de l'industrie canadienne de l'aquaculture
AMA	Arrangements de marketing alternatifs
AMIS	Système d'information sur le marché agricole
APAS	Agricultural Producers Association of Saskatchewan
ASFC	Agence des services frontaliers du Canada
ATC	Ag Transport Coalition
AYP	Superficie, rendement, production
BCSFA	British Columbia Salmon Farmers Association
BFO	Producteurs de bœuf de l'Ontario
BIXS	Beef InfoXchange System
BRIMS	Bio-Resource Information Management System
C.-B.	Colombie-Britannique
CANSIM	Système canadien d'information socio-économique
CBOT	Chicago Board of Trade
CCB	Commission canadienne du blé
CCG	Commission canadienne des grains
CCGA	Canadian Canola Growers Association
CCRHA	Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture
CN	Canadien National
CNP	Classification nationale des professions
CoA	Recensement de l'agriculture
CP	Canadien Pacifique
CPM	Conseil du porc du Manitoba
CRBB	Conseil de recherche sur les bovins de boucherie
DGSIM	Direction générale des services à l'industrie et aux marchés
DPA	Division des productions animales
EBLEX	English Beef and Lamb Executive
EFF	Enquête financière sur les fermes
EGA	Enquête sur la gestion agroenvironnementale
EPA	Enquête sur la population active
ESB	Encéphalopathie spongiforme bovine
FAB	Franco à bord
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FIPI	Indice des prix des entrées dans l'agriculture
FPBQ	Fédération des producteurs de bovins du Québec
FPPQ	Fédération des producteurs de porcs du Québec
G 20	Groupe des vingt
G&O	Céréales et oléagineux
GEGLAM	Initiative de surveillance agricole mondiale du Groupe sur l'observation de la Terre
GES	Gaz à effet de serre
GFO	Grain Farmers of Ontario
GHTS	Système de manutention et de transport du grain
GTDC	Groupe de travail sur les données commerciales
GTSA	Groupe de travail sur les statistiques agricoles
ICE	Intercontinental Exchange
ICSA	Institut canadien de la santé animale

RENFORCER LES SYSTÈMES DE DONNÉES COMMERCIALES DU SECTEUR CANADIEN DE L'AGRICULTURE ET DE L'AGROALIMENTAIRE – RAPPORT FINAL

IMT	Information sur le marché du travail
IoT	Internet des objets
IRF	Identification par radiofréquence
ITA	Inland Terminal Association
JECAM	Projet conjoint de surveillance de l'agriculture depuis l'espace
JVWS	Enquête sur les postes vacants et les salaires
LANTRA	UK Sector Skills Council
LMR	Limite maximale de résidus
MAAARO	Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario
MADRA	Ministère de l'Agriculture et du Développement rural de l'Alberta
MIT	Massachusetts Institute of Technology
MPO	Pêches et Océans Canada
N.-Z.	Nouvelle-Zélande
NACPS	Système de classification des produits de l'Amérique du Nord
NASS	National Agricultural Statistics Service
NSO	National Statistical Organization
ONG	Organisme non gouvernemental
OT	Observation de la Terre
OTC	Office des transports du Canada
P&SC	Légumineuses et cultures spéciales
PDQ	Site Price and Data Quotes
PÉÉC	Projet d'évaluation de l'état des cultures
PGQ	Producteurs de grains du Québec
PICRA	Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens
PLC	Producteurs laitiers du Canada
POGA	Prairie Oat Growers Association
PSG	Programme de surveillance du grain
PTET	Programme des travailleurs étrangers temporaires
R.-U.	Royaume-Uni
RAIZO de Québec	Réseau d'alerte et d'information zoonitaire
RAM/UAM	Résistance aux antimicrobiens/utilisation d'agents antimicrobiens
RCSSP	Réseau canadien de surveillance de la santé porcine
REAP	Programme d'analyse économique régional
S&D	Offre et utilisation
SBDC	Saskatchewan Barley Development Corporation
SCSSA	Système canadien de surveillance de la santé animale
SH	Système harmonisé
SPG	Saskatchewan Pulse Growers
SRDI	Système de recueil et de diffusion de l'information
SWAT	Outil d'évaluation des terres et des eaux
SWDC	Saskatchewan Wheat Development Commission
UAV	Véhicules aériens sans pilote
UE	Union européenne
USDA	Department of Agriculture des États-Unis
USITC	United States International Trade Commission (Commission du commerce international des États-Unis)
WCSHIN	Western Canada Swine Health Information Network

6.3 Inventaire des données actuelles utilisées

	Commerce	Commercialisation	Transport et logistique	Durabilité	Traçabilité	Émergent	Autres
Aquaculture	Statistique Canada CATSNET USITC	Statistique Canada		MPO BCSFA		Acceptabilité sociale : AICA	
Abeilles	Statistique Canada	Statistique Canada National Honey Board					
Bovins de boucherie	USDA Weekly Statistique Canada ACIA	CanFax Producteurs de bœuf de l'Ontario Fédération des producteurs de bovins du Québec AAC		Enquête sur les vaches-veaux de l'Ouest Enquête sur la durabilité du bœuf Enquête sur la population active EGA Recensement de l'agriculture	Beef Information Exchange System ACIA	RAM/UAM : PICRA ICSA, Agence de la santé publique du Canada	
Produits biologiques	Statistique Canada	Statistique Canada Enquête de l'industrie sur les entreprises de produits biologiques					
Grains	Statistique Canada Commission canadienne des grains Atlas du commerce mondial FAO	POGA Variety trials Entreprises de semences Acheteurs Transformateurs Entreprises de grains AAC Marchés à terme (ICE, Chicago) PDQ Conseillers du marché Courtiers Statistique Canada Agricorp Grain Farmers of Ontario PGQ USDA	PSG ATC USDA AAR CN CP	Recensement de l'agriculture EGA			
Produits	Statistique Canada	Statistique Canada					

horticoles		AAC					
Main-d'œuvre							Statistique Canada Enquête de l'industrie horticole
Produits biologiques	Statistique Canada	Statistique Canada ACPB AE Neilson				Acceptation sociale : Office des normes générales du Canada	
Porcs	ACIA Statistique Canada AAC Atlas du commerce mondial	Western Hog Exchange Hams Marketing Service Ontario Pork Producers Statistique Canada ACIA USDA Gouvernements provinciaux Fédération des producteurs de porcs du Québec			PorcTracé	Santé des animaux : RCSSP, WCSHIN, RAIZO, Swine Health Ontario RAM/UAM : PICRA	
Légumineuses	Bryant Christie Homogoga AAC Statistique Canada USDA	Entreprises de légumineuses	Programme de surveillance du grain Ag Transport Coalition	Recensement de l'agriculture EGA Statistique Canada			
Produits de la mer	Statistique Canada	MPO Gouvernement de la C.-B.		Ministère des Pêches et des Océans			
Semences	Statistique Canada	Entreprises de semences AAC Statistique Canada Recensement de l'agriculture Assurance récolte (CCG) ACCS ACPS				Acceptabilité sociale : Recensement de l'agriculture, Statistique Canada CropLife Canada	
Moutons	Statistique Canada AAC	AB Lamb Producers Ontario Sheep Statistique Canada AAC			???	Acceptabilité sociale : Pratiques de salubrité alimentaire à la ferme	

6.4 FARMCo – Enjeux et sources de données du Canada

Région	Sources de données	Commentaires/Questions
Stocks	<ul style="list-style-type: none"> Total des stocks commerciaux : Commission canadienne des grains (hebdomadairement); Statistique Canada (mars, juillet, décembre) Stocks commerciaux par emplacement : Commission canadienne des grains (hebdomadairement) Stocks agricoles : Statistique Canada (mars, juillet, décembre) Total des stocks : Statistique Canada (mars, juillet, décembre) Stocks de départ : Statistique Canada (mars, juillet, décembre); AAC (janvier, juin, septembre) 	Les estimations d'AAC sont des prévisions produites avant la campagne agricole; les mises à jour comprennent les estimations de Statistique Canada. Les données de la Commission canadienne des grains sont signalées par des vendeurs et des manutentionnaires agréés. Les données de Statistique Canada proviennent d'enquêtes. Les révisions à la production auront une incidence sur les stocks de départ.
Production	<ul style="list-style-type: none"> Superficie ensemencée : Statistique Canada (mars, juillet, décembre); AAC (janvier, juin, septembre) Superficie de récolte : Statistique Canada (mars, juillet, décembre); AAC (janvier, juin, septembre) Rendement : Statistique Canada (mars, juillet, décembre); AAC (janvier, juin, septembre) Production : Statistique Canada (mars, juillet, décembre); AAC (janvier, juin, septembre) 	Les estimations d'AAC sont des prévisions produites avant la campagne agricole; les mises à jour comprennent les estimations de Statistique Canada (collaboration). Les données de la Commission canadienne des grains sont fournies par l'industrie. Les révisions à la production ont une incidence sur le bilan.
Offre	<ul style="list-style-type: none"> Importations : Statistique Canada (mars, juillet, décembre); AAC (janvier, juin, septembre) Offre totale : Statistique Canada (mars, juillet, décembre); AAC (janvier, juin, septembre) 	Les estimations d'AAC concernant les importations sont des prévisions produites avant la campagne agricole; les mises à jour comprennent les estimations de Statistique Canada. Les estimations de Statistique Canada concernant les importations proviennent d'envois réels signalés par Douanes Canada. Des estimations inexactes ou inopportunes des importations des cultures concurrentes, comme les drêches sèches de distillerie avec solubles et le maïs, peuvent avoir une incidence sur les marchés.
Déplacements	<ul style="list-style-type: none"> Livraisons agricoles par emplacement : Commission canadienne des grains (annuellement) Livraisons agricoles par province : Commission canadienne des grains (hebdomadairement) Livraisons agricoles aux transformateurs : Commission canadienne des grains (hebdomadairement) Chargement de wagon de producteur : Commission canadienne des grains (hebdomadairement) Récépissés de silo terminal : Commission canadienne des grains (hebdomadairement) 	
Exportations	<ul style="list-style-type: none"> Exportations totales : Statistique Canada (mars, juillet, décembre); AAC (janvier, juin, septembre) 	Les estimations d'AAC sont des prévisions produites avant la campagne agricole; les mises à jour comprennent les estimations de Statistique Canada.

	<ul style="list-style-type: none"> • Exportations par produit : Commission canadienne des grains (mensuellement); Statistique Canada (mars, juillet, décembre) • Exportations des grains de l'Ouest du Canada : Commission canadienne des grains (hebdomadairement, mensuellement, annuellement), AAC (janvier, juin, septembre) • Exportations des grains de l'Est du Canada : Aucun rapport • Exportations par port : Commission canadienne des grains (mensuellement, annuellement) • Exportations par catégorie : Commission canadienne des grains (hebdomadairement, mensuellement, annuellement) • Exportations par destination : Commission canadienne des grains (mensuellement, annuellement) 	<p>Les données de la Commission canadienne des grains sont signalées par des vendeurs et des manutentionnaires agréés.</p> <p>Les estimations de Statistique Canada concernant les exportations proviennent d'envois réels signalés par Douanes Canada et des données de la Commission canadienne des grains.</p> <p>Les exportations signalées par la Commission canadienne des grains et par Statistique Canada ne correspondent pas, et les différences sont importantes. Les données sur les exportations de la Commission canadienne des grains aux États-Unis proviennent de vendeurs de grains agréés alors que Statistique Canada inclut tous les exportateurs. Il y a un retard important pour la publication des chiffres par Statistique Canada.</p>
Utilisation intérieure	<ul style="list-style-type: none"> • Utilisation commerciale : Commission canadienne des grains (hebdomadairement) • Utilisation domestique totale : Statistique Canada (mars, juillet, décembre); AAC (janvier, juin, septembre) • Alimentation humaine : Statistique Canada (mars, juillet, décembre) • Utilisation industrielle : Statistique Canada (mars, juillet, décembre) • Alimentation humaine et utilisation industrielle : AAC (janvier, juin, septembre) • Exigences en matière de semences : Statistique Canada (mars, juillet, décembre) • Perte pendant la manipulation : Statistique Canada (mars, juillet, décembre) • Aliments pour animaux, déchets et impuretés : Statistique Canada (mars, juillet, décembre) • Perte pendant la manipulation et aliments pour animaux, déchets et impuretés : AAC (janvier, juin, septembre) 	<p>Les estimations d'AAC sont des prévisions produites avant la campagne agricole; les mises à jour comprennent les estimations de Statistique Canada.</p> <p>Statistique Canada s'informe sur les minoteries, les provenderies et les transformateurs industriels.</p> <p>Canadian Oilseed Processors Association : Rapport hebdomadaire sur le traitement du canola et du soja</p> <p>L'utilisation intérieure est souvent traitée comme une variance résiduelle. Dans le marché d'alimentation, cela s'explique par des rapports insuffisants de la part des consommateurs.</p>
Stocks de fermeture	<ul style="list-style-type: none"> • Total des stocks de fermeture : Statistique Canada (mars, juillet, décembre); AAC (janvier, juin, septembre) • Stocks agricoles de fermeture : Statistique Canada (mars, juillet, décembre) • Stocks commerciaux de fermeture : Commission canadienne des grains (hebdomadairement); Statistique Canada (mars, juillet, décembre) 	<p>Les estimations d'AAC sont des prévisions produites avant la campagne agricole; les mises à jour comprennent les estimations de Statistique Canada.</p> <p>Les données de la Commission canadienne des grains sont signalées par des vendeurs et des manutentionnaires agréés.</p> <p>Les données de Statistique Canada proviennent d'enquêtes.</p> <p>Les révisions à la production auront une incidence sur les stocks de départ.</p>

Source : FARMCo, « Crop Data and Price Reporting Project: Update for the Grain Value Chain Roundtable », novembre 2015

6.5 Inventaire des lacunes dans les données

Légende du tableau :

P = Producteur

A = Autre intervenant de la chaîne d’approvisionnement

S = Secteur

E = Élevé

M = Moyen

F = Faible

	Commerce	Commercialisation	Transport et logistique	Durabilité	Traçabilité	Émergent	Autres
Aquaculture	Plus de codes SH, codes SH à 8 chiffres Exportations aux États-Unis de province à État au niveau de huit chiffres (S-E) Flux commerciaux interprovinciaux au niveau du code SH à huit chiffres (S-E)	Utilisation intérieure		Mesures du MPO		Mesures de l’acceptabilité sociale RAM/UAM	
Abeilles	Données d’accès au marché comme les LMR (S - M à F) Importations de produits réexpédiés ou falsifiés	Prix de paquets d’abeilles et de reines importés (P-E) Utilisation nationale par type de miel (P-M) Tendances relatives à la demande des consommateurs (S-F)					Listes du PTET (P-E)
Bovins de boucherie	Transbordement de bœuf canadien vers les États-Unis Données	Prix des bovins gras : valeurs et volumes restreints sur le marché du comptant (P-E)		Renseignements sur l’inventaire du cycle de vie pour les récoltes, le fourrage et l’élevage bovin (S-E)	Information sur les carcasses	RAM pour l’élevage bovin (S-M) Données sur l’UAM (S-M)	Salaires par poste agricole par province

	<p>génétiques commerciales</p> <p>Maintenir des données rigoureuses sur l'exportation et avoir des détails plus approfondis sur les coupes primaires (S-M)</p>	<p>Formule de base, grille pour les bovins gras</p> <p>Commerce direct de bovins d'engraissement</p> <p>Information contractuelle pour le bœuf en boîte</p> <p>Prix à la production pour le Canada atlantique</p> <p>Formule/prix contractuel</p> <p>Prix de détail par province</p> <p>Production d'animaux nourris au lait par rapport aux grains</p> <p>Production de bœuf/veau par mois</p> <p>Mouvements interprovinciaux</p> <p>Mouvements de l'Est vers l'Ouest</p> <p>Production de bœuf biologique</p>		<p>ACO : acres couverts par une servitude de conservation, gestion des éléments nutritifs du fumier, couvre-sol d'hiver, empilements de tourbe</p> <p>EGA : Gestion du fumier et des éléments nutritifs; qualité de l'eau</p> <p>Producteur individuel et durabilité du parc d'engraissement</p> <p>Indice de l'habit faunique</p>		<p>Utilisation des antibiotiques dans l'élevage des bovins et les parcs d'engraissement (S-M)</p> <p>Données de surveillance sur la santé animale</p>	
Produits biologiques	<p>Biomasse : Importations et exportations du lin et du chanvre par catégorie/qualité</p> <p>Produits comme les bio-composites non</p>	<p>Biomasse : Aucune donnée sur la qualité ou la production de la biomasse (P, A, S-E)</p> <p>Aucune donnée sur l'emplacement de la</p>		<p>Renseignements sur le volume de la biomasse par acre (définie comme la durabilité) (P, A, S-E)</p>			

	distincts des produits traditionnels	<p>production de la biomasse</p> <p>Production de chanvre et qualité de la fibre de chanvre</p> <p>Codes du PANCC manquants</p> <p>Codes distincts du SCIAN</p> <p>Registre des entreprises</p> <p>Mesures de référence</p> <p>Biodiésel : Prix de HDRH (diesel vert)</p> <p>Indices de prix pour l'éthanol et le biodiesel</p>					
Transformation des aliments	<p>Les statistiques comprennent le tabac et l'alcool, ce qui ne correspond pas à toutes les définitions du secteur de la transformation des aliments.</p> <p>Données manquantes sur les importations et les exportations de la production d'aliments par rapport à la production totale.</p>	<p>Les données d'AAC comprennent : le tabac et l'alcool, ce qui ne correspond pas à toutes les définitions du secteur de la transformation des aliments.</p> <p>L'utilisation de définitions non uniforme peut mener à des résultats trompeurs.</p> <p>Accès manquant ou difficile à un ensemble complet de multiplications en ce qui concerne</p>					<p>Information manquante sur les salaires et traitements, et information supplémentaire manquante sur les demandes de compétences futures</p>

		<p>l'économie et les emplois par rapport à la transformation des aliments (S-E)</p> <p>Information manquante sur les emplois, les numéros d'installation et les entrées et sorties par province</p> <p>Contribution manquante ou inaccessible de la production d'aliments au PIB par rapport à d'autres fabricants</p> <p>Répartition manquante des dépenses d'AAC remises aux fabricants d'aliments par rapport aux producteurs par programme, GF et recherche (S-E)</p>					
Grains	<p>Utilisation non uniforme des codes SH pour l'avoine par pays (S-E à M)</p> <p>Codes SH distincts manquants pour l'avoine destinée aux semences, à la consommation humaine et animale ou autres types d'avoine (S- E à M)</p> <p>Données commerciales à l'échelon provincial</p>	<p>Taux d'ensemencement pour l'avoine inexacts (P – E)</p> <p>Liste de produits chimiques autorisés pour l'avoine (P – E)</p> <p>Absence de rapports de recherche conviviaux pour l'avoine (P – F)</p> <p>Absence de liste centralisée pour variétés et produits chimiques autorisée</p>	<p>Meilleure diffusion des données du PSG sur les déplacements des camions transportant de l'avoine vers les États-Unis (S – E)</p> <p>Renseignements manquants sur les transports du lin vers les États-Unis (P, A, S – E)</p> <p>Incertitude quant au financement d'Ag Transport Coalition et du PSG après 2017 (ITA) (A – E)</p>	<p>Mesures normalisées inexistantes sur la durabilité du lin (S – M)</p> <p>Rapport agroenvironnemental a été annulé (CCGA) (P, A, S – E)</p> <p>Renseignements sur la gestion de la fertilité inexistantes (CCGA) (P, A, S – E)</p> <p>Renseignements non regroupés pour</p>	<p>Manque de capacités pour la traçabilité des graines de lin (S – M)</p>	<p>Besoin de données normalisées pour l'acceptabilité sociale (GFO) (S – M)</p>	<p>Rapports d'information commerciale réguliers sur l'avoine par les ambassades canadiennes (S – M à F)</p> <p>Renseignements sur le marché et la production biologiques du lin (S – M)</p>

	<p>pour le Canada atlantique sont nécessaires (S – E)</p> <p>Données sur les exportations du blé pour l'Ontario sont inexactes (S – M)</p> <p>Besoin davantage de codes SH particuliers pour le blé (Ontario)</p> <p>Besoin de données d'importations et d'exportations hebdomadaires pour le maïs du Québec (au moins) (P – E)</p> <p>Données d'exportations de canola pour les États-Unis (chemin de fer et camion) et données d'exportations de canola par conteneur sont manquantes</p> <p>Données d'exportations de canola de Statistique Canada et de la Commission canadienne des grains (CCG) ne concordent pas toujours.</p> <p>Ponctualité des rapports de la CCG sur l'exportation du</p>	<p>pour l'avoine (P – F)</p> <p>Prix de l'avoine – manque de transparence, aucun site centralisé (P – E)</p> <p>Rapports spéciaux d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur l'avoine (S – E)</p> <p>Données sur l'avoine destinée à la transformation Canada et aux États-Unis (S – E)</p> <p>Données sur l'avoine destinée à la consommation au Canada et aux États-Unis (S – E)</p> <p>Analyse de prix pour le Canada atlantique (P -E)</p> <p>Prix au Canada atlantique – manque de transparence (comme renseignements sur le site PDQ) (P – E)</p> <p>Transparence dans les prix du maïs provenant de l'Ontario et du Québec pour le Canada atlantique</p> <p>Absence de prix en ligne par géographie au Manitoba (P – M à F)</p>	<p>PSG (Pulse Canada) :</p> <p>Besoin de mesures ferroviaires spécifiques</p> <p>Données sur le traitement des commandes (non publiées, aucune pour les conteneurs)</p> <p>Nécessité d'avoir des mesures de la demande fournies par un expéditeur</p> <p>Aucune donnée particulière provenant d'un expéditeur</p> <p>Perte de données du PSG en 2017 (Pulse Canada) (P, A, S – E)</p> <p>Québec souhaite un taux de fret de Thunder Bay à Montréal (P – F)</p> <p>Aucun rapprochement du traitement des commandes du PSG et de l'Ag Transport Coalition avec les données de demande commerciale pour le canola.</p> <p>Incertitude quant au financement du PSG et de l'ATC après 2017 (CCGA)</p> <p>Incertitude quant aux recommandations pour</p>	<p>l'utilisation d'énergie durant la production difficilement accessibles (CCGA) (P, A, S – E)</p> <p>Données sur la qualité de l'eau et sur les répercussions sur l'agriculture difficilement accessibles (CCGA) (P, A, S – E)</p>			
--	--	---	--	---	--	--	--

	<p>canola</p> <p>Ponctualité des rapports de Statistique Canada sur l'exportation du canola</p> <p>Aucun renseignement sur commerce interprovincial (ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan)</p> <p>Aucun code SH pour les céréales biologiques (ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan)</p> <p>Codes manquants pour les données de l'Atlas mondial du commerce pour les petits produits; certains petits pays ne font pas de déclaration (ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan) (S)</p> <p>La CCG estime qu'il manque environ 20 % d'exportations (en conteneurs)</p>	<p>Absence de prévisions exactes concernant la taille des récoltes au Manitoba (P, A, S – E)</p> <p>Manque de transparence dans les prix du lin (P – E)</p> <p>Renseignements inexacts ou obsolètes dans les prix provinciaux du lin</p> <p>Prévisions inexactes pour les récoltes de lin (P, A, S -E)</p> <p>Données précises sur l'utilisation nationale du lin aux États-Unis et au Canada (S – M)</p> <p>Données manquantes pour le lin utilisé dans la fabrication ou la transformation (S – M)</p> <p>Estimations de cultures de grande production ne sont pas fournies en temps opportun (ITA) (P - E)</p> <p>Données de l'offre et la demande sont inexactes ou ne sont pas fournies en temps opportun (ITA) (P – M)</p> <p>Manque de transparence en ce qui concerne les prix (ITA) (P – F)</p>	<p>l'examen de données de l'Office des transports du Canada (CCGA)</p> <p>PSG : rapport du CP sur la répartition des wagons de grain n'est pas accessible en raison d'un changement dans le système de répartition (ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan) (S)</p> <p>PSG : aucune donnée sur le Franco à bord (FAB) ou sur le suivi des prix, sur l'ordre des navires et sur le rythme de l'exportation (ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan) (S)</p> <p>PSG : nombre de passages de camions à la frontière et d'inspection d'exportation (ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan) (S)</p> <p>Ag Transport Coalition : aucune donnée pour FAB et le suivi des prix au port, l'ordre des navires, le rythme de l'exportation, et la capacité des terminaux (ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan) (S)</p> <p>Aucun renseignement sur l'ordre des navires</p>				
--	---	--	--	--	--	--	--

		<p>Données sur la production, la superficie et le rendement pour le maïs, le blé et le soja de l'Ontario sont inexactes, ne sont pas fournies en temps opportuns et sont incomplètes (S – E)</p> <p>Il faut une offre et une demande pour une utilisation finale nationale pour le blé, le maïs et le soja de l'Ontario (S – E)</p> <p>Il faut davantage de transparence pour les prix des intrants au Québec (P – E)</p> <p>Québec a besoin de données sur la production de l'éthanol au Canada/Est/Ouest (P – M)</p> <p>Besoin de renseignements exacts, à jour sur les récoltes au Québec (P – E)</p> <p>Besoin de renseignements sur les plus petites cultures au Québec, comme les cultures biologiques (P – M)</p> <p>Plus de transparence dans les prix du canola (P – E)</p>	<p>(CCG)</p> <p>CP ne fournit aucune donnée suffisamment détaillée sur les mesures de traitement des commandes (PSG)</p> <p>Rapport hebdomadaire sur la vente de grains (PSG)</p> <p>Données sur le suivi des prix au port (PSG)</p> <p>Données sur les navires au port (PSG)</p> <p>Analyse comparative de données de référence de certaines mesures du rendement dans d'autres pays (PSG)</p>				
--	--	--	---	--	--	--	--

		<p>Plus de transparence et d'information nécessaires dans l'aperçu des prix hebdomadaires d'AAC pour le canola</p> <p>Taxes portuaires d'ICE pour le canola pourraient être inexactes</p> <p>Prix de transactions portuaires pour le canola manquants (mais cela contreviendrait à la confidentialité)</p> <p>Estimations de Statistique Canada concernant la production de canola sont inexactes, instables et ne sont pas fournies en temps opportun (P, A, S – E)</p> <p>Prix de base occultés étant donné qu'ils ne sont pas indiqués en dollars canadiens (ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan) (P, A, S)</p> <p>Taux portuaires seulement communiqués par AAC après 1 semaine et difficiles à trouver (ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan) (P, A, S)</p>					
--	--	---	--	--	--	--	--

		<p>Aucun renseignement complet communiqué sur les prix d'intrants (ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan) (P, A, S)</p> <p>Renseignements sur l'offre et la demande ne sont pas précis ou fournis en temps opportun étant donné que la déclaration n'est pas obligatoire (ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan) (A - S)</p> <p>Statistiques hebdomadaires des grains utilisés pour obtenir des renseignements de la Commission canadienne du blé (CCB) sur le prix intérieur des grains et le coût de transport du blé à partir d'un point central vers le port (CCG)</p> <p>Le sondage sur les variétés de la CCB est remplacé par les données d'assurance des cultures (CCG)</p> <p>La CCG a reçu des données de mauvaise qualité de la part des négociants en grain.</p> <p>La CCG n'a aucun renseignement sur</p>					
--	--	--	--	--	--	--	--

		l'Est du Canada (relativement à la réglementation)					
Produits horticoles	Codes SH plus détaillés (P, A, S – E) Maintien des codes SH (P, A, S – E)	Données de production pour les récoltes mondiales comme les pois mange-tout Valeur des pommes de terre Production de pommes par variété Données horticoles provenant de certaines provinces Statistiques sur les produits biologiques (P, A, S – E) Données sur le commerce de gros : léger retard et emplacements manquants Prix de produits biologiques (Toronto) Prix pour produits de niche Prix FAB pour carottes, oignons et pommes de terre (P, A, S – E) Données d'entreposage Données de la					

		Saskatchewan et de la Nouvelle-Écosse sur les pommes de terre					
		Données du Nouveau-Brunswick sur les pommes					
Main-d'œuvre							<p>Enquête sur les postes vacants de Statistique Canada : Seulement 2 trimestres jusqu'à présent</p> <p>Données manquantes en raison de la confidentialité et observations pas assez nombreuses</p> <p>Des renseignements par des codes plus détaillés du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) et de la Classification nationale des professions (CNP) sont recueillis mais non publiés (il faut les demander)</p> <p>Généralités : Aucune donnée sur les salaires particuliers aux produits primaires (excepté pour l'horticulture) (méthodologie et processus</p>

							<p>nécessaires) (P, A, S – E)</p> <p>Offre et utilisation de main-d'œuvre pour la production agricole primaire, la transformation primaire et les entreprises agroalimentaires</p> <p>Codes de la CNP pour l'agriculture mal classés (P, A, S – E)</p> <p>Offre et utilisation, et salaire quotidiens</p> <p>Besoins et lacunes en matière de formation</p> <p>Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET) : données non actualisées</p> <p>Statistique Canada : enquête sur la main-d'œuvre</p> <p>Manque de précisions</p> <p>Aucune donnée sur l'aquaculture</p> <p>Plus de données détaillées par le code du SCIAN mais ne sont pas publiées (faut les</p>
--	--	--	--	--	--	--	--

							demander) Nombre inexact de travailleurs étrangers temporaires Statistique Canada : enquête annuelle sur les cultures en serre, pépinières et gazonnières : manque de données pour certaines provinces
Produits biologiques	Codes SH pour importations et exportations de produits biologiques (P, A, S – M)	Association canadienne pour le commerce des produits biologiques (ACPB) : données sur la superficie et sur la production sont manquantes ou incomplètes (P, A, S – E) Statistique Canada : Pas de production ou superficie par denrée Données sur les prix (P, A, S – M) Données sur les ventes aux consommateurs provenant de magasins de produits de santé et de restaurants servant des plats santé Production de produits laitiers biologiques (AAC)	Transport des produits biologiques	Données sur la durabilité de la séquestration du carbone et la biodiversité			Renseignements normalisés sur les consommateurs Production de semences biologiques

		Production et prix de poulets et de dindes biologiques (AAC)					
Porcs	<p>Exportations : Catégories de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) et code SH mal alignés</p> <p>Utilisation incorrecte des codes SH</p> <p>Diminution proposée des codes (S - E)</p> <p>Catégorie Non mentionné ailleurs (N.M.A.) pour importations et exportations par coupes (S - E)</p>	<p>Renseignements sur le prix des truies (P - M)</p> <p>Prix des porcs d'engraissement et des porcelets (P - M)</p> <p>Prix des aliments préparés ou pré-mélangés</p> <p>Prix mensuel moyen d'un porc d'engraissement à l'extérieur du Québec et de l'Ontario</p> <p>Production de porc par mois et par province</p> <p>Pourcentage d'abattage qui se poursuit par de la transformation</p> <p>Prix des porcs au Canada</p> <p>Ventes par code de produit du porc</p> <p>Condamnations partielles</p>	Coûts de transport par camion			<p>Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (PICRA) : Données régionales (non représentatives) (S - E)</p> <p>Délai de publication (2 ans)</p> <p>Données sur la résistance aux antimicrobiens et sur l'utilisation des antimicrobiens (S - E)</p>	Le réseau Western Canadian Swine Health Information Network (WCSHIN) non utilisé hors de l'Ouest canadien
Légumineuses	Accès aux outils de recherche sur la limite maximale de résidus (LMR) pour les marchés internationaux (P -	<p>Compilation des prix</p> <p>LMR dans les pays d'importations ou au Canada</p>	<p>Programme de surveillance du grain :</p> <p>Mesures ferroviaires spécifiques</p>	<p>Série de rapports agroenvironnementaux</p> <p>Recensement de l'agriculture et</p>			

	<p>E)</p> <p>Exigences en matière d'importations manquantes en dehors de marchés plus haut de gamme</p> <p>Accès aux renseignements sur la tarification</p> <p>Avis de non-conformité par importateur</p> <p>Utilisations nationale et nord-américaine (S – E)</p>	<p>Compilation des avis d'aide à la récolte</p>	<p>Données sur le traitement des commandes (non publiées, aucune pour les conteneurs)</p> <p>Mesures de la demande fournies par un expéditeur</p> <p>Aucune donnée particulière provenant d'un expéditeur</p> <p>Perte de données du PSG en 2017 (P, A, S – E)</p>	<p>Enquête sur la gestion agroenvironnementale : gestion de la fertilité</p> <p>Utilisation d'énergie pendant la production</p> <p>Qualité de l'eau</p> <p>Biodiversité</p>			
Produits de la mer	<p>Diminution proposée des codes (A, S - E)</p> <p>Catégorie N.M.A trop vaste (A, S – E)</p>	<p>Prix des poissons sauvages inexistant (P, A, S – E)</p> <p>Renseignements sur la consommation nationale sont manquants (P, A, S - E)</p> <p>Données de MPO sur les captures et la production (P, A, S – E)</p> <p>Information sur la valeur (S - M)</p> <p>Analyse économique limitée (S - M)</p>		<p>Données de MPO sur les captures et la production (P, A, S – E)</p>			
Semences		<p>Sondage de la CCB sur les variétés (données de l'assurance-récolte sont de moindre qualité) (P, A, S – E)</p>		<p>Renseignements sur le travail du sol (S - M)</p> <p>Économie d'énergie en raison de nouvelles</p>			

		<p>Données sur la superficie pour de petites régions pour toutes les provinces (P, A, S – M à F)</p> <p>Données sur l'offre et la demande (rares pour le secteur privé, manquantes pour le secteur public) (pour le secteur public : S – E)</p> <p>Emploi dans le secteur (S – M)</p> <p>Semences biologiques certifiées</p> <p>Ventes de semences sélectionnées en horticulture</p> <p>Ventes de semences à l'échelle nationale</p> <p>Part des acres utilisant des semences certifiées (S – E)</p>		technologies en matière de semences			
Moutons	<p>Importations et exportations par coupes</p> <p>Importations et exportations d'agneaux d'engraissement par rapport aux agneaux de boucherie</p> <p>Importations et exportations de</p>	<p>Données de production (inexactes)</p> <p>Coûts de production (P – E)</p> <p>Indice des prix des entrées dans l'agriculture (IPEA) pour les moutons</p> <p>Volumes et prix des parcs à bestiaux (P –</p>			<p>Programme d'identification pour toutes les provinces</p> <p>Déclaration des déplacements</p> <p>Suivi des déplacements (P, A, S – E)</p> <p>Renseignements sur le manifeste</p>	<p>Programme de salubrité des aliments à la ferme (sur support papier, données non regroupées)</p> <p>Cadre d'évaluation des soins aux animaux</p> <p>Résistance aux antimicrobiens/utilisation d'agents antimicrobiens (sans PICRA)</p>	

	<p>moutons pour la reproduction</p> <p>Exportations de génétiques (S – M)</p>	<p>E)</p> <p>Renseignements sur les prix provenant des transformateurs (P – E)</p> <p>Données génétiques pour l'amélioration du troupeau</p> <p>Renseignements sur les agneaux nés (P, A, S – E)</p> <p>Prix de détail par province</p> <p>Prix du gros à l'extérieur de Montréal (S – M)</p> <p>Valeur et volume de coupes primaires (S – M)</p> <p>Inventaire des entrepôts frigorifiques (P, A, S – E)</p> <p>Mouvements interprovinciaux (P, A, S – E)</p> <p>Données hebdomadaires sur les carcasses (A – E) (S – M)</p> <p>Condamnations (S – M)</p> <p>Renseignements sur la production globale</p> <p>Abattage par province</p>			<p>Capacité d'utilisation des renseignements contenus dans les étiquettes du Programme canadien d'identification des moutons (PCIM)</p>	<p>Sur l'utilisation des médicaments vétérinaires importés</p>	
--	---	---	--	--	---	--	--

<p>Cultures spéciales (en supposant que ces dernières sont importantes au niveau du producteur, des intervenants de la chaîne d'approvisionnement et du secteur)</p>	<p>Données sur la fibre de chanvre des États-Unis, par État (P, A, S – E)</p> <p>Données commerciales internationales pour le sarrasin commun (P, A, S – E)</p> <p>Données sur les importations et les exportations pour toutes les herbes et les épices (P, A, S – E)</p>	<p>Offre et utilisation des herbes et des épices (P, A, S - E)</p> <p>Données sur la production de chanvre (P, A, S – E)</p>					
---	--	--	--	--	--	--	--

6.6 Inventaire des incidences en raison de lacunes dans les données

Commerce

Incidence	Type de lacunes dans les données	Secteurs concernés
Incidence sur les décisions d'affaires	Données propres aux provinces insuffisantes; codes SH non suffisamment détaillés; données sujettes à des interprétations erronées; diminution des codes SH	Moutons; céréales (Atlantique, CCGA); produits de la mer
Surveillance des marchés et planification des ventes sont plus difficiles	Données propres aux provinces insuffisantes; codes SH non suffisamment détaillés; chiffres d'exportation inexacts; fréquence limitée des rapports d'exportation et d'importation; données de la CCG et de Statistique Canada ne concordent pas	Aquaculture; moutons; céréales (CCGA, Québec, GFO)
Évaluation de programme plus difficile; incidences sur les investissements dans les marchés d'exportation; incidences sur la planification et les stratégies de développement de marchés	Codes SH non suffisamment détaillés; codes SH insuffisants; codes SH ne correspondent pas aux codes des États-Unis; données manquantes ou inexactes ou partielles sur les produits réexpédiés ou falsifiés; aucune donnée sur les réexpéditions vers les États-Unis; manque d'exactitude pour l'utilisation en Amérique du Nord; diminution des codes SH	Aquaculture; moutons; produits biologiques, légumineuses; bœuf; abeilles; porc; céréales (avoine, GFO); produits de la mer
Entraînement des problèmes d'accessibilité aux marchés	Accessibilité difficile aux renseignements concernant la LMR, les tarifs, les exigences d'importation ainsi qu'aux avis de non-conformité	Abeilles; légumineuses
Incidences sur les ententes commerciales ne peuvent être surveillées et mesurées	Diminution des codes SH; codes SH non suffisamment détaillés; données propres aux provinces insuffisantes; utilisation incorrecte des codes SH	Porcs; céréales (Atlantique, avoine)
Renseignements pour les programmes gouvernementaux insuffisants	Codes SH insuffisants; données de réexpéditions vers les États-Unis sont manquantes	Produits biologiques
Renseignements insuffisants pour le règlement des différends commerciaux	Codes SH non suffisamment détaillés	Produits horticoles
Complique les relations gouvernementales	Absence de comparaison entre les secteurs commerciaux; différences entre les définitions de secteurs	Transformation des aliments
Complique les transactions commerciales	Absence de données par qualité	Produits biologiques
Rend plus compliqué de faire cesser le commerce frauduleux	Codes SH non suffisamment détaillés	Aquaculture
Incidence sur l'offre et l'utilisation	Exportations provinciales erronées; commerce hebdomadaire entre les provinces insuffisant	Grains (Québec, GFO)

Commercialisation

Incidence	Type de lacunes dans les données	Secteurs concernés
Impossibilité de mesurer les activités et de faire des comparaisons	Comparaison insuffisante des coûts de production pour les moutons; manque de renseignements sur les prix du bœuf en boîte; manque d'indicateur pour les produits biologiques en vue de comparaisons à l'échelle internationale; données de l'assurance-récolte ne sont pas toujours comparables entre les provinces; les estimations des ventes nationales de semences sélectionnées peuvent être inexactes; manque de renseignements comparables sur le prix des intrants	Moutons; bœuf; produits biologiques; semences; céréales (Agriculture Saskatchewan)
Incidence sur la productivité	Aucun IPEA pour les moutons; manque de renseignements sur le programme d'amélioration génétique des moutons; taux d'ensemencement pour l'avoine incohérents; manque de rapports de recherche conviviaux sur l'avoine	Moutons; céréales (avoine)
Crée une incertitude et la volatilité de marché	Manque de renseignements en temps opportun sur les agneaux nés; prévisions de production de Statistique Canada inexactes, instables et non fournies en temps opportun; manque de renseignements fournis en temps opportun sur les prévisions de production au Québec	Moutons; céréales (CCGA, Québec)
Incidence sur la rentabilité	Manque de renseignements en temps opportun sur les agneaux nés; manque de renseignements sur les prix au détail et en gros pour le mouton; aucun programme pour l'amélioration génétique du mouton; inventaire des	Moutons; abeilles; porcs; semences; produits biologiques; produits horticoles;

	<p>entrepôts frigorifiques pour moutons manquant; aucun IPEA pour les moutons; rapports insuffisants sur les volumes et prix des parcs à bestiaux pour les moutons; données sur le transport interprovincial des moutons sont exactes; prix des abeilles en paquet et des reines difficiles à interpréter et à suivre; maque de publications de données pour les porcs d'engraissement ou des porcelets ainsi que pour la nourriture préparée et pré-mélangée pour les porcs; enquête sur l'assurance-récolte moins exacte que l'enquête de la CCB pour le secteur des semences; données peu fréquentes sur la superficie concernant les semences pour les petites régions; renseignements sur l'offre et l'utilisation des produits biologiques insuffisants; prix de gros manquants pour les produits horticoles dans certains endroits; prix inexacts pour les produits horticoles biologiques à Toronto; prix manquants pour les produits horticoles de niche et des prix FAB pour oignons, carottes et pommes de terre; données insuffisantes sur les prix pour l'éthanol et le biodiesel; difficulté à obtenir des renseignements sur les prix du diesel écologique; difficulté à obtenir des renseignements transparents sur les offres au comptant pour le canola; manque de transparence des résumés hebdomadaires d'AAC sur les taxes portuaires; les taxes portuaires peuvent être inexacts; manque de transparence pour les renseignements sur les récoltes de légumineuses; manque de transparence des prix du lin; manque de données et d'analyses de prix pour le Canada atlantique et transparence dans les prix du maïs provenant de l'Ontario et du Québec; absence de prix d'intrants au Québec; estimations de production d'éthanol au Québec insuffisantes; manque de transparence pour les prix de l'avoine; taux d'ensemencement pour l'avoine incohérents; absence de rapports de recherche conviviaux pour l'avoine; le manque de données rigoureuses du MPO a une incidence sur les ventes</p>	<p>légumineuses; céréales (CCGA, avoines, Conseil des grains de l'Atlantique, lin) produits de la mer</p>
<p>Incidence sur la production, les décisions de commercialisation et les initiatives d'amélioration</p>	<p>Manque de renseignements en temps opportun sur les agneaux nés; manque de données hebdomadaires sur les carcasses de moutons; données incomplètes sur les données sur les condamnations pour les moutons; renseignements sur le prix des truies ne sont pas transparents; les estimations des ventes nationales de semences sélectionnées peuvent être inexacts; données sur la superficie, le rendement et la production du chanvre difficilement accessibles; absence de renseignements sur les nouveaux produits horticoles et sur la production de pommes par variété; données par province incomplètes; données sur l'horticulture biologique manquantes; données d'entreposage des produits horticoles inexacts; données manquantes de la Saskatchewan et de la Nouvelle-Écosse pour les pommes de terre et du Nouveau-Brunswick pour les pommes; absence de transparence pour le prix des légumineuses; le manque de renseignements sur les taxes portuaires entraîne une baisse de confiance des producteurs qui ne croient plus que les prix reflètent la situation mondiale; estimations erronées des récoltes de lin; manque de renseignements sur les petites cultures comme l'agriculture biologique au Québec; rapports de Statistique Canada ne sont pas établis en temps opportun (ITA); l'offre et l'utilisation pour les cultures spéciales n'est pas exacte ou n'est pas établie en temps opportun (ITA); prix non transparents et taxes portuaires pouvant être inexacts (ITA); manque de transparence pour les prix de l'avoine; manque de transparence des renseignements pour le prix du poisson sauvage</p>	<p>Moutons; porcs; semences; produits horticoles; produits biologiques; légumineuses; céréales (lin, Québec, ITA, avoine); produits de la mer</p>
<p>Incidence sur la perspective du marché</p>	<p>Renseignements sur le prix au détail et du gros pour les moutons sont manquants; inventaire des entrepôts frigorifiques pour moutons manquant; les volumes et les prix de coupes primaires de moutons sont manquants; données hebdomadaires pour les carcasses de mouton sont manquantes; données sur le transport interprovincial des moutons sont exactes; l'absence de codes du SCIAN pour les produits biologiques signifie l'impossibilité d'effectuer un suivi de la chaîne d'approvisionnement</p>	<p>Moutons; produits biologiques</p>
<p>Incidence sur la stabilité et la croissance du marché</p>	<p>Manque de renseignements en temps opportun sur les agneaux nés; données sur le transport interprovincial des moutons sont exactes; manque de renseignements sur l'emplacement des biomasses; manque de renseignements et de transparence sur la production et les prix du lin biologique; manque de renseignements sur les petites cultures au Québec comme les cultures biologiques</p>	<p>Moutons; produits biologiques; céréales (lin, Québec)</p>
<p>Incidence sur la planification</p>	<p>Manque de renseignements en temps opportun sur les agneaux nés; absence de profil d'AAC pour l'industrie du mouton; données peu fréquentes sur la superficie concernant les semences pour les petites régions (semences); données sur l'offre et l'utilisation manquantes par produit biologique; prix du rendu pas toujours en dollars canadiens; manque de renseignements sur l'utilisation de l'avoine pour l'alimentation et la</p>	<p>Moutons; semences; produits biologiques; Agriculture Saskatchewan; avoine; produits de la mer</p>

	transformation au Canada et aux États-Unis; manque de renseignements accessibles, exacts et fournis en temps opportun sur l'industrie du poisson sauvage	
Répartition du pouvoir de marché	Manque de renseignements sur les prix contractuels pour le bœuf en boîte; renseignements sur le rendu ne sont pas toujours en dollars canadiens	Bovins de boucherie, Agriculture Saskatchewan
Incidence sur les programmes gouvernementaux	Qualité des prix au comptant déclarés pour le bœuf; renseignements manquants ou inadéquats	Bovins de boucherie, Agriculture Saskatchewan
Développement des marchés	Manque de renseignements sur le marché intérieur du miel; manque de détail sur la consommation pour divers types de miel; registre des entreprises de produits biologiques sera obsolète; renseignements sur les semences biologiques certifiées insuffisants; renseignements de Recensement de l'agriculture peu fréquents pour le secteur des produits biologiques; données incomplètes pour les ventes de produits biologiques aux consommateurs; manque de renseignements pour les cultures horticoles; données sur les ventes de produits aquacoles nationales manquantes; manque de renseignements exacts sur l'utilisation du lin au Canada et aux États-Unis; données de Statistique Canada sur la production, le rendement et la superficie pour l'Ontario inexacts ou incomplètes; utilisation nationale/finale n'est pas adaptée à l'Ontario; manque de renseignements sur la consommation nationale de poisson sauvage; analyse économique insuffisante du secteur du poisson sauvage	Abeilles; produits biologiques; semences; produits horticoles; aquaculture; céréales (lin, GFO); produits de la mer
PTET	Liste est manquante (abeilles)	Abeilles
Incidence sur les relations gouvernementales	Manque de données sur l'offre et la demande pour la sélection de végétaux pour le secteur public et de données sur l'emploi dans le secteur des semences; différences entre les définitions pour les secteurs de la transformation des aliments; renseignements incomplets provenant des multiplicateurs pour la transformation des aliments; données sur les installations de transformation, sur les intrants et les extrants et sur l'emploi sont insuffisantes ou difficilement accessibles; données rigoureuses de MPO insuffisantes; manque de renseignements accessibles, exacts et fournis en temps opportun sur l'industrie du poisson sauvage; analyse économique insuffisante du secteur du poisson sauvage	Semences; transformation des aliments; produits de la mer
Incidence sur l'efficacité des marchés	Renseignements sur le prix des produits biologiques insuffisants; manque de précisions des renseignements sur l'offre et la demande	Produits biologique, Agriculture Saskatchewan
Incidence sur la disponibilité du financement	Renseignements sur le prix des poissons sauvages insuffisants	Produits de la mer
Incidence sur la certification	Manque de données robustes émanant du MPO	Produits de la mer

Transport et logistique

Incidence	Type de lacunes dans les données	Secteurs concernés
A une incidence sur la	Légumineuses à grain : Dans le PSG, il n'y a pas de mesures particulières pour le chemin de fer; données de traitement des commandes	Légumineuses à grain,

planification des ventes et de la logistique	non publiées; mesure de la demande non fournie par l'expéditeur; ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan : pas d'information sur l'attribution des wagons de producteurs pour la promotion de la conformité; ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan – tant le PSG que l'ATC manquent de données sur le franco à bord et permettent de suivre les prix au port et l'alignement des navires; le PSG et l'ATC manquent d'information sur les déplacements de l'avoine et du lin aux États-Unis.	ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan
Incidence sur les décisions d'affaires	Pas de données particulières pour les produits biologiques; ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan – tant le PSG que l'ATC manquent de données sur le franco à bord et permettent de suivre les prix au port et l'alignement des navires; rythme de croissance des exportations.	Produits biologiques; ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan
A une incidence sur le niveau de concurrence	Ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan – tant le PSG que l'ATC manquent de données sur le franco à bord et permettent de suivre les prix au port et l'alignement des navires; rythme de croissance des exportations.	Ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan
Incidence sur la perspective du marché	Difficulté à obtenir des taux de fret auprès du Conseil du Trésor pour le port de Montréal; impossibilité de rapprocher les données de traitement des commandes du PSG et de l'ATC (canola).	Québec, canola

Durabilité

Incidence	Type de lacunes dans les données	Secteurs concernés
Incidence sur la planification	Manque d'information en temps opportun sur le travail du sol émanant de Statistique Canada.	Semences
A une incidence sur l'élaboration de mesures	Manque d'information de qualité sur la disponibilité de la biomasse; perte du rapport sur les pratiques agroenvironnementales; non exhaustivité de la série d'indicateurs élaborés par le MPO; manque d'information sur la fertilité; difficulté d'accéder aux données sur l'utilisation de l'énergie; manque de données sur la qualité de l'eau; les données sur l'impact de l'agriculture sur les données concernant l'eau sont difficiles à utiliser, et il est difficile d'y accéder; les données sur la biodiversité et l'habitat sont difficiles à utiliser, et il est difficile d'y accéder; manque de données sur les intrants pour une culture particulière; manque d'information recueillie lors du Recensement de l'agriculture et de l'Enquête sur la gestion agroenvironnementale (EGA); manque d'indices robustes sur l'habitat de la faune.	Semences; bovins de boucherie; produits biologiques; aquaculture, grains (lin, canola)
Confusion à propos des chiffres et coûts	Manque de mesures normalisées	Grain (lin)
A une incidence sur la certification (difficultés et coût)	Manque de données robustes émanant du MPO	Produits de la mer

Traçabilité

Incidence	Type de lacunes dans les données	Secteurs concernés
A une incidence sur le rendement du système	Manque de données sur les mouvements pour la plupart des provinces; incapacité de géolocaliser les sites mixtes.	Moutons
Réduction du flux de l'information	Données sur le manifeste sur support papier; utilisation non uniforme du numéro d'étiquette en vertu du Programme d'amélioration constante des systèmes; manque d'information sur les carcasses, car les intervenants des usines de conditionnement répugnent à fournir des données gratuitement.	Moutons, bovins de boucherie
Conséquences accrues d'un enjeu	Manque de système de traçabilité	Grain (lin)

Nouveaux enjeux

Incidence	Type de lacunes dans les données	Secteurs concernés
Risques élevés pour la santé humaine et animale	Le suivi de la résistance aux antimicrobiens et de l'utilisation des antimicrobiens n'est pas effectué dans les secteurs du mouton et de l'aquaculture; lacunes dans le suivi des secteurs du porc et du bovin de boucherie.	Moutons; aquaculture; boeuf; porc
Incapacité de répondre aux questions concernant le permis social et la confiance du public.	Information incomplète sur la résistance aux antimicrobiens et l'utilisation des antimicrobiens	Bovins de boucherie

Main-d'œuvre

Incidence	Type de lacunes dans les données	Secteurs concernés
Perte de productivité associée au Programme des travailleurs étrangers temporaires	L'établissement des postes à pourvoir et le sondage sur les salaires sont très récents et manquent de transparence; manque d'information sur des taux salariaux propres à une marchandise; mauvais classement des codes non classés ailleurs pour l'agriculture; décompte inexact des travailleurs étrangers temporaires par l'Enquête sur la population active; données sur les taux salariaux dépassées.	Tous
A une incidence sur les décisions d'affaires et la planification	Les données sur les postes à pourvoir et le sondage sur les salaires sont historiques et manquent de transparence (les secteurs ne connaissent pas l'existence de données plus détaillées); manque de transparence de l'Enquête sur la population active (les secteurs ne connaissent pas l'existence de données plus détaillées); manque de données sur l'offre et la demande de main-d'œuvre par secteur agricole primaire, secteur de transformation primaire et secteur de l'agroentreprise.	Tous
Piètres conception et administration du programme	Lacunes dans les données relevées ci-devant	Tous

6.7 Recension des priorités de l'industrie

Secteur	Région	Producteur	Autre intervenant de la chaîne d'approvisionnement	Secteur
Aquaculture	Commerce			Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Exportations aux États-Unis de province à État au niveau de huit chiffres Flux commerciaux interprovinciaux au niveau du code SH à huit chiffres
Abeilles	Commerce			Moyen à faible : <ul style="list-style-type: none"> Données d'accès au marché comme les LMR
	Commercialisation	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Prix de paquets d'abeilles et de reines importés Moyen : <ul style="list-style-type: none"> Utilisation nationale par type de miel 		Faible : <ul style="list-style-type: none"> Tendances relatives à la demande des consommateurs
	Main-d'œuvre	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Listes du PTET 		
Bovins de boucherie	Commerce			Moyen : <ul style="list-style-type: none"> Maintenir des données rigoureuses sur l'exportation et avoir des détails plus approfondis sur les coupes primaires
	Commercialisation	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Prix des bovins gras : volumes restreints sur le marché du comptant 		
	Durabilité			Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Renseignements sur l'inventaire du cycle de vie pour les récoltes, le fourrage et l'élevage bovin
	Émergent			Moyen : <ul style="list-style-type: none"> RAM pour l'élevage bovin Données sur l'utilisation des antimicrobiens Utilisation des antibiotiques dans l'élevage des bovins et les parcs d'engraissement
Produits biologiques	Commercialisation	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Biomasse : aucune donnée sur la qualité ou la production de la biomasse 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Biomasse : aucune donnée sur la qualité ou la production de la biomasse 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Biomasse : aucune donnée sur la qualité ou la production de la biomasse

	Durabilité	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Renseignements sur le volume de la biomasse par acre 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Renseignements sur le volume de la biomasse par acre 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Renseignements sur le volume de la biomasse par acre
Transformation des aliments	Commercialisation			Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Ensemble complet de multiplicateurs Répartition du financement d'AAC aux fabricants de produits alimentaires relativement aux producteurs par programme et par recherche
Produits horticoles	Commerce	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Codes SH plus détaillés 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Codes SH plus détaillés 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Codes SH plus détaillés
	Commercialisation	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Statistiques sur les produits biologiques Prix FOB des carottes, des oignons et des pommes de terre 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Statistiques sur les produits biologiques Prix FOB des carottes, des oignons et des pommes de terre 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Statistiques sur les produits biologiques Prix FOB des carottes, des oignons et des pommes de terre
Main-d'œuvre	(Remarque : le CCRHA demande à l'industrie d'établir des priorités)	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Aucune donnée sur les salaires particuliers aux produits primaires (excepté pour les produits horticoles) (méthodologie et processus nécessaires) Codes de la CNP pour l'agriculture mal classés 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Aucune donnée sur les salaires particuliers aux produits primaires (excepté pour les produits horticoles) (méthodologie et processus nécessaires) Codes de la CNP pour l'agriculture mal classés 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Aucune donnée sur les salaires particuliers aux produits primaires (excepté pour les produits horticoles) (méthodologie et processus nécessaires) Codes de la CNP pour l'agriculture mal classés
Produits biologiques	Commerce	Moyen : <ul style="list-style-type: none"> Code SH pour exportations et importations de produits biologiques 	Moyen : <ul style="list-style-type: none"> Code SH pour exportations et importations de produits biologiques 	Moyen : <ul style="list-style-type: none"> Code SH pour exportations et importations de produits biologiques
	Commercialisation	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> ACPB : données sur la superficie et sur la production sont manquantes ou non complètes Moyen : <ul style="list-style-type: none"> Données sur les prix 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> ACPB : données sur la superficie et sur la production sont manquantes ou non complètes Moyen : <ul style="list-style-type: none"> Données sur les prix 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> ACPB : données sur la superficie et sur la production sont manquantes ou non complètes Moyen : <ul style="list-style-type: none"> Données sur les prix
Porcs	Commerce			Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Exportations : catégories de l'ACIA et codes SH mal alignés Diminution proposée des codes Catégorie N.M.A pour importations et exportations par coupes
	Commercialisation	Moyen : <ul style="list-style-type: none"> Renseignements sur le prix des exportations Prix des animaux d'engraissement et des porcelets 		

	Émergent			Élevé : <ul style="list-style-type: none"> PICRA : données régionales (non représentatives) Données sur la résistance aux antimicrobiens et sur l'utilisation des antimicrobiens pour les étables pour truies et les colonies de maternité
Légumineuses	Commerce	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Accès aux outils de recherche sur la LMR pour les marchés internationaux 		Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Utilisations nationale et nord-américaine
	Transport et logistique	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Perte de données du PSG en 2017 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Perte de données du PSG en 2017 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Perte de données du PSG en 2017
Produits de la mer	Commerce		Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Diminution proposée des codes Catégorie N.M.A trop vaste 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Diminution proposée des codes Catégorie N.M.A trop vaste
	Commercialisation	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Prix des poissons sauvages sont manquants Renseignements sur la consommation nationale sont manquants Données de MPO sur les captures et la production 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Prix des poissons sauvages sont manquants Renseignements sur la consommation nationale sont manquants Données de MPO sur les captures et la production 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Prix des poissons sauvages sont manquants Renseignements sur la consommation nationale sont manquants Données de MPO sur les captures et la production <p>Moyen :</p> <ul style="list-style-type: none"> Renseignements sur la valeur Analyse économique limitée
	Durabilité	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Données de MPO sur les captures et la production 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Données de MPO sur les captures et la production 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Données de MPO sur les captures et la production
Semences	Commercialisation	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Sondage de la CCB sur les variétés <p>Moyen à faible :</p> <ul style="list-style-type: none"> Données sur la superficie pour de petites régions pour toutes les provinces 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Sondage de la CCB sur les variétés <p>Moyen à faible :</p> <ul style="list-style-type: none"> Données sur la superficie pour de petites régions pour toutes les provinces 	Élevé : <ul style="list-style-type: none"> Sondage de la CCB sur les variétés Données sur l'offre et la demande (rares pour le secteur privé, manquantes pour le secteur public) (pour le secteur public H) Part des acres utilisant des semences certifiées <p>Moyen :</p> <ul style="list-style-type: none"> Emploi dans le secteur <p>Moyen à faible :</p> <ul style="list-style-type: none"> Données sur la superficie pour de petites régions pour toutes les provinces

	Durabilité			Moyen : • Renseignements sur le travail du sol
Moutons	Commerce			Moyen : • Exportations de matériel génétique
	Commercialisation	Élevé : • Coût de production • Volumes et prix des parcs à bestiaux • Renseignements sur les prix provenant des transformateurs • Renseignements sur les agneaux nés • Inventaire des entrepôts frigorifiques • Mouvements interprovinciaux	Élevé : • Renseignements sur les agneaux nés • Inventaire des entrepôts frigorifiques • Mouvements interprovinciaux • Données hebdomadaires sur les carcasses	Élevé : • Renseignements sur les agneaux nés • Inventaire des entrepôts frigorifiques • Mouvements interprovinciaux Moyen : • Prix du gros à l'extérieur de Montréal • Valeur et volume de coupes primaires • Données hebdomadaires sur les carcasses • Condamnations
	Traçabilité	Élevé : • Suivi des mouvements	Élevé : • Suivi des mouvements	Élevé : • Suivi des mouvements
Cultures spéciales	Commerce	Élevé : • Données sur la fibre de chanvre des États-Unis, par État	Élevé : • Données sur la fibre de chanvre des États-Unis, par État	Élevé : • Données sur la fibre de chanvre des États-Unis, par État
	Commercialisation	Élevé : • Offre et utilisation des herbes et des épices	Élevé : • Offre et utilisation des herbes et des épices	Élevé : • Offre et utilisation des herbes et des épices

Secteur	Région	Producteur	Autre intervenant de la chaîne d'approvisionnement	Secteur
Grains	Commerce	Élevé : • Besoin de données d'importations et d'exportations hebdomadaires pour le maïs du Québec • Données d'exportation de canola de Statistique Canada et de la CCG ne concordent pas toujours.	Élevé : • Données d'exportation de canola de Statistique Canada et de la CCG ne concordent pas toujours.	Élevé : • Données commerciales à l'échelle provinciale pour le Canada atlantique sont nécessaires • Données d'exportation de canola de Statistique Canada et de la CCG ne concordent pas toujours. Moyen : • Utilisation non uniforme des codes SH pour l'avoine par certains pays • Codes SH distincts manquants pour l'avoine destinée à la consommation humaine et animale ou les autres types d'avoine • Données sur les exportations du blé pour l'Ontario inexactes
	Commercialisation	Élevé : • Taux d'ensemencement pour l'avoine inexacts	Élevé : • Absence de prévisions exactes concernant la taille des récoltes au Manitoba	Élevé : • Rapports spéciaux d'AAC sur l'avoine • Données sur l'avoine destinée à la transformation

		<ul style="list-style-type: none"> Liste des produits chimiques autorisés pour l'avoine Absence de rapports de recherche conviviaux pour l'avoine Prix de l'avoine – manque de transparence, aucun site centralisé Analyse de prix pour le Canada atlantique Prix au Canada atlantique – manque de transparence (comme renseignements sur le site PDQ) Absence de prévisions exactes concernant la taille des récoltes au Manitoba Manque de transparence dans les prix du lin Prévisions inexactes pour les récoltes de lin Estimations de cultures de grande production ne sont pas fournies en temps opportun (ITA) Il faut davantage de transparence pour les prix des intrants au Québec Besoin de renseignements exacts, à jour sur les récoltes au Québec Manque de transparence pour les prix du canola Les estimations de Statistique Canada concernant la production de canola sont inexactes, instables et ne sont pas fournies en temps opportun <p>Moyen :</p> <ul style="list-style-type: none"> Données de l'offre et la demande sont inexactes ou ne sont pas fournies en temps opportun (ITA) Québec a besoin de données sur la production de l'éthanol au Canada/Est/Ouest Besoin de renseignements sur les plus petites cultures au Québec, comme les cultures biologiques <p>Moyen à faible :</p> <ul style="list-style-type: none"> Absence de prix en ligne par géographie au Manitoba <p>Faible :</p>	<ul style="list-style-type: none"> Prévisions inexactes pour les récoltes de lin Les estimations de Statistique Canada concernant la production de canola sont inexactes, instables et ne sont pas fournies en temps opportun 	<p>Canada et aux États-Unis</p> <ul style="list-style-type: none"> Données sur l'avoine destinée à la consommation au Canada et aux États-Unis Absence de prévisions exactes concernant la taille des récoltes au Manitoba Prévisions inexactes pour les récoltes de lin Données sur la production, la superficie et le rendement pour le maïs, le blé et le soja de l'Ontario sont inexactes, ne sont pas fournies en temps opportun et sont incomplètes Il faut une offre et une demande pour une utilisation finale nationale pour le blé, le maïs et le soja de l'Ontario Les estimations de Statistique Canada concernant la production de canola sont inexactes, instables et ne sont pas fournies en temps opportun <p>Moyen :</p> <ul style="list-style-type: none"> Données précises sur l'utilisation nationale du lin aux États-Unis et au Canada Données manquantes pour le lin utilisé dans la fabrication ou la transformation
--	--	---	---	--

		<ul style="list-style-type: none"> • Absence de liste centralisée pour variétés et produits chimiques pour l'avoine • Manque de transparence en ce qui concerne les prix 		
	Transport et logistique	<p>Élevé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Meilleure diffusion des données du PSG sur les déplacements des camions transportant de l'avoine vers les États-Unis • Renseignements manquants sur les transports du lin vers les États-Unis • Perte de données du PSG en 2017 (Pulse Canada) <p>Faible :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Québec souhaite un taux de fret de Thunder Bay à Montréal 	<p>Élevé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Renseignements manquants sur les transports du lin vers les États-Unis • Incertitude quant au financement d'Ag Transport Coalition et du PSG après 2017 (ITA) • Perte de données du PSG en 2017 (Pulse Canada) 	<p>Élevé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Renseignements manquants sur les transports du lin vers les États-Unis • Perte de données du PSG en 2017 (Pulse Canada)
	Durabilité	<p>Élevé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rapport agroenvironnemental a été annulé (CCGA) • Renseignements sur la gestion de la fertilité sont manquants (CCGA) • Renseignements non regroupés pour l'utilisation d'énergie durant la production sont difficilement accessibles (CCGA) • Données sur la qualité de l'eau et sur les répercussions sur l'agriculture difficilement accessibles (CCGA) 	<p>Élevé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rapport agroenvironnemental a été annulé (CCGA) • Renseignements sur la gestion de la fertilité sont manquants (CCGA) • Renseignements non regroupés pour l'utilisation d'énergie durant la production sont difficilement accessibles (CCGA) • Données sur la qualité de l'eau et sur les répercussions sur l'agriculture difficilement accessibles (CCGA) 	<p>Élevé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rapport agroenvironnemental a été annulé (CCGA) • Renseignements sur la gestion de la fertilité sont manquants (CCGA) • Renseignements non regroupés pour l'utilisation d'énergie durant la production sont difficilement accessibles (CCGA) • Les données sur la qualité de l'eau et sur les répercussions sur l'agriculture sont difficilement accessibles (CCGA) <p>Moyen :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mesures normalisées manquantes mesures normalisées de la durabilité du lin
	Traçabilité			<p>Moyen :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Manque de capacités pour la traçabilité des graines de lin
	Émergent			<p>Moyen :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Besoin de données normalisées pour acceptabilité sociale (GFO)
	Autres			<p>Moyen :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Renseignements sur le marché et la production biologiques du lin <p>Moyen à faible :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rapports d'information commerciale réguliers sur l'avoine par les ambassades canadiennes